

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1993-1994**1^{er} MARS 1994

Projet de loi modifiant la nouvelle loi communale en vue de renforcer la démocratie communale

Proposition de loi visant à revaloriser le rôle du conseil communal et de ses membres

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR
PAR M. MOUTON**

**I. EXPOSE INTRODUCTIF
DU MINISTRE DE L'INTERIEUR**

L'objectif global du projet en discussion est de donner à la démocratie locale une base plus large en

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Pede, président, Bayenet, Cardoen, Daras, de Donnea, De Loor, Flagothier, Guillaume, Mme Lieten-Croes, MM. Pinoie, Quintelier, Scharff, Suykerbuyk, Tavernier, Mme Tyberghien-Vandenbussche, MM. Van Aperen, Vancrombruggen, Vandenhaute, Van Hooland, Wierinckx et Mouton, rapporteur.
2. Membres suppléants : MM. Foret, Vaes, Vanlerberghe et Mme Verhoeven.
3. Autres sénateurs : MM. Désir et Desmedt.

R. A 16382 - 16251

Voir :

Documents du Sénat :

851-1 (1992-1993) : Projet de loi.

713-1 (1992-1993) : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1993-1994**

1 MAART 1994

Ontwerp van wet tot wijziging van de nieuwe gemeentewet met het oog op de versterking van de gemeentelijke democratie

Voorstel van wet tot herwaardering van de rol van de gemeenteraad en het gemeenteraadslid

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER MOUTON**

**I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE
MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN**

De globale doelstelling van het ontwerp is de lokale democratie een bredere basis te geven door een aantal

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Pede, voorzitter, Bayenet, Cardoen, Daras, de Donnea, De Loor, Flagothier, Guillaume, mevr. Lieten-Croes, de heren Pinoie, Quintelier, Scharff, Suykerbuyk, Tavernier, mevr. Tyberghien-Vandenbussche, de heren Van Aperen, Vancrombruggen, Vandenhaute, Van Hooland, Wierinckx en Mouton, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : de heren Foret, Vaes, Vanlerberghe en mevr. Verhoeven.
3. Andere senatoren : de heren Désir en Desmedt.

R. A 16382 - 16251

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

851-1 (1992-1993) : Ontwerp van wet.

713-1 (1992-1993) : Voorstel van wet.

introduisant dans la loi communale un certain nombre de mesures de démocratisation, tant à l'égard des conseillers communaux individuels qu'à l'égard des habitants de la commune.

Le journal *Le Soir* a publié récemment les résultats d'une enquête relative aux communes, qui ne sont pas de nature à persuader davantage que chacun est convaincu que la démocratie communale fonctionne parfaitement. Je m'empresse de dire que je considère qu'elle fonctionne bien, en règle générale, mais aussi qu'elle est susceptible d'améliorations.

Les mesures proposées résultent d'une concertation élargie avec différentes organisations, parmi lesquelles l'Union des villes et communes belges, « De Wakkere burger », etc., et tiennent également compte d'une série de propositions de loi qui ont été déposées au fil du temps.

Le projet prévoit, notamment, les innovations suivantes :

La position du conseiller handicapé qui ne pourrait exercer son mandat sans l'aide d'une tierce personne, dite personne de confiance, est réglée en ce sens que le projet donne à cette assistance une base juridique. Ce faisant, on rencontre la demande d'un certain nombre d'associations de handicapés, et on fait indiscutablement œuvre d'équité.

Il faut évidemment s'empresse de dire, et cela vaut en fait pour l'ensemble des mesures proposées, qu'il y a des conseils communaux qui ont déjà réglé en toute démocratie et en toute humanité les problèmes auxquels le projet veut apporter une solution. Il s'agit toutefois de donner une base légale aux solutions de pratique déjà appliquées dans certaines communes.

Le projet vise également à résoudre certains problèmes d'interprétation qui se posent au niveau des incompatibilités lorsqu'un membre du personnel d'une commune cesse temporairement d'exercer son travail en vue d'exercer un mandat de conseiller communal dans la commune. La nouvelle rédaction qui est proposée pour l'article 71, 6°, de la nouvelle loi communale permettra d'éviter dorénavant ces problèmes tout en assurant un retour à l'orthodoxie.

Le projet comprend également des dispositions relatives à la publicité de l'administration et, plus précisément, au droit d'information et à un droit d'interrogation réglementé. Les problèmes d'interprétation, par exemple, relativement au droit de regard dans les dossiers « d'intérêt mixte » devraient, dès lors, appartenir au passé. Les dispositions proposées s'inscrivent également dans la ligne de celles de la circulaire du 19 janvier 1990 relative au droit de regard des conseillers communaux et de la loi

démocratiserende maatregelen in te voeren in de gemeentewet, zowel ten aanzien van de individuele gemeenteraadsleden als ten aanzien van de inwoners van de gemeente.

Een recente enquête in *Le Soir* in verband met de gemeenten zal ons niet kunnen sterken in de mening dat iedereen ervan overtuigd is dat de gemeentelijke democratie perfect functioneert. Ik haast mij te zeggen dat ik van oordeel ben dat zij in de regel goed functioneert, maar er is nog ruimte voor verbetering.

De voorgestelde maatregelen zijn het resultaat van uitgebreid overleg met verschillende organisaties waaronder de Vereniging van Belgische steden en gemeenten, « De Wakkere Burger » en andere, terwijl ook rekening wordt gehouden met een aantal wetsvoorstellen die in de loop van de tijd zijn ingediend.

Het ontwerp bevat onder meer volgende vernieuwingen :

De positie van het gehandicapte raadslid dat zijn mandaat niet zou kunnen uitoefenen zonder de hulp van een derde persoon, een zogenaamde vertrouwenspersoon, krijgt in dit ontwerp een wettelijke grondslag. Hiermee wordt tegemoetgekomen aan de wensen van een aantal gehandicaptenverenigingen en wordt ontegensprekelijk meer rechtvaardigheid bewerkstelligd.

Daaraan moet natuurlijk onmiddellijk worden toegevoegd, en dat geldt in feite voor alle voorgestelde maatregelen, dat er gemeenteraden zijn die de problemen waarvoor het ontwerp een oplossing wil bieden, nu al op een heel democratische en menselijke wijze hebben geregeld. Het is echter de bedoeling dat de praktische oplossingen die in sommige gemeenten al toegepast worden, een wettelijke grondslag krijgen.

Het ontwerp beoogt tevens een einde te maken aan een aantal interpretatieproblemen op het vlak van de onverenigbaarheden, nl. wanneer een lid van gemeentepersoneel zijn werk tijdelijk onderbreekt om een mandaat van gemeenteraadslid uit te oefenen in de gemeente. Met de nieuwe redactie die voorgesteld wordt voor artikel 71, 6°, van de nieuwe gemeentewet, is het voortaan mogelijk deze problemen te voorkomen en tegelijkertijd te zorgen voor een terugkeer naar de orthodoxie.

Het ontwerp bevat ook bepalingen betreffende de openbaarheid van bestuur, meer bepaald betreffende het informatierecht en betreffende een gereguleerd vraagrecht. Daardoor moeten de interpretatieproblemen die bijvoorbeeld rijzen inzake het inzage-recht in dossiers « van gemengd belang », voortaan tot het verleden behoren. De voorgestelde bepalingen sluiten ook nauw aan bij de omzendbrief van 19 januari 1990 betreffende het inzage-recht van de gemeenteraadsleden, en bij de wet van 15 juli 1992 tot

du 15 juillet 1992 modifiant la nouvelle loi communale, qui régit le droit de regard en ce qui concerne le pouvoir de police du bourgmestre.

Le droit de regard d'un conseiller communal, en vue de la préparation d'une future réunion du conseil communal, est également rendu plus efficace par l'obligation de déposer pour examen les pièces préparatoires.

Le projet comporte ensuite une disposition selon laquelle l'ordre du jour du conseil communal doit être porté à la connaissance du public et de la presse. Il introduit donc en quelque sorte un devoir d'information actif pour la commune.

Il est également proposé de disposer explicitement dans la loi communale que les réunions du conseil communal sont en principe publiques. Cela revient à confirmer une pratique existante qui, force est de le constater, fait l'objet de bien des contestations à l'heure actuelle.

Le projet prévoit par ailleurs que les commissions qui préparent le conseil communal doivent être constituées à la proportionnelle et que les listes peuvent s'allier pour former un groupe. Jusqu'à présent, la loi communale ne comportait aucune disposition relative au fonctionnement des commissions du conseil communal. Le projet vise à inscrire en l'espèce dans la loi communale un certain nombre de conditions minimales, sans toutefois pour autant régler la matière de façon exhaustive et impérative. Il convient de le régler par un règlement communal.

Enfin, les possibilités de créer des conseils consultatifs thématiques ou territoriaux sont délimitées de façon plus précise. Il s'agit de conseils ayant une compétence purement consultative, et non pas de conseils dotés d'un pouvoir de décision.

II. EXPOSE DE L'AUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI

M. De Loor, auteur de la proposition de loi, déclare que sa proposition partait de la même préoccupation, à savoir celle d'améliorer le fonctionnement démocratique de la commune. L'expérience prouve en effet, que les conseils communaux ont perdu de leurs pouvoirs par rapport au collège des bourgmestre et échevins. Pour améliorer la démocratie communale, l'on propose, dès lors, une série de mesure dont il sera question ci-dessous.

On propose tout d'abord d'augmenter les montants des jetons de présence des conseillers. Il faut avoir le courage, même à un moment où les hommes politiques n'ont pas toujours bonne presse, de signaler que ces montants sont beaucoup trop faibles. L'exercice du mandat de conseiller communal entraîne, en effet, certains frais et l'insuffisance des

wijziging van de nieuwe gemeentewet waardoor het inzagerecht geregeld werd met betrekking tot de politiebevoegdheid van de burgemeester.

Het inzagerecht van een gemeenteraadslid ter voorbereiding van een komende vergadering van de gemeenteraad wordt ook effectiever gemaakt door de verplichting de voorbereidende stukken ter inzage te leggen.

Vervolgens bevat het ontwerp een bepaling krachtens welke de agenda van de gemeenteraad ter kennis moet worden gebracht van de bevolking en de pers. Er wordt dus een soort actieve informatieplicht ingevoerd voor de gemeente.

Tevens wordt uitdrukkelijk in de gemeentewet bepaald dat de vergaderingen van de gemeenteraad in principe openbaar zijn. Al bevestigt men aldus in feite de bestaande praktijk, toch moet vastgesteld worden dat er ter zake thans toch herhaaldelijk betwistingen rijzen.

Het ontwerp bepaalt verder dat commissies die de gemeenteraad voorbereiden, evenredig moeten worden samengesteld en dat de lijsten zich onderling kunnen verbinden om fracties te vormen. Tot op heden bevat de gemeentewet geen bepalingen betreffende de werking van gemeenteraadscmissies. Het ontwerp strekt om ter zake een aantal minimumvereisten in de gemeentewet in te voegen, evenwel zonder de materie exhaustief en dwingend te willen regelen. Dat moet gebeuren door middel van een gemeentereglement.

Tenslotte worden de mogelijkheden om thematische of territoriale adviesraden op te richten duidelijker omlijnd. Het gaat daarbij uitsluitend om raden met een louter adviserende bevoegdheid, en niet om raden met een beslissingsbevoegdheid.

II. TOELICHTING VAN DE AUTEUR VAN HET VOORSTEL VAN WET

De heer De Loor, auteur van het voorstel van wet, verklaart dat zijn voorstel uitging van dezelfde bezorgdheid, namelijk de versterking van de democratische werking van de gemeente. Men heeft inderdaad de ervaring dat de gemeenteraden wat in de verdrukking gekomen zijn ten opzichte van het college van burgemeester en schepenen. Om die doelstelling te bereiken worden een aantal maatregelen voorgesteld.

In de eerste plaats wordt voorgesteld de presentiegelden van de raadsleden te verhogen. Zelfs op een ogenblik waarop de politici niet altijd in een gunstig daglicht staan, moet men de moed hebben erop te wijzen dat die presentiegelden thans veel te laag zijn. De uitoefening van het mandaat van gemeenteraadslid brengt immers kosten mee en de ontoereikende

jetons de présence pourrait contraindre certaines personnes qui sont pourtant disposées à s'engager dans la politique communale et à exercer un mandat communal, à ne pas le faire.

Parmi les autres dispositions de la proposition loi, il y a :

- celle qui prévoit la tenue d'un registre des pièces entrantes et des pièces sortantes,

- celle qui permet aux conseillers communaux d'utiliser les moyens offerts par la technologie moderne pour prendre connaissance et copie des pièces,

- celle qui impose au collège des bourgmestre et échevins, l'obligation de transmettre au conseil communal tous messages et communications adressés aux habitants ou à des groupes d'habitants, à l'exception bien entendu des communications à portée individuelle,

- celle qui impose l'obligation de joindre à l'ordre du jour du conseil communal un bref commentaire et une proposition de décision concernant les différents points, de manière que les conseillers communaux puissent mieux préparer les réunions du conseil; il va de soi qu'aucune proposition de décision ne doit être jointe, lorsque des personnes entrent en jeu,

- celle qui impose l'obligation de joindre, à la convocation à une réunion, le procès-verbal de la réunion précédente.

L'intervenant n'ignore pas que certaines communes appliquent déjà certains des points précités et que les conseillers communaux peuvent d'ores et déjà prendre connaissance des pièces d'intérêt communal, mais ceux-ci pourraient préparer leurs dossiers dans de meilleures conditions s'ils recevaient à domicile certaines pièces comme de brefs commentaires et les procès-verbaux. Cela simplifierait d'ailleurs sensiblement le travail des conseillers communaux qui exercent souvent une activité professionnelle à temps plein, en plus de leur mandat.

L'une des autres mesures proposées est celle qui impose l'obligation de communiquer le procès-verbal de chaque séance du collège des bourgmestre et échevins à tous les conseillers communaux dans les sept jours de son approbation, au cours de la première réunion suivante du collège.

Comme le projet de loi, la proposition de loi attribue également un droit de question aux conseillers communaux, mais selon des modalités différentes, en ce sens qu'elle précise que la question doit être posée par écrit au moins 48 heures avant le début de la séance du conseil, et qu'elle doit recevoir une réponse orale dans le courant de celle-ci.

Enfin, la proposition contient des dispositions relatives au congé politique. Cette question fera toutefois

présentiegelden kunnen sommigen die wel bereid zouden zijn zich in te zetten in de gemeente, ertoe verplichten daarvan af te zien.

Andere maatregelen waarin het voorstel voorziet, zijn :

- de invoering van een register van inkomende en uitgaande stukken,

- de bepaling die strekt om de gemeenteraadsleden de mogelijkheid te geven gebruik te maken van de middelen die de moderne technologie biedt om kennis en kopie te nemen van de stukken,

- de verplichting voor het college van burgemeester en schepenen om alle berichten en mededelingen aan de inwoners of aan groepen van inwoners ook aan de gemeenteraad mee te delen, met uitzondering uiteraard van de individuele mededelingen,

- de verplichting bij de agenda van de gemeenteraad een beknopte toelichting en een voorstel van beslissing te voegen voor de verschillende punten, zodat de gemeenteraadsleden de vergaderingen van de raad beter kunnen voorbereiden; het spreekt vanzelf dat geen voorstel van beslissing moet worden bijgevoegd wanneer het gaat om personen,

- de verplichting de notulen van de vorige vergadering bij de uitnodiging voor de volgende vergadering te voegen.

Sommige gemeenten passen sommige van deze zaken allicht al toe aldus het lid, en de gemeenteraadsleden kunnen nu al kennis nemen van de stukken van gemeentelijk belang, maar als zij sommige stukken zoals beknopte toelichtingen of de notulen thuis ontvangen kunnen zij hun dossiers toch in betere omstandigheden voorbereiden. Dat zou de zaken trouwens sterk vereenvoudigen voor de gemeenteraadsleden die veelal naast hun mandaat een gewone voltijdse beroepsbezigheid hebben.

Een andere maatregel die wordt voorgesteld is de verplichting de notulen van de vergaderingen van het college van burgemeester en schepenen binnen zeven dagen na hun goedkeuring tijdens de volgende vergadering van het college, mee te delen aan de gemeenteraadsleden.

Zoals in het ontwerp van wet wordt eveneens voorgesteld een vraagrecht in te voeren voor de gemeenteraadsleden, al verschillen de voorgestelde modaliteiten, in die zin dat het voorstel bepaalt dat de vraag 48 uur vóór de vergadering van de gemeenteraad schriftelijk zou moeten worden ingediend, en dat mondeling zou worden geantwoord tijdens de vergadering.

Tenslotte bevat het voorstel nog bepalingen betreffende het politiek verlof. Gelet op het feit dat de mate-

l'objet d'une proposition de loi distincte, étant donné qu'elle n'est pas réglée par la nouvelle loi communale, mais bien par une loi spécifique.

L'intervenant déclare que, pour ce qui est des points concrets dont il estime, après avoir pris connaissance du projet de loi déposé après sa proposition, qu'ils doivent être maintenus il déposera des amendements audit projet. La proposition de loi devient de ce fait sans objet.

Par ailleurs, le membre déposera également des amendement au projet qui prévoient de nouvelles mesures. L'une de ces mesures consistera à assurer le remplacement d'un échevin empêché par un conseiller désigné par le conseil communal, et non plus par le membre le plus âgé du conseil, comme c'est le cas actuellement.

Un autre amendement concerne la fréquence des réunions du conseil communal. L'on propose de disposer que, dans les communes comptant plus de 5 000 habitants, le conseil communal doit tenir au moins une réunion mensuelle, ce qui est déjà souvent le cas. Il y a, toutefois, toujours des conseils communaux qui ne se réunissent qu'une fois par trimestre, ce qui n'est pas assez.

Enfin, le membre déposera un amendement visant à insérer une disposition selon laquelle le nombre minimum de conseillers communaux requis pour demander la convocation du conseil communal est porté d'un tiers à un quart, et ce, pour mieux protéger les petits groupes représentés au sein du conseil.

III. DISCUSSION

Etant donné que l'objectif du projet et de la proposition de loi en vue de renforcer le fonctionnement démocratique de l'institution communale rencontrent l'approbation générale et que les mesures proposées même si elles ont un caractère disparate, tendent au même but, la Commission décide de procéder immédiatement à l'examen des articles.

Article 1^{er} (nouveau)

Un membre dépose l'amendement suivant: rénumérer l'article 1^{er} en article 1^{er}*bis* et insérer un nouvel article 1^{er} (nouveau) libellé comme suit:

« L'article 12 de la nouvelle loi communale est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 12. — Des jetons de présence sont accordés aux membres du conseil.

rie niet door de nieuwe gemeentewet geregeld wordt maar door een specifieke wet, zal terzake een afzonderlijk voorstel van wet worden ingediend.

Het lid geeft aan dat hij voor de concrete voorstellen die hij meent te moeten handhaven na kennis te hebben genomen van het later ingediende ontwerp van wet, amendementen zal indienen op dat ontwerp. Bijgevolg vervalt het voorstel van wet.

Anderzijds zal hij op het ontwerp nog amendementen indienen waarbij nog nieuwe maatregelen worden voorgesteld. Een van deze amendementen strekt om te bepalen dat de schepen die belet is, vervangen wordt door een daartoe door de gemeenteraad aangewezen raadslid, en niet door het oudste raadslid zoals thans het geval is.

Een ander amendement betreft de frequentie van de vergaderingen van de gemeenteraad. Voorgesteld wordt dat in gemeenten met meer dan 5 000 inwoners de gemeenteraad ten minste maandelijks zou vergaderen. In vele gemeenten is dat al het geval, maar in andere gemeenten vergadert de raad slechts eenmaal per kwartaal, wat ontoereikend is.

Tenslotte zal hij een amendement indienen dat strekt om het minimumaantal gemeenteraadsleden dat vereist is om de bijeenroeping van de gemeenteraad te eisen, te verminderen van een derde tot een vierde van de raadsleden om de kleinere fracties van de raad beter te beschermen.

III. BESPREKING

Aangezien de doelstelling van het ontwerp en van het voorstel van wet, nl. de versterking van de democratische werking van de gemeentelijke instellingen, algemeen instemming vindt en de voorgestelde maatregelen, hoe verscheiden ze ook zijn, toch hetzelfde doel nastreven, besluit de Commissie de artikelsgewijze bespreking meteen aan te vatten.

Artikel 1 (nieuw)

Een lid dient een amendement in dat ertoe strekt artikel 1 te vernummeren tot artikel 1*bis* en een nieuw artikel 1 in te voegen, luidende:

« Artikel 12 van de nieuwe gemeentewet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Artikel 12. — Aan de gemeenteraadsleden wordt presentiegeld verleend.

Le montant de ces jetons de présence est fixé compte tenu du chiffre de la population de la commune, en ce sens que le montant supérieur du barème attaché au grade de rédacteur augmenté ou diminué en application des règles d'indexation qui lui sont applicables est multiplié par :

1/300, pour les communes comptants jusqu'à 10 000 habitants;

1/275, pour les communes de 10 001 à 20 000 habitants;

1/250, pour les communes de 20 001 à 30 000 habitants;

1/225, pour les communes de 30 001 à 50 000 habitants;

1/200, pour les communes de plus de 50 000 habitants.

Pour l'application du deuxième alinéa, le chiffre de la population est fixé conformément aux dispositions de l'article 19 de la présente loi et les montants en question sont publiés par le Roi conjointement avec le traitement du bourgmestre et des échevins visé au même article.»

Justification

Actuellement, les jetons de présence sont fixés par le conseil communal, qui tient compte, en l'espèce, des montants maxima fixés par l'autorité de tutelle.

Ces montants sont les suivants :

— 1 200 francs pour les communes comptants jusqu'à 5 000 habitants;

— 1 900 francs pour les communes de plus de 5 000 et de moins de 50 000 habitants;

— 2 250 francs pour les communes de 50 000 habitants ou plus.

L'article proposé prévoit l'inscription des modalités de calcul des jetons de présence dans la loi communale et vise avant tout à une augmentation de ces montants en vue de les rendre plus conformes aux frais réels que doivent exposer les membres du conseil dans l'exercice de leur mandat.

En effet, les montants qui sont alloués actuellement dans les petites villes et communes sont tout à fait insuffisants, ne fût-ce que pour couvrir les frais que les membres du conseil doivent exposer dans l'exercice de leur mandat.

Nous estimons, en outre, que la démocratie locale doit bénéficier, en tant que base de la pyramide qui constitue notre système politique, des soins et de l'intérêt qui s'imposent. Face aux tendances autoritaires qui se font jour ces dernières années, il nous

Dit presentiegeld wordt vastgesteld, met inachtneming van de bevolking van de gemeente, door vermenigvuldiging van het hoogste bedrag uit de weddeschaal voor de graad van opsteller, verhoogd of verlaagd naar de voor die schaal geldende regels van indexkoppeling, met de volgende breuken :

1/300 voor gemeenten tot 10 000 inwoners;

1/275 voor gemeenten van 10 001 tot 20 000 inwoners;

1/250 voor gemeenten van 20 001 tot 30 000 inwoners;

1/225 voor gemeenten van 30 001 tot 50 000 inwoners;

1/200 voor gemeenten met meer dan 50 000 inwoners.

Voor de toepassing van het tweede lid wordt het bevolkingscijfer vastgesteld overeenkomstig artikel 19 van deze wet en worden de bedoelde bedragen door de Koning bekendgemaakt samen met de in artikel 19 van deze wet bedoelde wedden van burgemeesters en schepenen.»

Verantwoording

Momenteel wordt het presentiegeld vastgesteld door de gemeenteraad met inachtneming van de door de toezichhoudende overheid vastgestelde maximumbedragen.

Die bedragen zijn momenteel :

— 1 200 frank voor gemeenten tot 5 000 inwoners;

— 1 900 frank voor gemeenten met meer dan 5 000 en minder dan 50 000 inwoners;

— 2 250 frank voor gemeenten vanaf 50 000 inwoners.

Het voorgestelde artikel neemt de berekeningswijze voor de presentiegelden in de gemeentewet op en beoogt daarmee ten eerste een verhoging van die bedragen om ze meer in overeenstemming te brengen met de werkelijke kosten die raadsleden maken bij de uitoefening van hun mandaat.

De bedragen die vandaag worden toegekend, zijn immers in kleinere gemeenten en steden totaal ontoereikend om zelfs maar de kosten te dekken die de raadsleden dienen te maken bij de uitoefening van hun mandaat.

Bovendien zijn wij van oordeel dat de lokale democratie als basis van de piramide die ons politiek systeem is, met de nodige zorg en aandacht behandeld moet worden. In het licht van de autoritaire tendenzen die de laatste jaren de kop opsteken, lijkt een

semble qu'une augmentation des jetons de présence en vue de rendre le mandat de conseiller communal accessible à chacun, constitue une étape importante dans le développement de la démocratie.

La gradation en catégories de population suffisamment importantes tient compte de l'augmentation réelle du volume de travail et des frais qui résultent de l'augmentation de la population des communes, mais on a su éviter de la pousser trop loin et de la rendre inapplicable en conséquence.

Les jetons de présence calculés sur la base du traitement maximum de rédacteur publié au Moniteur belge du 25 novembre 1992, soit 824 204 francs, sont les suivants :

- pour les communes comptant jusqu'à 10 000 habitants : 2 747 francs;*
- pour les communes de 10 001 à 20 000 habitants : 2 997 francs;*
- pour les communes de 20 001 à 30 000 habitants : 3 297 francs;*
- pour les communes de 30 001 à 50 000 habitants : 3 663 francs;*
- pour les communes de plus de 50 000 habitants : 4 121 francs.*

L'article 1^{er} de la proposition supprime la faculté qu'a le conseil communal d'allouer ou non des jetons de présence. La perception de jetons de présence devient un droit; leur montant est fixé par arrêté royal.

Pour la fixation du chiffre de la population en application de l'article 19 de la nouvelle loi communale relatif aux traitements des bourgmestre et échevins, l'on crée un parallélisme entre le calcul des traitements et celui des jetons de présence. Il est, en effet, difficilement imaginable que l'on puisse fixer le traitement des bourgmestre et échevins sur la base de chiffres de population autres que ceux sur la base desquels sont calculés les jetons de présence des membres du conseil.

L'auteur de l'amendement renvoie à la justification de celui-ci. Il estime qu'il y a lieu d'adapter le montant des jetons de présence, montant qui n'a d'ailleurs plus été revu depuis plusieurs années. Il propose de calculer les jetons de présence sur la base du traitement maximum de rédacteur, tout en portant le nombre de catégories de trois à cinq. Pour les montants exacts, il renvoie à la justification de son amendement tout en ajoutant que ceux-ci ne sont nullement exagérés eu égard aux frais réels que doit supporter un conseiller communal exerçant correctement son mandat. Les jetons de présence sont d'ailleurs soumis à l'impôt.

Un membre estime que la proposition d'augmenter le montant des jetons de présence des conseillers

verhoging van de presentiegelden ten einde het mandaat van gemeenteraadslid voor iedereen toegankelijk te maken ons een belangrijke stap in de uitbouw van de democratie.

De opsplitsing in een voldoende groot aantal bevolkingscategorieën wil een antwoord geven op de reële stijging van het werkvolume en de kosten naarmate de gemeente meer inwoners telt, zonder evenwel door te verregaande opsplitsing onbruikbaar te worden.

Toegepast op de in het Belgisch Staatsblad van 25 november 1992 verschenen maximumwedde voor opsteller van 824 204 frank, worden de volgende presentiegelden verkregen :

- gemeenten tot 10 000 inwoners : 2 747 frank;*
- gemeenten van 10 001 tot 20 000 inwoners : 2 997 frank;*
- gemeenten van 20 001 tot 30 000 inwoners : 3 297 frank;*
- gemeenten van 30 001 tot 50 000 inwoners : 3 663 frank;*
- gemeenten van meer dan 50 000 inwoners : 4 121 frank.*

Het voorgestelde artikel laat de gemeenteraad niet meer vrij al of niet presentiegeld toe te kennen. Het presentiegeld wordt een recht; de hoogte ervan wordt bij koninklijk besluit bepaald.

De vaststelling van het bevolkingscijfer overeenkomstig artikel 19 van de nieuwe gemeentewet dat handelt over de wedden van burgemeesters en schepenen voert een gelijklopendheid in voor de berekening van wedden en presentiegelden. Het is immers moeilijk denkbaar dat de wedden van burgemeesters en schepenen berekend zouden worden op een ander bevolkingsaantal dan de presentiegelden voor de raadsleden.

De indiener van het amendement verwijst naar de verantwoording ervan. Hij is van mening dat het bedrag van het presentiegeld, dat trouwens al heel lang niet meer werd herzien, moet worden aangepast. Hij stelt voor de maximumwedde van opsteller als basis te nemen voor de berekening van het presentiegeld en het aantal categorieën van drie op vijf te brengen. Voor de juiste bedragen verwijst hij naar de verantwoording bij zijn amendement en voegt eraan toe dat die bedragen geenszins overdreven zijn gelet op de reële kosten van een gemeenteraadslid dat zijn mandaat correct uitoefent. Het presentiegeld wordt daarenboven belast.

Een lid is van mening dat toch wel enig voorbehoud kan worden gemaakt bij het voorstel om het bedrag

communaux appelle de nettes réserves. Il est vrai qu'en règle générale, les hommes politiques et certainement ceux qui exercent correctement leur mandat, ce qui est indiscutablement le cas pour la plupart d'entre eux, sont trop peu rémunérés en Belgique, comparativement à ce qui se pratique à l'étranger, et compte tenu de leurs responsabilités.

Le membre estime pourtant que dans les circonstances actuelles, c'est-à-dire à la veille de l'annonce d'un nouveau plan d'austérité qui risque de frapper durement le citoyen, il n'est pas indiqué d'augmenter les rémunérations des mandataires publics.

Il suggère dès lors de globaliser le problème évoqué par l'amendement, problème indiscutablement réel, avec d'autres problèmes de même nature qui devront être résolus, comme par exemple celui du traitement des ministres, le cumul du mandat de ministre avec un mandat de parlementaire n'étant plus possible à partir de la prochaine législature.

Un membre demande quelle est la situation actuelle au niveau des jetons de présence des conseillers communaux. Le ministre répond qu'en règle générale ceux-ci perçoivent les montants maxima prévus actuellement par la loi communale.

Un membre se demande par ailleurs s'il se justifie toujours de faire varier le montant des jetons de présence en fonction du nombre d'habitants. Abstraction faite de la suggestion d'un précédent intervenant, dont il déclare pouvoir partager l'analyse, il est d'avis qu'il faudrait en tout état de cause se limiter à inscrire un montant maximum unique dans la loi communale, et laisser aux communes le soin de déterminer, dans cette limite, le montant des jetons de présence des conseillers communaux.

Un autre membre déclare qu'elle est également d'avis qu'un problème se pose au niveau de la rémunération des mandataires politiques, mais que le moment est effectivement très mal choisi pour procéder à l'augmentation préconisée par l'amendement. Comment pourra-t-on justifier cette augmentation vis-à-vis des citoyens qui vont devoir se serrer la ceinture, alors qu'ils pourraient, eux aussi, dans un certain nombre de cas, revendiquer une meilleure rémunération?

Un troisième membre déclare partager ces réticences. Le membre se demande par ailleurs s'il n'y aurait pas lieu de moduler le montant des jetons de présence en fonction de critères personnalisés, tel que le nombre d'heures que le conseiller communal consacre à l'exercice de son mandat, plutôt qu'en fonction du nombre d'habitants de la commune. Il ne faut en effet pas nier la réalité, précise le membre. S'il est vrai qu'un grand nombre de conseillers communaux ne ménagent pas leurs efforts, ce n'est malheureusement pas le cas pour d'autres. A l'opposé, il ne faut pas

van het presentiegeld van de gemeenteraadsleden te verhogen. Het is juist dat politici en vooral die politici die hun mandaat correct uitoefenen, wat ongetwijfeld bij de meesten het geval is in België, over het algemeen te weinig vergoed worden in vergelijking met wat gebruikelijk is in het buitenland en gelet op de verantwoordelijkheid die zij dragen.

Het lid is evenwel van mening dat het in de huidige omstandigheden, d.w.z. vlak vóór de aankondiging van een nieuwe besparingsronde die bij de burger vrij hard dreigt aan te komen, niet wenselijk is de vergoedingen te verhogen van degenen die een publiek mandaat vervullen.

Hij stelt derhalve voor het ontegenzeggelijk reëel probleem dat in het amendement wordt opgeworpen, samen te behandelen met andere soortgelijke problemen, zoals bijvoorbeeld het probleem van de wedde van de ministers. Met ingang van de volgende zittingsperiode zal het mandaat van minister immers niet langer gecumuleerd kunnen worden met het mandaat van parlementslid.

Een lid vraagt hoeveel presentiegeld de gemeenteraadsleden op het ogenblik ontvangen. De Minister antwoordt dat ze over het algemeen de maximumbedragen ontvangen waarin de gemeentewet voorziet.

Een lid vraagt daarenboven of het nog verantwoord is het bedrag van het presentiegeld te laten schommelen volgens het aantal inwoners. Afgezien van de suggestie van een vorige spreker, wiens analyse van het probleem hij kan onderschrijven, is hij van mening dat in de gemeentewet slechts één enkel maximumbedrag moet worden opgenomen en dat het de taak van de gemeenten moet zijn het bedrag van het presentiegeld van de gemeenteraadsleden te bepalen, rekening houdend met die limiet.

Een ander lid is eveneens van mening dat er problemen zijn in verband met de vergoeding van de politieke ambtsdragers, maar dat het ogenblik om over te gaan tot de verhoging waarin het amendement voorziet, wat heel slecht gekozen is. Hoe kan een dergelijke verhoging verantwoord worden tegenover de burgers, die zelf de broekriem zullen moeten aanhalen, terwijl ook zij in een aantal gevallen een betere bezoldiging zouden kunnen eisen?

Een derde lid verklaart dat hij die terughoudendheid deelt. Het lid vraagt zich overigens af of het niet wenselijk zou zijn het bedrag van het presentiegeld te bepalen op grond van gepersonaliseerde criteria, zoals het aantal uren dat het gemeenteraadslid aan het vervullen van zijn mandaat besteedt, in plaats van rekening te houden met het aantal inwoners van de gemeente. Volgens het lid mag men toch niet ziende blind zijn. Ook al is het waar dat vele gemeenteraadsleden zich heel wat inspanningen getroosten, kan dat niet van iedereen gezegd worden. Daartegen-

perdre de vue non plus qu'un certain nombre de conseillers communaux assument cette charge par pur idéalisme.

Un membre craint que la mesure proposée ne fasse boule de neige, dès lors que d'autres indemnités, par exemple pour des mandats dans des intercommunales, des sociétés de logements sociaux, etc., sont en fait déterminées par référence au montant des jetons de présence des conseillers communaux.

Un membre déclare être d'avis que l'augmentation des jetons de présence des conseillers communaux proposée par l'amendement se justifie, car elle est de nature à contribuer à la revalorisation de la démocratie. Il faut dès lors avoir le courage d'y procéder.

Il rappelle par ailleurs qu'on n'a pas eu les mêmes hésitations lorsqu'on a augmenté sensiblement les charges des communes en procédant à la revalorisation de la rémunération des secrétaires et des receveurs communaux.

Le ministre constate que la majorité des membres de la Commission est d'avis qu'il s'indique d'augmenter le montant des jetons de présence des conseillers communaux, mais qu'il n'est pas opportun de le faire maintenant. Or il lui semble que lorsque la nécessité de l'augmentation est acquise, la question de l'opportunité ne peut pas y faire obstacle.

Le ministre rappelle par ailleurs que déjà dans l'antiquité il était admis que la démocratie supposait deux choses: une certaine forme d'immunité pour les élus, et une rémunération adéquate pour ceux-ci. En effet, la plaidoirie pour la gratuité du mandat revient à écarter du pouvoir tous ceux qui n'appartiennent pas à la classe la plus favorisée de la société.

Le ministre craint finalement que la proposition de laisser aux communes le soin de déterminer le montant des jetons de présence, fût-ce dans certaines limites, risque d'ouvrir la voie à la démagogie et au poujadisme. Il est d'avis que le droit à des jetons de présence doit également être une obligation à les percevoir. On peut par ailleurs craindre que les communes les plus riches où ne se posent guère de problèmes majeurs, n'hésiteront pas à accorder le montant maximum, tandis que les communes les plus pauvres, où l'on demande une grande disponibilité et un effort particulier des mandataires dans le but de pouvoir redresser la situation, ne seraient pas en mesure d'accorder des jetons de présence.

L'auteur de l'amendement constate que personne ne met en cause le bien-fondé de celui-ci mais que, par manque de courage, il ne recueillera pas une majorité. Il décide donc de le retirer.

over staat dan weer dat men niet uit het oog mag verliezen dat een aantal gemeenteraadsleden nog echte idealisten zijn.

Een lid vreest dat de voorgestelde maatregel een sneeuwbal effect zou kunnen hebben daar voor de bepaling van een aantal andere vergoedingen, bijvoorbeeld die van de mandaten in intercommunale verenigingen, maatschappijen voor sociale huisvesting, enz. verwezen wordt naar het bedrag van het presentiegeld van de gemeenteraadsleden.

Een lid is van mening dat de bij amendement voorgestelde verhoging van het presentiegeld van de gemeenteraadsleden verantwoord is omdat ze bijdraagt tot de herwaardering van de democratie. Bijgevolg moet men de moed hebben ertoe over te gaan.

Hij herinnert er overigens aan dat men helemaal niet zo zwaar getild heeft aan de herwaardering van de bezoldiging van de gemeentesecretarissen en de gemeenteontvangers, wat de lasten van de gemeenten toch ook merkkelijk verhoogd heeft.

De Minister stelt vast dat de meeste commissieleden van mening zijn dat het bedrag van het presentiegeld van de gemeenteraadsleden moet worden verhoogd, maar dat het niet wenselijk is dat nu te doen. Het lijkt hem evenwel dat wanneer men het eens is over de noodzaak van een verhoging, het probleem van de opportuniteit van ondergeschikt belang is.

De Minister herinnert er overigens aan dat men er reeds in de oudheid van uitging dat de democratie twee dingen veronderstelt: een bepaalde vorm van onschendbaarheid van de verkozenen en een passende vergoeding. Pleiten voor een onbezoldigd mandaat komt er immers op neer dat al wie niet tot de rijkste klassen van de maatschappij behoort, ver van de macht wordt gehouden.

De Minister vreest tenslotte dat het voorstel om de gemeenten zelf het bedrag van het presentiegeld te laten bepalen, weliswaar met inachtneming van bepaalde grenzen, de deur openzet voor demagogie en poujadisme. Hij is van mening dat het recht op presentiegeld gepaard moet gaan met een daadwerkelijke verplichte uitbetaling ervan. Men kan daarenboven vrezen dat de rijkste gemeenten waar er nauwelijks grote problemen zijn, niet zullen aarzelen om het maximumbedrag uit te keren terwijl de armere gemeenten, die van de politieke ambtsdragers een grote beschikbaarheid en inzet vragen om de situatie te redden, niet in staat zullen zijn presentiegeld toe te kennen.

De indiener van het amendement stelt vast dat hoewel niemand de gegrondheid van zijn voorstel in twijfel trekt, er — door gebrek aan moed — blijkbaar geen meerderheid voor kan worden gevonden. Hij besluit derhalve zijn amendement in te trekken.

Suite au retrait de l'amendement de M. De Loor, M. Van Hooland dépose l'amendement suivant :

« Renuméroter l'article 1^{er} en article 1^{er}bis et insérer un article 1^{er} (nouveau), libellé comme suit :

« Article premier. — L'article 12 de la nouvelle loi communale est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 12. — Des jetons de présence sont accordés aux membres du conseil.

Le montant maximum de ces jetons de présence est fixé compte tenu du chiffre de la population de la commune, en ce sens que le montant supérieur du barème attaché au grade de rédacteur augmenté ou diminué en application des règles d'indexation qui lui sont applicables est multiplié par :

1/275, pour les communes comptant jusqu'à 20 000 habitants;

1/250, pour les communes de 20 001 à 30 000 habitants;

1/225, pour les communes de 30 001 à 50 000 habitants;

1/200, pour les communes de plus de 50 000 habitants.

Pour l'application du deuxième alinéa, le chiffre de la population est fixé conformément aux dispositions de l'article 19 de la présente loi et les montants en question sont publiés par le Roi conjointement avec le traitement du bourgmestre et des échevins visé au même article. »

Justification

Actuellement, les jetons de présence sont fixés par le conseil communal, qui tient compte, en l'espèce, des montants maxima fixés par l'autorité de tutelle.

Ces montants sont les suivants :

1 200 francs pour les communes comptant jusqu'à 5 000 habitants;

1 900 francs pour les communes de plus de 5 000 et de moins de 50 000 habitants;

2 250 francs pour les communes de 50 000 habitants ou plus.

L'article proposé prévoit l'inscription des modalités de calcul du montant maximum des jetons de présence dans la loi communale et vise à rendre ce montant plus conforme aux frais réels que doivent exposer les membres du conseil dans l'exercice de leur mandat.

Nadat de heer De Loor zijn amendement heeft ingetrokken dient de heer Van Hooland het volgende amendement in :

« Artikel 1 te vernummeren tot artikel 1bis en een nieuw artikel 1 in te voegen, luidende :

« Artikel 1. Artikel 12 van de nieuwe gemeentewet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 12. — Aan de gemeenteraadsleden wordt presentiegeld verleend.

Het maximumbedrag van dit presentiegeld wordt vastgesteld met inachtneming van de bevolking van de gemeente, door vermenigvuldiging van het hoogste bedrag uit de weddeschaal voor de graad van opsteller, verhoogd of verlaagd naar de voor die schaal geldende regels van indexkoppeling, met de volgende breuken :

1/275 voor gemeenten tot 20 000 inwoners;

1/250 voor gemeenten van 20 001 tot 30 000 inwoners;

1/225 voor gemeenten van 30 001 tot 50 000 inwoners;

1/200 voor gemeenten met meer dan 50 000 inwoners.

Voor de toepassing van het tweede lid wordt het bevolkingscijfer vastgesteld overeenkomstig artikel 19 van deze wet en worden de bedoelde bedragen door de Koning bekendgemaakt samen met de in artikel 19 van deze wet bedoelde wedden van burgemeesters en schepenen. »

Verantwoording

Momenteel wordt het presentiegeld vastgesteld door de gemeenteraad met inachtneming van de door de toezichthoudende overheid vastgestelde maximumbedragen.

Die bedragen zijn momenteel :

— 1 200 frank voor gemeenten tot 5 000 inwoners;

— 1 900 frank voor gemeenten met meer dan 5 000 en minder dan 50 000 inwoners;

— 2 250 frank voor gemeenten vanaf 50 000 inwoners.

Het voorgestelde artikel neemt de berekeningswijze voor het maximumbedrag van de presentiegelden in de gemeentewet op en beoogt daarmee die bedragen meer in overeenstemming te brengen met de werkelijke kosten die raadsleden maken bij de uitoefening van hun mandaat.

En effet, les montants actuellement en vigueur, surtout dans les petites villes et communes, sont tout à fait insuffisants, ne fût-ce que pour couvrir les frais que les membres du conseil doivent exposer dans l'exercice de leur mandat.

En outre, l'augmentation prévue des jetons de présence s'inscrit dans le droit fil du renforcement de la démocratie communale et de la plus grande accessibilité du mandat de conseiller communal.

Les jetons de présence calculés sur la base du traitement maximum de rédacteur, publié au Moniteur belge du 25 novembre 1992, soit 824 204 francs, sont les suivants:

— *Pour les communes comptant jusqu'à 20 000 habitants: 2 997 francs;*

— *Pour les communes de 20 001 à 30 000 habitants: 3 297 francs;*

— *Pour les communes de 30 001 à 50 000 habitants: 3 663 francs;*

— *Pour les communes de plus de 50 000 habitants: 4 121 francs.*

L'article 1^{er} de la proposition laisse au conseil communal la faculté de fixer le montant des jetons de présence. La perception de jetons de présence est toutefois considérée comme un droit; leur montant maximum est fixé par arrêté royal.

Un membre estime que la formule proposée par l'amendement sera à l'origine de discussions au sein de chaque commune. Ou bien on part du principe que le mandat de conseiller communal n'est pas assez rémunéré et on a le courage d'augmenter le montant des jetons de présence, ou bien on maintient la situation existante.

Le ministre renvoie à sa déclaration antérieure. La fixation de maxima, tout en laissant aux communes le soin de fixer le montant effectif des jetons de présence, entraînera une surenchère vers le bas et conduira de ce fait à un résultat opposé à celui poursuivi.

L'auteur de l'amendement réplique que sa formule préserve l'autonomie communale.

L'amendement est rejeté par 14 voix contre 1.

Article 1^{er}

Plusieurs membres déclarent s'inscrire sans aucune réserve à l'objectif poursuivi, qui est de permettre à la personne handicapée élue conseiller communal d'exercer pleinement son mandat.

De nu geldende bedragen zijn immers, vooral in kleinere gemeenten en steden, totaal ontoereikend om zelfs maar de kosten te dekken die de raadsleden dienen te maken bij de uitoefening van hun mandaat.

Bovendien is de beoogde verhoging van de presentiegelden in overeenstemming met de versterking van de gemeentelijke democratie en de grotere toegankelijkheid van het mandaat van raadslid.

Toegepast op de in het Belgisch Staatsblad van 25 november 1992 verschenen maximumwedde voor opsteller van 824 204 frank, worden de volgende presentiegelden verkregen:

— *Gemeenten tot 20 000 inwoners: 2 997 frank;*

— *Gemeenten van 20 001 tot 30 000 inwoners: 3 297 frank;*

— *Gemeenten van 30 001 tot 50 000 inwoners: 3 663 frank;*

— *Gemeenten van meer dan 50 000 inwoners: 4 121 frank.*

Het voorgestelde artikel laat de gemeenteraad vrij het bedrag van het presentiegeld te bepalen. Het presentiegeld wordt echter beschouwd als een recht. Het maximumbedrag wordt bij koninklijk besluit bepaald.

Een lid meent dat de formule die in het amendement wordt voorgesteld, in elke gemeente tot heel wat discussies aanleiding zal geven. Ofwel gaat men ervan uit dat het mandaat van gemeenteraadslid onvoldoende vergoed wordt en moet men de moed hebben het bedrag van het presentiegeld te verhogen, ofwel laat men alles bij het oude.

De Minister verwijst naar wat hij vroeger reeds heeft gezegd. De bepaling van een maximumbedrag dat de gemeenten niet mogen overschrijden bij de vaststelling van het presentiegeld dat daadwerkelijk in hun gemeente zal worden uitbetaald, zal ertoe leiden dat gemeenten met elkaar zullen wedijveren om het presentiegeld zo laag mogelijk te houden. Daardoor zal een resultaat worden bereikt dat het tegenovergestelde is van wat wordt beoogd.

De indiener van het amendement antwoordt dat de formule die hij voorstelt, de gemeentelijke autonomie waarborgt.

Het amendement wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 1

Verscheidene leden verklaren dat zij volop steun geven aan het nagestreefde doel, namelijk de gehandicapte die verkozen wordt tot gemeenteraadslid in staat stellen zijn mandaat ten volle uit te oefenen.

Le ministre ajoute qu'il est convaincu qu'à l'heure actuelle il y a un certain nombre de personnes handicapées, notamment dans les associations d'handicapés, qui souhaiteraient pouvoir s'engager au niveau communal, mais qui y renoncent parce que leur handicap les empêche d'assurer pleinement le mandat de conseiller. Si on peut permettre à certains d'entre eux de réaliser leur souhait, au bénéfice d'ailleurs de la collectivité locale, on aurait fait du bon travail, même si certaines difficultés peuvent naître.

MM. de Donnée et Foret déposent l'amendement suivant :

« A cet article, apporter les modifications suivantes :

« A. Remplacer le premier alinéa de l'article 12 proposé par ce qui suit :

« Le conseiller qui, en raison d'un handicap physique, ne peut exercer seul son mandat peut, pour l'accomplissement de ce mandat, se faire assister par un conseiller suppléant désigné par l'ordre normal de dévolution, et pour autant que ce suppléant ne soit pas membre du personnel communal ni du personnel du centre public d'aide sociale de la commune concernée. »

B. Dans ce même article, remplacer le troisième alinéa comme suit :

« Lorsqu'il fournit cette assistance, le conseiller suppléant jouit des mêmes droits et est soumis aux mêmes obligations que le conseiller. Il n'a toutefois pas droit à des jetons de présence. »

Justification

Selon le texte projeté, la personne de confiance pourra assister le conseiller handicapé dans tous les actes de sa fonction, ce qui implique qu'il pourra assister également au conseil communal. On peut se demander s'il est raisonnable de faire ainsi participer à la gestion communale une personne étrangère et non élue.

Nous proposons dès lors que cette personne de confiance soit choisie parmi les conseillers suppléants. Cette formule présenterait un certain nombre d'avantages : par définition, le suppléant, ayant été candidat, satisfait aux conditions d'éligibilité sans qu'il soit nécessaire de faire une recherche à cet égard ; en outre, ayant été candidat, l'on peut en déduire qu'il manifeste un intérêt pour la gestion communale, ce qui n'est pas nécessairement et automatiquement le cas de la « personne de confiance » choisie à l'extérieur du personnel politique.

Le coauteur de l'amendement renvoie à la première partie de sa justification. La personne de confiance

De Minister zegt dat hij ervan overtuigd is dat er thans een aantal gehandicapten zijn, met name in de gehandicaptenorganisaties, die zich zouden willen inzetten op gemeentelijk niveau, maar daar van afzien omdat hun handicap hun verhindert het mandaat van raadslid ten volle uit te oefenen. Indien men sommigen onder hen in staat zou kunnen stellen hun wens in vervulling te doen gaan, wat de plaatselijke gemeenschap trouwens ten goede zou komen, dan zou er goed werk geleverd zijn, ook al kunnen zich een aantal problemen voordoen.

De heren de Donnée en Foret dienen het volgende amendement in :

« A. Het eerste lid van het voorgestelde artikel 12bis te vervangen als volgt :

« Het raadslid dat wegens een fysieke handicap zijn mandaat niet zelfstandig kan vervullen, kan zich voor de uitoefening van dit mandaat laten bijstaan door een opvolger die aangewezen is volgens de normale opvolging, en voor zover deze opvolger geen lid is van het gemeentepersoneel, noch van het personeel van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van de betrokken gemeente. »

B. In hetzelfde artikel het derde lid te vervangen als volgt :

« Bij het verlenen van de bijstand geniet de opvolger dezelfde rechten en heeft hij dezelfde verplichtingen als het raadslid. Hij heeft evenwel geen recht op presentiegeld. »

Verantwoording

Volgens de ontwerp-tekst kan de vertrouwenspersoon het gehandicapte raadslid bijstaan in alle handelingen van zijn ambt, hetgeen betekent dat hij eveneens de gemeenteraad zal kunnen bijwonen. Men kan zich afvragen of het redelijk is een buitenstaander en een niet-verkozen persoon zo te laten deelnemen aan het bestuur van de gemeente.

Wij stellen dan ook voor dat deze vertrouwenspersoon gekozen wordt onder de opvolgers. Aan deze formule zijn een aantal voordelen verbonden : de opvolger, die kandidaat geweest is, voldoet per definitie aan de verkiesbaarheidsvoorwaarden zonder dat het nodig is dit te onderzoeken ; uit het feit dat hij kandidaat geweest is, kan men afleiden dat hij belangstelling betoont voor het bestuur van de gemeente, hetgeen niet noodzakelijk en automatisch het geval is voor de « vertrouwenspersoon » die buiten het politiek personeel gekozen wordt.

De mede-indiener van het amendement verwijst naar het eerste deel van zijn verantwoording. Aange-

pouvant être choisie en dehors du conseil, ne serait-il pas judicieux ou opportun, compte tenu des exigences de qualité auxquelles la personne de confiance doit répondre, de stipuler qu'elle doit être choisie parmi les conseillers communaux suppléants? On peut en effet considérer que le conseiller communal suppléant satisfait par définition à toutes les conditions qu'on est normalement en droit d'attendre de la part des personnes de confiance.

Non seulement il remplit les conditions d'éligibilité, sauf peut-être dans des cas très exceptionnels, mais en outre il a montré, en faisant acte de candidature, qu'il s'intéresse à la vie communale. En plus, le fait de s'être présenté sur une même liste témoigne quand même d'une certaine affinité et d'un lien de confiance entre le conseiller et la personne de confiance.

Le ministre précise que le texte proposé n'interdit pas de faire appel à un conseiller suppléant, mais ne l'impose pas non plus. En exigeant que la personne de confiance soit un conseiller suppléant, on limite fortement le choix du conseiller handicapé.

D'une part, il n'est nullement acquis que les suppléants soient disposés à assumer le rôle de personne de confiance. Surtout dans les grandes communes, la tâche n'est pas négligeable. D'autre part les suppléants de la même liste risquent dans une certaine mesure d'être les concurrents du conseiller handicapé, phénomène qui ne peut que s'accroître si les partisans de la suppression du vote de liste obtiennent satisfaction.

L'auteur de l'amendement déclare qu'il reste d'avis, pour les raisons exposées, que la personne de confiance devrait être choisie parmi les conseillers suppléants, d'autant plus qu'au niveau communal, l'électeur a le droit de voter pour plusieurs personnes à la fois, ce qui fait que la concurrence entre les candidats d'une même liste est beaucoup moins déplaisante que pour d'autres élections. Cela n'empêche qu'il serait d'accord d'accepter une solution intermédiaire en ce sens qu'il serait prévu que le conseiller handicapé puisse se faire assister par un conseiller suppléant ou, à défaut, par une personne de confiance. Une telle disposition serait de nature à indiquer une préférence, en ce sens que le conseiller handicapé serait amené à s'adresser d'abord aux conseillers suppléants.

Un membre demande si le nombre de cas dans lesquels la mesure proposée pourrait être appliquée est important, et s'il est possible d'en dégager un profil, de façon à pouvoir dégager le texte le plus adéquat.

Un autre membre déclare qu'il ne partage pas le point de vue des auteurs de l'amendement en ce qui concerne le choix des suppléants. Non seulement il ne sera pas toujours évident de trouver une personne qui puisse assumer la mission de personne de confiance

zien de vertrouwenspersoon buiten de raad kan worden gekozen zou het misschien verstandig of opportuun zijn, gelet op de kwaliteitseisen waaraan hij moet voldoen, om te bepalen dat hij moet worden gekozen onder de opvolgers. De opvolger voldoet immers per definitie aan alle voorwaarden die men normalerwijze mag verwachten van vertrouwenspersonen.

Niet alleen voldoet hij aan de voorwaarden inzake verkiesbaarheid, tenzij misschien in zeer uitzonderlijke gevallen, maar bovendien heeft hij door zich kandidaat te stellen bewezen dat hij belangstelling heeft voor het leven in de gemeente. Voorts bewijst het feit dat hij op dezelfde lijst is opgekomen toch dat er een zekere affiniteit is en een vertrouwensband tussen het raadslid en de vertrouwenspersoon.

De Minister zegt dat de voorgestelde tekst niet verbiedt een beroep te doen op een opvolger maar het ook niet oplegt. Door te eisen dat de vertrouwenspersoon een opvolger zou zijn wordt de keuze van het gehandicapte raadslid sterk beperkt.

Ten eerste is het helemaal niet zeker dat de opvolgers bereid zijn om de rol van vertrouwenspersoon op zich te nemen. Vooral in grote gemeenten is die taak niet te verwaarlozen. Voorts is het mogelijk dat de opvolgers van dezelfde lijst tot op zekere hoogte concurrenten worden van het gehandicapte raadslid, zeker indien de voorstanders van het afschaffen van de lijststem hun doel verwezenlijkt zouden zien.

De indiener van het amendement verklaart dat hij om de aangehaalde redenen van oordeel is dat de vertrouwenspersoon zou moeten worden gekozen onder de opvolgers, te meer omdat op gemeentelijk niveau de kiezer het recht heeft om op meer dan een persoon tegelijk te stemmen, zodat de concurrentie tussen de kandidaten van een zelfde lijst niet zo hinderlijk is als voor andere verkiezingen. Wel zou hij een tussenoplossing kunnen aanvaarden, die er op zou neerkomen dat het gehandicapte raadslid zich kan doen bijstaan door een opvolger of, bij gebreke daarvan, een vertrouwenspersoon. Een dergelijke bepaling zou een voorkeur aangeven, in die zin dat het gehandicapte raadslid zich eerst zou moeten richten tot de opvolgers.

Een lid vraagt of er veel gevallen zijn waarin de voorgestelde maatregel zou kunnen worden toegepast, en of het mogelijk is daar samenhang in te zien zodat de meest doelmatige tekst kan worden opgesteld.

Een ander lid verklaart dat hij het niet eens is met de indieners van het amendement wat de keuze van de opvolgers betreft. Niet alleen is het niet altijd zo vanzelfsprekend dat een persoon kan worden gevonden die gedurende zes jaar de taak van vertrouwens-

pendant six ans, d'autant plus que, dans les communes d'une certaine importance, la charge n'est pas négligeable. Il est donc peu indiqué de limiter le choix à un nombre de personnes trop restreint, d'autant plus que certaines listes pourraient n'avoir qu'un nombre limité de suppléants. Par ailleurs, que faudrait-il entendre par «à défaut»: l'absence de suppléants, le fait qu'ils ne sont pas disponibles ou qu'ils refusent...?

Le ministre reste d'avis qu'il n'y a pas lieu de suivre la dernière suggestion de l'auteur de l'amendement. En effet, en instaurant la règle qu'il faut d'abord faire appel à un suppléant et que ce n'est qu'à défaut de suppléant qu'il peut être fait appel à une personne de confiance, on oblige en fait les suppléants à refuser explicitement d'assister le conseiller handicapé, avec le risque de se voir stigmatiser par d'autres, alors qu'ils peuvent avoir des raisons tout à fait valables et acceptables de refuser.

Un membre déclare qu'il estime qu'il y a lieu de s'en tenir aux conditions et critères figurant à l'article 12bis proposé, surtout lorsqu'on se réfère également aux développements. Le terme «personne de confiance» indique à son avis clairement de quoi il doit s'agir. En multipliant les conditions auxquelles la personne de confiance doit répondre, on risque à son avis d'engendrer des effets contraires à ceux que l'on poursuit.

Un autre membre rejoint cette analyse. Il est d'avis que le conseiller handicapé doit pouvoir choisir librement la personne de confiance, même si personnellement il fera de préférence appel à un candidat de la même liste.

Le ministre croit qu'il est dans la nature des hommes de se méfier de ceux qui sont leurs concurrents effectifs ou potentiels, réflexe peu compatible avec la notion de personne de confiance.

M. de Donnée retire son amendement.

Un membre demande si la personne de confiance dont il est question à l'article 12bis proposé doit toujours être la même ou si elle peut changer d'une réunion du conseil communal à un autre.

Le ministre répond qu'il y aura, certes, un lien étroit entre le conseiller et la personne de confiance, mais que cela ne veut pas dire que ce lien devra subsister tout au long de la durée du mandat du conseiller.

Cela ne signifie bien entendu pas que l'on peut obtenir la qualité de personne de confiance sans devoir remplir certaines conditions, ni que le conseiller communal peut changer de personne de confiance à tout bout de champ.

persoon kan vervullen, temeer omdat in de gemeenten van een zekere omvang die taak niet te onderschatten is. Het is dus niet raadzaam de keuze te beperken tot een klein aantal personen, zeker omdat sommige lijsten soms maar een beperkt aantal opvolgers hebben. Wat dient trouwens te worden verstaan onder «bij gebreke daarvan»: het ontbreken van opvolgers, het feit dat zij niet beschikbaar zijn of weigeren ...?

De Minister blijft van oordeel dat de laatste suggestie van de indiener van het amendement niet moet worden opgevolgd. Door als regel in te voeren dat eerst een beroep moet worden gedaan op een opvolger en alleen indien deze niet voorhanden is op een vertrouwenspersoon, verplicht men de opvolgers ertoe uitdrukkelijk te weigeren een gehandicapt raadslid bij te staan, met het risico dat zij door sommigen gestigmatiseerd worden terwijl zij misschien wel geldige en aanvaardbare redenen hebben om te weigeren.

Een lid is van oordeel dat men moet vasthouden aan de voorwaarden en criteria die voorkomen in het voorgestelde artikel 12bis, vooral indien ook rekening wordt gehouden met de toelichting. De term «vertrouwenspersoon» geeft volgens hem duidelijk aan waar het om gaat. Door meer voorwaarden te stellen waaraan de vertrouwenspersoon moet voldoen, zal men volgens hem het tegengestelde bereiken van wat wordt beoogd.

Een ander lid is het met deze zienswijze eens. Hij meent dat het gehandicapte raadslid vrij de vertrouwenspersoon moet kunnen kiezen. Zelf zou hij weliswaar bij voorkeur een beroep doen op een kandidaat van dezelfde lijst.

De Minister meent dat het in de aard van de mensen ligt om wantrouwen te koesteren ten aanzien van degenen die hun daadwerkelijke of potentiële concurrenten zijn, wat niet goed te rijmen valt met het begrip vertrouwenspersoon.

De heer de Donnée trekt zijn amendement in.

Een lid vraagt of de vertrouwenspersoon van wie sprake is in het voorgestelde artikel 12bis steeds dezelfde persoon moet zijn, dan wel of het bij iedere vergadering van de gemeenteraad om een andere persoon kan gaan.

De Minister antwoordt dat er weliswaar een nauwe band zal bestaan tussen het raadslid en de vertrouwenspersoon, maar dat betekent niet dat het raadslid voor de hele duur van zijn mandaat gebonden is aan de vertrouwenspersoon.

Dat betekent uiteraard nog niet dat men zomaar de hoedanigheid van vertrouwenspersoon kan krijgen, noch dat het raadslid om de haverklap van vertrouwenspersoon kan veranderen.

Pour pouvoir obtenir la qualité de personne de confiance, l'intéressé doit prêter serment et, donc, accepter certaines obligations. C'est ainsi qu'il est tenu au secret, lorsqu'il assiste un conseiller au cours d'une réunion à huis clos.

L'obligation de prêter serment assure en même temps une certaine forme de publicité, si bien qu'un conseiller qui changerait de personne de confiance à tout bout de champ finirait par ne plus être pris au sérieux.

Par contre, le conseiller doit pouvoir changer de personne de confiance, lorsque la relation de confiance a été perturbée.

Le ministre ajoute que ce qui a été dit ci-avant sur la charge non négligeable que peut représenter la mission de personne de confiance dans certaines communes l'amène à préciser qu'il doit être possible d'assermenter en même temps plus d'une personne de confiance pour un même conseiller handicapé, sinon il faudrait pratiquement instaurer un système de suppléance pour la personne de confiance.

Un membre estime qu'il n'y a pas lieu s'instaurer un système de suppléance pour les personnes de confiance, en ce sens qu'un tel système n'existe pas non plus pour les conseillers communaux qui peuvent eux aussi être malades ou empêchés. Le ministre répond que, sans vouloir nier la pertinence de cet argument, les deux situations ne sont pas tout à fait comparables, en ce sens que dans l'hypothèse qui était envisagée, le conseiller handicapé n'est pas malade ou empêché et souhaite participer à la réunion du conseil communal, mais l'indisponibilité de la personne de confiance l'empêche de le faire.

Un membre demande s'il y a lieu, comme le fait le texte proposé, de stipuler que la personne de confiance, dont le rôle se limite quand même à une assistance purement physique, ne peut pas être membre du personnel du centre public d'aide sociale de la commune concernée.

Le ministre répond que l'interdiction de faire appel à un membre du personnel de la commune ou du centre public d'aide sociale s'explique par le fait que le conseil communal peut être amené par exemple à traiter, à huis clos, de dossiers de personnel, d'affaires disciplinaires à charge de membres du personnel de la commune ou du C.P.A.S.

Un membre pose les questions suivantes: que se passe-t-il lorsqu'un conseiller communal handicapé devient échevin et se voit conférer des mandats dans des intercommunales, etc.? Qu'est-il prévu à cet égard? Le ministre répond que la situation de l'échevin diffère de celle du conseiller, en ce sens qu'il est membre de l'exécutif et qu'il peut dès lors se faire assister par le personnel communal.

Om de hoedanigheid van vertrouwenspersoon te verkrijgen, dient de betrokkene de eed af te leggen, wat betekent dat hij ook een aantal verplichtingen aanvaardt, zoals bijvoorbeeld de verplichting tot geheimhouding als hij het raadslid bijstaat in een besloten zitting.

De verplichting de eed af te leggen zorgt tevens voor een zekere vorm van openbaarheid zodat een raadslid dat om de haverklap van vertrouwenspersoon verandert, na verloop van tijd niet ernstig meer zal worden genomen.

Daarentegen moet het raadslid van vertrouwenspersoon kunnen veranderen als de vertrouwensrelatie verstoord is.

De Minister voegt er aan toe dat wat zoëven gezegd werd over de niet te onderschatten taak van vertrouwenspersonen in sommige gemeenten, hem ertoe brengt te verduidelijken dat het mogelijk moet zijn tegelijkertijd meer dan een vertrouwenspersoon voor eenzelfde gehandicapt gemeenteraadslid te beëdigen, of anders zou een soort van systeem van plaatsvervangers voor de vertrouwenspersoon moeten worden ingesteld.

Een lid is van oordeel dat er geen reden is om een systeem van plaatsvervangers voor vertrouwenspersonen in te stellen. Een dergelijk systeem bestaat immers ook niet voor de gemeenteraadsleden die zelf ook ziek kunnen zijn of zich moeten laten verontschuldigen. De Minister ontkent niet dat het argument terecht is, maar zegt dat de twee toestanden niet helemaal vergelijkbaar zijn omdat in het bedoelde geval het gehandicapte raadslid niet ziek of verhinderd is en toch aan de gemeenteraadsvergaderingen wil deelnemen, maar dit niet mogelijk is doordat geen vertrouwenspersoon beschikbaar is.

Een lid vraagt of het nodig is om, zoals in de voorgestelde tekst, te bepalen dat de vertrouwenspersoon wiens rol zich beperkt tot zuiver fysieke bijstand, geen werknemer mag zijn van het O.C.M.W. van de betrokken gemeente.

De Minister antwoordt dat het verbod om een beroep te doen op werknemers van de gemeente of van het O.C.M.W. te verklaren is door het feit dat de gemeenteraad soms met gesloten deuren dossiers moet behandelen in verband met personeelsleden, tuchtzaken van gemeente- of O.C.M.W.-personeel.

Een lid vraagt wat er gebeurt wanneer het gehandicapte gemeenteraadslid schepen wordt en mandaten krijgt in intercommunales enz. Wat is in dit verband voorzien? De Minister antwoordt dat de hoedanigheid van schepen verschilt van die van gemeenteraadslid omdat hij lid is van de uitvoerende macht, zodat hij zich kan doen bijstaan door leden van het gemeentepersoneel.

M. Desmedt dépose l'amendement suivant :

« Remplacer le dernier alinéa de l'article 12bis proposé par le texte suivant :

« Lorsqu'elle fournit cette assistance, la personne de confiance dispose des mêmes moyens que le conseiller. Elle n'a toutefois pas droit à des jetons de présence. »

Justification

Il est plus exact d'employer le terme « mêmes moyens » que mêmes droits pour définir les compétences de l'assistant.

Il estime que la rédaction du dernier alinéa de l'article 12bis proposé stipulant que la personne de confiance jouit des mêmes droits que le conseiller permet des interprétations très extensives. Jouit-il par exemple du droit de parole ou du droit de vote ? La formulation proposée ne lui semble pas très heureuse.

Le ministre est d'avis qu'il faut distinguer en l'espèce entre le droit de parler, ce que la personne de confiance sera amenée à faire lorsque le conseiller est dans l'impossibilité physique de le faire, et le droit de parole au sens du droit d'intervention dans une discussion. La personne de confiance n'a pour ainsi dire pas le droit d'initiative, ni le droit de formuler un avis personnel.

En ce qui concerne le fond du problème, le ministre déclare que s'il comprend les préoccupations exprimées par l'auteur de l'amendement, il lui semble qu'il ne peut pas y avoir de doute sur la portée exacte du texte. En effet, la personne de confiance ne bénéficie pas des droits concernés à titre individuel. Par contre, c'est le conseiller qui exerce ses prérogatives, le cas échéant en présence et par l'intermédiaire de la personne de confiance. Celle-ci ne se voit accorder aucun droit à titre personnel.

Un membre estime que le bon sens doit prévaloir dans l'interprétation du texte proposé. Un autre membre demande si l'assistance fournie par la personne de confiance est bien une assistance physique comme il croit pouvoir le déduire du texte, ce qui signifie donc que la personne de confiance ne peut agir que lorsqu'elle est accompagné du conseiller handicapé, et qu'elle ne pourra par exemple pas se présenter seule pour prendre connaissance d'un dossier ou retirer une pièce. Le ministre répond par l'affirmative. En réponse à une question supplémentaire du membre, il précise que les interventions de la personne de confiance sont notées sous le nom du conseiller qu'elle assiste.

Un membre constate que l'article proposé stipule que la personne de confiance jouit des mêmes droits

De heer Desmedt dient het volgende amendement in :

« Het laatste lid van het voorgestelde artikel 12bis te vervangen als volgt :

« Bij het verlenen van de bijstand krijgt de vertrouwenspersoon dezelfde middelen ter beschikking als het raadslid. Hij heeft evenwel geen recht op presentiegeld. »

Verantwoording

Om de bevoegdheid van de vertrouwenspersoon precies te bepalen, is het beter de term « dezelfde middelen » te gebruiken in plaats van « dezelfde rechten ».

Hij meent dat de redactie van het laatste lid van het voorgestelde artikel 12bis, dat bepaalt dat de vertrouwenspersoon dezelfde rechten geniet als het raadslid, een zeer ruime interpretatie mogelijk maakt. Geniet hij bijvoorbeeld spreekrecht of stemrecht ? De voorgestelde redactie vindt hij niet bijzonder gelukkig.

De Minister is van oordeel dat in dit geval een onderscheid moet worden gemaakt tussen het recht om het woord te voeren, wat de vertrouwenspersoon zal moeten doen wanneer het gemeenteraadslid daar fysiek niet toe in staat is, en het spreekrecht in de zin van het recht om een betoog te houden bij een bespreking. De vertrouwenspersoon heeft noch het recht van initiatief noch het recht om een persoonlijke mening te uiten.

Wat de grond van het probleem betreft, verklaart de Minister dat hij de zorg van de indiener van het amendement begrijpt, maar toch vindt hij dat er geen twijfel kan zijn over de precieze strekking van de tekst. De vertrouwenspersoon geniet de betreffende rechten niet op persoonlijke titel. Het is het raadslid dat zijn bevoegdheden uitoefent, in dit geval in aanwezigheid van en via de vertrouwenspersoon. Deze krijgt geen enkel recht op persoonlijke titel.

Een lid meent dat bij de interpretatie van de voorgestelde tekst het gezond verstand moet primeren. Een ander lid vraagt of de bijstand verleend door een vertrouwenspersoon wel degelijk fysieke bijstand is zoals hij uit de tekst meent af te leiden, wat er dus op neerkomt dat de vertrouwenspersoon alleen kan optreden wanneer hij vergezeld is van het gehandicapte raadslid en dat hij zich bijvoorbeeld niet alleen mag aanbieden om kennis te nemen van een dossier of een stuk af te halen. De Minister antwoordt bevestigend en op een bijkomende vraag van een lid verduidelijkt hij dat hetgeen de vertrouwenspersoon zegt genotuleerd wordt onder de naam van het raadslid dat hij bijstaat.

Een lid stelt vast dat het voorgestelde artikel uitdrukkelijk bepaalt dat de vertrouwenspersoon

que le conseiller, mais qu'elle n'aura pas droit à des jetons de présence. Qu'en est-il toutefois des autres avantages que certaines communes accordent aux conseillers, tels que par exemple le papier à lettres à entête, les titres de transport, etc. ?

Le ministre répond qu'en ce qui concerne les avantages qui peuvent être octroyés à la personne de confiance, la commune peut accorder le droit à certains avantages par la voie de son règlement communal. Toutefois, l'octroi de jetons de présence ne serait à première vue pas possible sans modification de la loi communale. Le ministre ajoute qu'il n'est d'ailleurs pas favorable personnellement à l'octroi de jetons de présence, mais qu'il n'aurait par contre aucune objection à l'égard d'un système permettant de défrayer la personne de confiance des frais qu'elle exposerait en assumant sa tâche.

Un membre déclare qu'il peut rejoindre le point de vue du ministre. Si l'octroi de jetons de présence est à juste titre, semble-t-il, exclu par le texte proposé, par contre, il est clair que rien ne s'oppose à l'octroi d'autres indemnités, comme par exemple des titres de transport. D'autres membres partagent ce point de vue.

Le ministre précise que puisque la personne de confiance n'a, contrairement aux conseillers communaux, pas droit à des jetons de présence, il pourrait même être envisagé qu'elle puisse bénéficier de certaines indemnités que les conseillers ne reçoivent pas. Toutefois, compte tenu du fait que les circonstances peuvent varier fortement d'une commune à l'autre et d'un cas à l'autre, il est préférable, ajoute-t-il, de ne pas régler le problème de l'octroi d'indemnités en détail dans la loi communale, et de laisser la décision en la matière aux communes concernées.

L'auteur de l'amendement fait remarquer qu'il reste convaincu que le terme « moyens » est plus adéquat que le terme « droits » en ce sens qu'il indique mieux de quoi il s'agit, à savoir les moyens matériels mis à la disposition de la personne de confiance. Un membre estime qu'il est exact que le mot « droits » peut donner lieu à des interprétations trop extensives. Par contre, il propose de maintenir le renvoi aux obligations, renvoi que l'amendement ferait disparaître. La commission se rallie à cette proposition.

L'amendement ainsi sous-amendé est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

M. Van Hooland dépose l'amendement suivant :

« A) Dans le texte néerlandais de l'alinéa premier de l'article 12bis proposé, remplacer le mot « fysische » par le mot « fysieke ».

dezelfde rechten geniet als het raadslid, maar geen recht heeft op presentiegeld. Hoe zit het met de andere voordelen die sommige gemeenten verlenen aan hun raadsleden, zoals bijvoorbeeld briefpapier met briefhoofd, reisbiljetten, enz. ?

De Minister antwoordt dat wat de voordelen betreft die aan de vertrouwenspersoon kunnen worden verleend, de gemeente sommige voordelen kan verlenen via het gemeentelijk reglement, maar dat het toekennen van presentiegeld op het eerste zicht niet mogelijk is zonder wijziging van de gemeentewet. De Minister voegt eraan toe dat hij persoonlijk niet voor het toekennen van presentiegeld is, maar dat hij daarentegen geen bezwaar heeft tegen een regeling die het mogelijk maakt de vertrouwenspersoon te vergoeden voor de kosten die hij zou maken bij het uitoefenen van zijn taak.

Een lid verklaart dat hij het standpunt van de Minister deelt. Het toekennen van presentiegeld mag dan door de voorgestelde tekst terecht worden uitgesloten, er zijn geen bezwaren dat andere vergoedingen worden toegekend, zoals bijvoorbeeld reisbiljetten. Andere leden zijn het daarmee eens.

De Minister verduidelijkt dat zelfs zou kunnen worden gedacht aan vergoedingen die de raadsleden niet krijgen, aangezien de vertrouwenspersoon, anders dan de gemeenteraadsleden, geen recht heeft op presentiegeld. Aangezien de omstandigheden sterk kunnen verschillen van gemeente tot gemeente en van geval tot geval, is het verkieslijk het probleem van het toekennen van vergoedingen niet in detail te regelen in de gemeentewet, en verdere beslissingen over te laten aan de betrokken gemeenten.

De indiener van het amendement merkt op dat hij ervan overtuigd blijft dat de term « middelen » meer geschikt is dan de term « rechten » en dat hij beter weergeeft waar het om gaat, namelijk de materiële middelen die aan de vertrouwenspersoon ter beschikking worden gesteld. Een lid meent dat het juist is dat het woord « rechten » aanleiding kan geven tot te ruime interpretatie. Hij stelt echter voor om het verwijzen naar verplichtingen te behouden, een verwijzing die luidens het amendement zou moeten vervallen. De commissie is het met dat voorstel eens.

Het aldus gesubamendeerde amendement wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

De heer Van Hooland dient het volgende amendement in :

« A) In de Nederlandse tekst van het eerste lid van het voorgestelde artikel 12bis, het woord « fysische » te vervangen door het woord « fysieke ».

B) Dans le texte néerlandais du deuxième alinéa du même article, remplacer les mots « gehandicapt raadslid : par les mots « raadslid met een handicap ».

Un membre demande ce qu'il en est des handicaps mentaux, et qui est habilité à déterminer si un conseiller handicapé peut ou non exercer son mandat sans l'assistance d'une tierce personne.

Le ministre précise que les critères seront fixés par arrêté royal, arrêté pour lequel on sollicitera évidemment les avis nécessaires. Toutefois, le vrai critère est finalement la question de savoir si le handicap physique empêche ou non le conseiller d'exercer normalement et pleinement ses prérogatives et non pas la nature du handicap ou de l'affection. Une personne paralysée des jambes se verra peut-être confrontée à des problèmes purement pratiques, par exemple au niveau de l'accès des locaux, mais il est clair que son handicap ne fait nullement obstacle à l'exercice de son mandat.

De même, la distinction entre un handicap purement physique et un handicap mental n'est pas toujours évidente, surtout pour un non-spécialiste. Cela n'empêche qu'il est clair que le conseiller handicapé doit pouvoir donner des instructions à la personne de confiance, et qu'il serait inadmissible que celle-ci agisse ou décide de façon autonome.

La commission décide à l'unanimité des membres présents de supprimer le mot « physique » (*fysieke*) au premier alinéa de l'article proposé. Non seulement ce mot peut créer des problèmes d'interprétation alors que ce qui compte réellement, c'est la question de savoir si la personne handicapée peut exercer seule son mandat ou non, quelle que soit la nature de son handicap. Il est également rappelé qu'en tout état de cause le Roi devra fixer les critères déterminant la qualité de conseiller handicapé.

Finalement, le ministre rappelle que les handicapés mentaux qui sont réellement atteints dans leurs capacités mentales seront selon toute probabilité déjà rayés des listes des électeurs.

La première partie de l'amendement de M. Van Hooland est sans objet. La deuxième partie est adoptée à l'unanimité des 14 membres présents.

L'article 1^{er} tel qu'amendé est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Articles 1^{ter} et 1^{quater} (nouveaux)

M. De Loor dépose les amendements suivants :

« Insérer un article 1^{er}ter (nouveau), libellé comme suit :

« Article 1^{er}ter. — Remplacer l'article 17 de la même loi par la disposition suivante :

« Article 17. — En cas d'absence ou d'empêchement d'un échevin, ses fonctions sont exer-

B) In de Nederlandse tekst van het tweede lid van hetzelfde artikel, de woorden « gehandicapt raadslid » te vervangen door de woorden « raadslid met een handicap ».

Een lid vraagt hoe het zit met de geestelijke handicaps, en wie gemachtigd is te bepalen of een gehandicapt gemeenteraadslid zijn mandaat kan uitoefenen zonder bijstand van een derde.

De Minister verduidelijkt dat de criteria bij koninklijk besluit zullen worden vastgesteld en dat daarbij de nodige adviezen zullen worden ingewonnen. Doorslaggevend is uiteraard of de handicap een raadslid al dan niet verhindert zijn bevoegdheden normaal en ten volle uit te oefenen en niet de aard van de handicap of de aandoening. Een persoon die verlamd is aan de benen zal wellicht te kampen hebben met praktische problemen, bijvoorbeeld wat betreft de toegang tot de lokalen, maar het is duidelijk dat zijn handicap het uitoefenen van zijn mandaat geenszins in de weg staat.

Evenzo is het onderscheid tussen een zuiver fysieke en een geestelijke handicap niet steeds nauwkeurig te maken, vooral voor niet-specialisten. Dat verhindert niet dat het gehandicapte raadslid uiteraard instructies moet kunnen geven aan de vertrouwenspersoon, en dat het onaanvaardbaar zou zijn dat deze op eigen houtje zou kunnen beslissen.

De commissie besluit bij eenparigheid van de aanwezige leden het woord « fysieke » te doen vervallen in het eerste lid van het voorgestelde artikel. Niet alleen kan dit woord interpretatieproblemen opleveren, terwijl wat telt is of de gehandicapte zijn mandaat al dan niet alleen kan uitoefenen, ongeacht de aard van zijn handicap, maar bovendien zal de Koning hoe dan ook de criteria vaststellen die de hoedanigheid van het gehandicapte raadslid bepalen.

Tenslotte herinnert de Minister eraan dat geestelijk gehandicapten wier geestvermogens daadwerkelijk aangetast zijn naar alle waarschijnlijkheid reeds van de kiezerslijsten zijn geschrapt.

Het eerste amendement van de heer Van Hooland komt te vervallen. Het tweede deel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 1, aldus geamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 1^{ter} en artikel 1^{quater} (nieuw)

De heer De Loor dient de volgende amendementen in, strekkende om :

« Een artikel 1^{ter} (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 1^{ter}. — Artikel 17 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 17. — Bij ontstentenis of verhindering van een schepen wordt zijn ambt waargenomen door een

cées par un membre du conseil désigné par le conseil communal conformément à l'article 15, § 1^{er}, sans préjudice de l'article 15, § 2, neuvième alinéa, et de l'article 279, troisième alinéa.»

Justification

A l'article 15 de la nouvelle loi communale, le législateur a prévu que les échevins sont élus par le conseil. Dans les cas spécifiques d'empêchement prévus à l'article 18, c'est également le conseil communal qui désigne le nouvel échevin ou les nouveaux échevins.

Pourquoi faut-il alors, dans les autres cas d'absence ou d'empêchement, se baser sur l'ordre d'ancienneté de service pour procéder au remplacement, comme le prévoit l'article 15 actuel? Et ce, d'autant plus que ce procédé peut valoir à l'opposition un siège au sein du collège contre la volonté du conseil communal, c'est-à-dire, sans qu'il y ait de raisons politiques.

Insérer un article 1^{er} quater (nouveau), libellé comme suit:

« Article 1^{er} quater. — A l'article 18, dernier alinéa, de la même loi, les termes « par dérogation à l'article 17 » sont supprimés. »

Justification

Cette proposition découle de notre amendement précédent visant à modifier l'article 17 de la nouvelle loi communale de manière telle que la désignation d'un nouvel échevin conformément à l'article 17 et à l'article 18 se fasse selon la même procédure.

M. De Loor rappelle qu'en vertu de l'article 17 de la loi communale et sans préjudice de la règle spécifique contenue à l'article 18 de cette même loi, un échevin empêché est remplacé par le membre du conseil le plus ancien. Comme il peut donc s'agir d'un membre de l'opposition, on sera enclin à renoncer au remplacement. C'est pourquoi l'amendement propose que le remplaçant soit désigné par le conseil communal, comme c'est d'ores et déjà le cas dans l'hypothèse visée à l'article 18.

Le ministre déclare comprendre la raison qui inspire cet amendement, mais il n'en est personnellement pas partisan, parce que ce serait, une fois de plus, ouvrir la porte aux ententes sur la répartition des mandats. En effet, le titulaire empêché est remplacé, mais il reste titulaire. Selon lui, la règle actuelle de remplacement freine quand même ce genre de pratiques.

Un membre demande si ce n'est pas là, dans une certaine mesure, faire un procès d'intention. Le mi-

raadslid aangewezen door de gemeenteraad overeenkomstig artikel 15, § 1, onverminderd artikel 15, § 2, negende lid, en artikel 279, derde lid.»

Verantwoording

De wetgever heeft in artikel 15 van de nieuwe gemeentewet de regeling getroffen dat de schepenen door de gemeenteraad worden aangeduid. In de specifieke gevallen van verhindering bepaald in artikel 18 is het eveneens de gemeenteraad die de nieuwe schepenen of schepenen verkiest.

Waarom dan in de andere gevallen van ontstentenis of verhindering een beroep doen op de dienstancienniteit ter vervanging, zoals artikel 15 dat vandaag bepaalt? Temeer daar deze werkwijze als gevolg kan hebben dat de oppositie zitting krijgt in het college tegen de wil van de gemeenteraad in. M.a.w.: zonder dat daaraan politieke redenen ten grondslag liggen.

Een artikel 1^{er} quater (nieuw) in te voegen, luidende:

« Artikel 1^{er} quater. — In artikel 18, laatste lid, van dezelfde wet wordt de passus « in afwijking van artikel 17 » geschrapt. »

Verantwoording

Dit voorstel vloeit voort uit ons vorig amendement dat beoogt artikel 17 van de nieuwe gemeentewet zodanig te wijzigen dat de aanwijzing van een nieuwe schepenen zowel overeenkomstig artikel 17 als overeenkomstig artikel 18 via dezelfde procedure verloopt.

De heer De Loor herinnert eraan dat, overeenkomstig artikel 17 van de gemeentewet en onverminderd de specifieke regel van artikel 18 van de gemeentewet, een schepenen die verhinderd is, vervangen wordt door het gemeenteraadslid met de grootste ancienniteit. Dat kan dus een lid van de oppositie zijn zodat men geneigd zal zijn af te zien van een vervanging. Daarom wordt voorgesteld dat de vervanger zou worden aangewezen door de gemeenteraad, zoals thans reeds geldt voor de door artikel 18 geregelde hypothese.

De Minister verklaart de inspiratie van het amendement te begrijpen, maar er persoonlijk geen voorstander van te zijn, omdat een bijkomende en zoveelste poort wordt geopend voor afspraken over de opdeling van mandaten. De verhinderde titularis wordt wel vervangen maar blijft immers titularis. De huidige vervangingsregel vormt zijns inziens toch een rem op dat soort praktijken.

Een lid vraagt of dat niet in zekere mate een intentieproces is. De Minister antwoordt dat hij alleen

nistre répond qu'il se base seulement sur son expérience. Le membre estime que le principe de ce qui est proposé est bon parce qu'il empêche que l'opposition puisse mettre un pied dans le collège et dérégler le fonctionnement de celui-ci. Il n'est pas bon, toujours selon le membre, que le jeu démocratique normal « majorité-opposition » soit perturbé.

Un membre déclare qu'en pratique, on ne remplace que très exceptionnellement un échevin par le conseiller le plus ancien et cela dans le cas où la commune deviendrait ingouvernable.

Le ministre confirme cette déclaration. Il faut tenir compte de la situation actuelle. Avant que le collège ne soit plus en nombre pour décider, il faut que plusieurs de ses membres soient malades ou empêchés. Comme un collège se compose au minimum de 5 échevins, il faut déjà qu'au moins 3 d'entre eux soient malades ou empêchés, sans démissionner, pour que l'on soit obligé de faire appel au conseiller le plus ancien. Si ce conseiller appartient à l'opposition et ne décline pas l'honneur qui lui est fait, il se trouvera de toute manière en minorité au sein du collège.

Le ministre souligne encore que le collège n'est donc jamais bloqué par un échevin qui n'appartient pas à la majorité et, par ailleurs, que la plupart des communes peuvent en fait se tirer d'affaire sans problème avec moins d'échevins. La législation actuelle donne donc largement satisfaction, tandis que la nouvelle réglementation proposée pourrait facilement être utilisée abusivement. Qu'est-ce qui empêcherait, par exemple, qu'un échevin se porte malade pour permettre à son remplaçant, ancien échevin, de prester les quelques mois de mandat qui lui manquent encore pour sa pension ? D'autre part, il est clair que, dans un certain nombre de situations qui n'ont rien d'exceptionnel, la désignation d'un remplaçant par le conseil communal aura pour effet, non pas de stabiliser la majorité mais, au contraire, de la déstabiliser, même si le remplaçant peut être choisi au sein de la majorité. Du reste, qu'est-ce qui exclut les majorités de rechange ?

Le membre déclare partager l'opinion du ministre. Pour régler un problème qui ne se pose que de manière très exceptionnelle, on créerait une quantité d'autres problèmes.

L'auteur de l'amendement trouve que ce dernier argument n'est pas pertinent. Les abus éventuels seraient dus à un manque de moralité politique et aucun texte de loi n'est capable de résoudre un problème de cette nature.

Un membre déclare être très hostile à l'amendement. Il n'est pas rare qu'un échevin passe à un autre parti ou quitte tout simplement le sien pour siéger comme conseiller et échevin indépendant. Il y a alors un échevin qui ne fait pas partie de la majorité, mais cela ne bloque en aucune manière le fonctionne-

afgaat op zijn concrete ervaringen. Het lid meent dat het principe van wat voorgesteld wordt, gezond is omdat belet wordt dat de oppositie een voet in huis zou krijgen in het college en de werking ervan in het honderd zou sturen. Het is niet goed dat het normale democratische spel van meerderheid en oppositie doorbroken wordt, aldus nog het lid.

Een lid wijst erop dat in de praktijk slechts uitzonderlijk wordt overgegaan tot vervanging van een schepen door het oudste raadslid in anciënniteit, namelijk als de gemeente anders onbestuurbaar wordt.

De Minister bevestigt dat: men moet rekening houden met de huidige toestand. Vooraleer het college niet meer met het vereiste aantal is om te beslissen, moeten meerdere leden ziek of verhinderd zijn. Aangezien een college uit minimum vijf schepenen bestaat, moeten er al minstens 3 ziek of verhinderd zijn zonder ontslag te nemen, vóór men verplicht is een beroep te doen op het raadslid met de grootste anciënniteit. Als dat raadslid tot de oppositie behoort en niet bedankt voor de eer, dan is hij in elk geval toch in de minderheid in het college.

De Minister wijst er nog op dat het college dus niet alleen nooit geblokkeerd wordt door een schepen die niet tot de meerderheid behoort, maar dat de meeste gemeenten het in feite zonder problemen met minder schepenen kunnen stellen. De huidige regeling geeft dan ook ruimschoots voldoening, aldus de Minister, terwijl de voorgestelde nieuwe regeling gemakkelijk kan aanzetten tot oneigenlijk gebruik ervan. Wat zou bij voorbeeld beletten dat een schepen zich ziek meldt om zijn vervanger, gewezen schepen, de enkele maanden mandaat te gunnen die hij nodig heeft voor zijn pensioen ? Anderzijds is het duidelijk dat in een aantal situaties die helemaal niet uitzonderlijk zijn, de aanwijzing van een vervanger door de gemeenteraad de meerderheid niet zal stabiliseren maar destabiliseren, ook als de vervanger gekozen kan worden in de meerderheid. Wat sluit trouwens alternatieve meerderheden uit ?

Het lid verklaart de mening van de Minister te delen. Om een probleem te regelen dat slechts zeer uitzonderlijk rijst, schept men een hele hoop andere problemen.

De auteur van het amendement vindt dat laatste argument niet afdoende. Eventuele misbruiken hebben te maken met een gebrek aan politieke moraliteit en geen enkele wettekst kan een probleem van die aard oplossen.

Een lid verklaart sterk gekant te zijn tegen het amendement. Het gebeurt toch meer dan eens dat een schepen overloopt naar een andere partij of gewoon zijn partij verlaat en zich voortaan als onafhankelijk raadslid en schepen opstelt. Er is dan een schepen die niet tot de meerderheid behoort, maar dat blokkeert

ment du collège. Quelle est, dès lors, l'utilité de la modification proposée qui peut, en outre, donner lieu à toutes sortes d'abus? Il ne faut pas fermer les yeux devant la réalité.

Un autre membre fait observer qu'en fait, la réglementation actuelle tend à freiner le phénomène de l'absentéisme des échevins.

Un troisième membre estime aussi que la réglementation proposée peut susciter des problèmes et des marchandages de toutes sortes. Que se passera-t-il si la majorité est très étroite ou instable? La réglementation actuelle incite plutôt une telle majorité à serrer les rangs. En conséquence, l'intervenant n'est pas partisan de l'amendement, même si celui-ci semble reposer sur des bases logiques.

L'auteur de l'amendement estime qu'il ne faut pas exagérer le risque d'abus. Si un échevin prétendument malade continue, par ailleurs, à exercer normalement sa profession, il y a tout de même un indice sérieux de recours abusif au remplacement et l'autorité de tutelle peut, dès lors, intervenir.

Plusieurs membres font remarquer qu'il est parfaitement possible que l'état de santé d'une personne contraigne celle-ci à renoncer à d'autres activités que ses activités professionnelles, mais pas à ces dernières.

Compte tenu de tous ces arguments, M. De Loor déclare retirer ses amendements.

Article 2

Le ministre souligne qu'en fait, cet article n'a pas grand chose à voir avec un renforcement de la démocratie communale, mais qu'il clarifie l'article 71, 6°, de la nouvelle loi communale, de manière qu'il soit établi dorénavant que les membres du personnel qui reçoivent une allocation d'attente ou un subside au lieu d'un traitement, par exemple en cas d'interruption de carrière, sont également soumis au régime des incompatibilités.

Un commissaire demande dans quelle situation se trouve un professeur de l'enseignement communal en disponibilité qui trouve un emploi dans une autre commune, sans y être nommé à titre définitif.

Le ministre répond qu'il préfère ne pas aborder de cas concrets. L'essentiel à ses yeux, c'est que la loi définisse des principes clairs pour que les tribunaux puissent statuer en cas de conflit. En l'occurrence, l'article vise à exclure les conflits d'intérêts éventuels. Dans la mesure où il subsiste un lien juridique susceptible d'effets, il existe un risque de confusion d'intérêts. La règle est donc peut-être sévère, mais elle est rationnelle.

op geen enkele wijze de werking van het college. Wat is dan het nut van de voorgestelde wijziging, die bovendien tot allerlei misbruiken kan leiden? Men mag zijn ogen niet sluiten voor de realiteit, aldus het lid.

Een ander lid merkt op dat de huidige regeling in feite strekt tot een inperking van het fenomeen van afwezige schepenen.

Een derde lid is ook van oordeel dat de voorgestelde regeling tot allerlei problemen en afspraken kan leiden. Wat als de meerderheid zeer nipt is of labiel? De huidige regeling zet een dergelijke meerderheid er eerder toe aan de rangen te sluiten. Het lid is bijgevolg geen voorstander van het amendement, ook al lijken de uitgangspunten ervan logisch te zijn.

De auteur van het amendement is van oordeel dat het gevaar voor misbruiken niet mag worden overdreven. Als een schepen die zogezegd ziek is, zijn gewoon beroep verder blijft uitoefenen, is er toch een ernstige aanwijzing dat er een oneigenlijke toepassing is van de vervanging en dan kan de toezichthoudende overheid optreden.

Meerdere leden wijzen erop dat het best mogelijk is dat iemands gezondheidstoestand hem niet belet zijn werk verder uit te oefenen maar hem wel verplicht af te zien van andere activiteiten.

De heer De Loor verklaart dat hij, rekening houdend met alle argumenten, zijn amendementen intrekt.

Artikel 2

De Minister wijst erop dat dit artikel in feite niet zozeer te maken heeft met een versterking van de gemeentelijke democratie, maar de tekst van artikel 71, 6°, van de nieuwe gemeentewet verduidelijkt, zodat er voortaan geen twijfel meer kan over bestaan dat personeelsleden die wachtgeld of een toelage ontvangen in plaats van een wedde, bij voorbeeld bij loopbaanonderbreking, ook onder de onverenigbaarheden vallen.

Een lid vraagt wat de situatie is van een leraar van het gemeenteeonderwijs, die in disponibiteit is wordt gesteld en in een andere gemeente aan de slag kan, maar er nog niet vastbenoemd is.

De Minister antwoordt dat hij verkiest niet in te gaan op concrete gevallen. Wat zijns inziens essentieel is, is dat de wet klare principes vastlegt zodat de rechtbanken in geval van conflict kunnen oordelen. *In casu* wil dit artikel potentiële belangenconflicten uitsluiten. In zoverre er een juridische band blijft bestaan die gevolgen kan hebben, bestaat er gevaar voor belangenvermenging. De regel is dus misschien streng, maar verantwoord.

Un commissaire déclare qu'il trouve l'argumentation du ministre convaincante. Toutefois, il reste persuadé que le principe est trop absolu à l'échelon national et qu'il faudrait donner forme à la notion de congé politique. L'on peut également se demander si le problème ne se pose pas différemment aux petites communes, d'une part, et aux grandes, d'autre part. L'intervenant estime, dès lors, que la question nécessite un examen plus approfondi, mais dans un cadre autre que celui du projet en discussion. Enfin, il demande si les mêmes incompatibilités jouent vis-à-vis de la personne de confiance visée à l'article 1^{er}.

Le ministre et plusieurs membres répondent par l'affirmative.

Un membre demande s'il n'y a pas un problème pour ce qui est des membres du personnel pensionnés. Si l'on interprète la disposition proposée dans un sens large, les incompatibilités jouent également en ce qui les concerne.

Plusieurs commissaires estiment que tel n'est pas l'objectif du projet, mais le ministre constate qu'il existe malgré tout un risque de confusion d'intérêts si les intéressés sont encore affiliés à une caisse de pension communale.

Un membre fait observer qu'une personne qui travaille au service d'une A.S.B.L. communale peut devenir conseiller communal ou échevin. Le ministre ne le conteste pas, mais le problème se situe au niveau de la prolifération d'A.S.B.L. communales de tous genres.

Un autre membre souligne que l'on ne peut pas exclure qu'un professeur qui donne cours dans une autre commune puisse être réaffecté contre son gré dans une école de la commune dont il est conseiller communal ou échevin. Le ministre répond que l'autorité qui l'a réaffecté doit tenir compte du problème qui se pose — la réaffectation pourrait également être considérée comme une manœuvre politique — mais que, si ce cas se produit, l'intéressé devra choisir.

Renvoyant à la remarque faite à ce sujet par un intervenant précédent, le ministre fait encore observer qu'il est, lui aussi, partisan d'une réglementation du congé politique, mais il doit bien constater que cette question ne progresse guère. En attendant, il faut que l'on sache à quoi s'en tenir et, dans le cas présent, il convient d'éviter la confusion d'intérêts. C'est pourquoi il est proposé de modifier l'article 71, 6°, de la loi communale, qui engendre des problèmes, par exemple pour exclure la possibilité, pour un membre du personnel de la commune, d'interrompre sa carrière, puis de devenir conseiller communal ou échevin.

Un commissaire fait observer qu'en ce qui concerne le congé politique, on enregistre quand même un certain progrès dans le prolongement de la réforme de

Een lid verklaart dat de argumentatie van de Minister zijns inziens overtuigend is, al neemt dat niet weg dat hij bij zijn mening blijft dat het principe op nationaal vlak te absoluut is en dat werk zou moeten worden gemaakt van het politiek verlof. Men kan zich ook afvragen of het probleem niet verschillend is voor kleine en grote gemeenten. Het lid meent dan ook dat het probleem verder onderzoek vereist, maar is van oordeel dat dit niet in het kader van dit ontwerp moet gebeuren. Het lid vraagt ten slotte of dezelfde onverenigbaarheden gelden voor de vertrouwenspersoon waarvan sprake is in artikel 1.

De Minister en een aantal leden antwoorden bevestigend.

Een lid vraagt of er geen probleem rijst voor gepensioneerde personeelsleden. Als men de voorgestelde bepaling ruim interpreteert, vallen ook zij onder de onverenigbaarheden.

Meerdere leden menen dat dit niet de bedoeling is, maar de Minister stelt vast dat er toch gevaar is voor belangenvermenging als de betrokkenen nog aangesloten zijn bij een gemeentelijke pensioenkas.

Een lid merkt op dat een persoon die in dienst is van een gemeentelijke V.Z.W., wel gemeenteraadslid of schepen mag worden. De Minister betwist dat niet, maar het probleem ligt bij de proliferatie van allerlei gemeentelijke V.Z.W.'s.

Een ander lid wijst erop dat niet kan worden uitgesloten dat een leraar die in een andere gemeente lesgeeft, tegen zijn wil zou worden gereffecteerd in een school van de gemeente waarvan hij gemeenteraadslid of schepen is. De Minister antwoordt dat de reffecterende overheid rekening moet houden met het probleem dat rijst — de reffectatie zou ook als een politiek maneuver kunnen worden beschouwd — maar als het toch gebeurt, moet de betrokkene kiezen.

Met verwijzing naar de opmerking ter zake van een vorige spreker, merkt de Minister nog op dat hij ook voorstander is van een regeling voor het politiek verlof, maar moet vaststellen dat er weinig schot komt in de zaak. In afwachting moet men weten waaraan zich te houden en dat is *in casu* de niet-belangenvermenging. Daarom wordt artikel 71, 6°, van de gemeentewet, dat aanleiding geeft tot problemen, gewijzigd, bij voorbeeld om uit te sluiten dat personeelsleden van de gemeente loopbaanonderbreking zouden nemen en dan gemeenteraadslid of schepen worden.

Een lid merkt op dat inzake het politiek verlof toch een zekere vooruitgang geboekt werd in het raam van de staatshervorming. Toch blijven nog ernstige

l'Etat. Il reste malgré tout de sérieux problèmes à régler. Pour certains mandats, un congé politique à temps plein est difficilement envisageable, alors qu'un congé politique à temps partiel ne résoud pas le problème de l'éventuelle confusion d'intérêts. La proximité immédiate entre mandataires et administrés est également une caractéristique spécifique de l'échelon communal.

L'article 2 est adopté par 12 voix et une abstention.

Article 3

Cet article, qui est le corollaire logique de l'article 1^{er}, est adopté sans observations à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 4

M. Mouton dépose l'amendement suivant :

« Supprimer cet article. »

Justification

La détermination des droits des conseillers communaux, dont il est question à l'article 4, doit appartenir aux conseils communaux, comme la détermination des droits analogues des membres des autres assemblées législatives appartient à celles-ci.

Plus précisément, l'article 4 du projet de loi tend à imposer aux communes des contraintes que la loi n'impose à aucune autre assemblée.

Il s'agit là d'une discrimination que rien n'autorise.

Un argument de plus à cet égard est que les difficultés, les problèmes ressentis dans telle commune ne sont pas les difficultés, les problèmes ressentis dans telle autre commune. De plus, dans bon nombre de communes, aucun problème ne se pose.

Cela signifie que la liberté doit être laissée aux conseils communaux de régler eux-mêmes la matière — les matières — dont il est question à l'article 4 du projet de loi et cela par la voie d'un règlement d'ordre intérieur.

Du reste, il existe, à propos de ces matières, une jurisprudence administrative abondante et la doctrine les a commentées à suffisance; toute intervention « autoritaire » du législateur nous paraît en effet inopportune.

Il convient donc que le législateur se borne à obliger les conseils communaux à adopter un règlement d'ordre intérieur (cf. art. 8 du projet de loi).

problemen te regelen. Voor sommige mandaten is een voltijds politiek verlof moeilijk doenbaar, terwijl een gedeeltelijk politiek verlof het probleem van de mogelijke belangenvermenging niet oplost. Wat ook specifiek is op gemeentelijk vlak, is de onmiddellijke nabijheid van de bestuurders en de bestuurd.

Artikel 2 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 3

Dit artikel, dat het logisch uitvloeisel is van artikel 1, wordt zonder opmerkingen eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Artikel 4

De heer Mouton dient het volgende amendement in :

« Dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

De rechten van de gemeenteraadsleden, waarvan sprake is in artikel 4, dienen bepaald te worden door de gemeenteraden, zoals de vergelijkbare rechten van de leden van andere wetgevende vergaderingen ook door die vergaderingen worden bepaald.

Daarbij komt nog dat artikel 4 van het wetsontwerp aan de gemeenten verplichtingen oplegt die de wet aan geen enkele andere vergadering oplegt.

Het gaat hier dus om een ongerechtvaardigde discriminatie.

Bovendien zijn de moeilijkheden en de problemen van een bepaalde gemeente niet de moeilijkheden en de problemen van een andere gemeente. In tal van gemeenten zijn er trouwens geen problemen.

Dat betekent dat de gemeenteraden vrij gelaten moeten worden om een oplossing te vinden voor de zaak of de zaken waarvan sprake is in artikel 4 van het wetsontwerp. Dat moet gebeuren in hun reglement van orde.

Overigens bestaat hierover een uitvoerige administratieve jurisprudentie en ook in de rechtsleer is dit onderwerp uitgebreid behandeld. Ieder « autoritair » optreden van de wetgever lijkt ons dan ook inopportuun.

De wetgever kan dus volstaan met de gemeenteraadsleden te verplichten een reglement van orde aan te nemen (zie art. 8 van het wetsontwerp).

Par ailleurs, étant donné que le collège des bourgmestre et échevins est chargé de l'administration des établissements communaux (cf. art. 123, 3^o, de la nouvelle loi communale) et veille à la garde des archives (cf. art. 132 de la même loi), il lui appartient de fixer les modalités et les moments auxquels le droit de consultation et de visite reconnu aux conseillers communaux peut être exercé.

L'auteur de l'amendement considère que la loi ne doit pas tout régler jusque dans le moindre détail. Il estime que la matière traitée à l'article 4 doit être réglée par les communes elles-mêmes dans leur règlement d'ordre intérieur: il faut un minimum de souplesse.

Le membre est donc d'avis qu'il faut se limiter à imposer aux communes l'obligation de prévoir des dispositions dans le règlement visé à l'article 8. Il appartient au conseil communal d'arrêter les droits des conseillers en la matière, comme c'est le cas pour les autres assemblées législatives.

Le ministre répond qu'il ne faut pas perdre de vue que contrairement à la Chambre des représentants et au Sénat et — dans une certaine mesure — aux Conseils de Communauté et de Région, le conseil communal n'est par un organe souverain qui décide librement de son propre règlement. En vertu de l'article 108 de la Constitution, le fonctionnement du conseil communal doit être réglé par la loi. C'est la portée de l'article 4, qui ne fait d'ailleurs que traduire dans la loi la jurisprudence abondante et constante du Conseil d'Etat en la matière. Cela signifie que l'article ne changera rien pour les communes qui font déjà correctement les choses.

Le ministre demande formellement le rejet de l'amendement.

Un membre fait observer que s'il est exact que le conseil communal n'est pas un organe souverain, cela n'empêche que la loi communale est une loi organique. On peut dès lors se demander si une disposition imposant la tenue d'un indicateur d'entrée ou de sortie, ou prévoyant que la redevance réclamée pour la copie ne peut pas excéder le prix de revient, a sa place dans une telle loi.

Il faut par ailleurs être conscient des conséquences concrètes de ce qu'on impose. Pour certaines communes, la tenue d'un indicateur d'entrée ou de sortie ne sera pas une chose simple, vu l'abondance et le caractère disparate du courrier et des documents adressés à la commune.

Le membre conclut en précisant qu'il n'est nullement opposé à une mesure permettant aux conseillers communaux de s'assurer qu'aucune pièce dont ils doivent pouvoir prendre connaissance n'est sous-

Anderzijds is het college van burgemeester en schepenen belast met het beheer van de gemeentelijke inrichtingen (art. 123, 3^o, van de nieuwe gemeentewet) en zorgt het voor de bewaring van het archief (art. 132 van dezelfde wet) zodat het ook aan dat college toekomt om de wijze en de tijdstippen te bepalen waarop de gemeenteraadsleden hun inzage- en bezoekrechten mogen uitoefenen.

De indiener van het amendement acht het niet nodig dat de wet alles tot in de kleinste details regelt. Hij meent dat de materie die behandeld wordt in artikel 4, door de gemeenten zelf geregeld dient te worden in een reglement van orde: enige soepelheid is noodzakelijk.

Het lid acht het dus voldoende de gemeenten ertoe te verplichten deze bepalingen op te nemen in het reglement bedoeld in artikel 8. Het komt de gemeenteraad toe om de rechten van de raadsleden ter zake vast te stellen, zoals dat gebeurt voor de andere wetgevende vergaderingen.

De Minister antwoordt dat niet uit het oog mag worden verloren dat de gemeenteraad, in tegenstelling tot de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat en, tot op zekere hoogte, de Gemeenschaps- en Gewestraden, geen soeverein orgaan is dat vrij over zijn eigen reglement beslist. Overeenkomstig artikel 108 van de Grondwet dient de werking van de gemeenteraad bij de wet te worden geregeld. Dat is de strekking van artikel 4, dat er zich trouwens toe beperkt de uitvoerige vaste jurisprudentie van de Raad van State ter zake om te zetten in de wet. Dat betekent dat artikel 4 in geen enkel opzicht wijzigingen meebrengt voor de gemeenten die de zaken reeds correct aanpakken.

De Minister vraagt uitdrukkelijk het amendement te verwerpen.

Een lid merkt op dat de gemeenteraad weliswaar geen soeverein orgaan is, maar dat de gemeentewet toch een organieke wet is. Men kan zich dan ook afvragen of de verplichting om een agenda van inkomende en uitgaande stukken bij te houden of de bepaling dat de bijdrage voor afschriften niet meer mag bedragen dan de kostprijs, wel thuishoren in een dergelijke wet.

Voorts moet men zich bewust zijn van de concrete gevolgen van de verplichtingen die men oplegt. Voor sommige gemeenten is het niet zo eenvoudig een agenda bij te houden van de inkomende en uitgaande stukken, gelet op de grote hoeveelheden en de grote verscheidenheid van de brieven en documenten die bij de gemeente aankomen.

Ten besluite verklaart het lid dat hij er helemaal niet tegen gekant is dat de gemeenteraadsleden zich ervan kunnen vergewissen dat geen enkel stuk waarvan zij eventueel moeten kennisnemen, onttrokken

traite du dossier qui leur est communiqué, mais estime que les communes doivent pouvoir régler elles-mêmes le problème.

Un membre ajoute qu'en matière de publicité de l'administration, un certain nombre de problèmes sont réglés par arrêté d'exécution ou même par circulaire. Ne peut-on pas s'inspirer de ce précédent ?

Un membre constate que l'article 4 impose de nouvelles obligations qui vont inévitablement alourdir le bon fonctionnement de l'administration communale, alors que les communes constituent le niveau démocratique qui se situe le plus près du citoyen. Il faut dès lors laisser au conseil communal une certaine marge d'appréciation dans le choix des moyens pour exprimer cette démocratie.

Faisant référence à l'argumentation d'un intervenant précédent, le ministre fait observer qu'il n'est pas si facile de déterminer ce qu'est précisément une législation organique et quelle est la portée concrète du terme « organique ». Il n'existe aucune définition claire de cette notion.

Organique n'est en tout cas pas synonyme de fédéral. En fait, l'on entend par là que l'on « organise et règle quelque chose », sans autre précision. De toute façon, il est difficile de discuter sur la base de notions qui ne sont pas clairement définies.

Par ailleurs, le ministre tient à faire remarquer qu'en ce qui le concerne, le groupe de travail chargé d'étudier le problème de la régionalisation de la loi communale conformément à ce qui a été convenu à ce sujet dans l'accord de la Saint-Michel, peut entamer ses travaux. Il part, toutefois, du principe qu'il faut également respecter l'autre volet des accords selon lequel la police et les services d'incendie restent une matière fédérale.

Plus généralement, il ne voit aucune objection à l'organisation d'une concertation et d'un dialogue avec les Régions, même pour ce qui est des compétences fédérales, si l'on admet que les matières concernées relèvent de la compétence fédérale et continueront à en relever jusqu'à ce que la Constitution et les lois spéciales soient éventuellement modifiées. Le dialogue ne peut donc pas évoluer dans un sens où l'autorité fédérale abandonnerait ou devrait abandonner *de facto* la matière en question aux Etats fédérés.

Quant à la question de savoir si la loi doit tout régler, le ministre renvoie à l'observation générale du Conseil d'Etat, qui ne s'opposait aucunement au caractère selon certains trop détaillé de l'article proposé, mais qui préconisait par contre, pour d'autres articles, un texte de loi plus détaillé (Doc. n° 851-1, p. 33).

Le ministre renvoie, d'autre part, à l'énoncé très absolu de l'article 84 de la loi communale, qui règle le droit de regard des conseillers et qui est en vigueur

wordt aan het dossier dat hun wordt toegezonden. Toch is hij van mening dat de gemeenten het probleem zelf moeten kunnen regelen.

Een lid voegt eraan toe dat een aantal problemen in verband met de openbaarheid van bestuur geregeld worden bij uitvoeringsbesluit of zelfs bij circulaire. Kan men zich niet laten leiden door dit precedent ?

Een lid stelt vast dat artikel 4 nieuwe verplichtingen oplegt die onvermijdelijk zullen drukken op de goede werking van het bestuur van de gemeente, terwijl in een democratie de gemeenten toch de bestuurslaag vormen die het dichtst bij de burger staat. Men moet de gemeenteraad dan ook enige beoordelingsvrijheid laten in de keuze van de middelen om uitdrukking te geven aan die democratie.

Met verwijzing naar het betoog van een vorige spreker merkt de Minister op dat het niet zo vanzelfsprekend is wat nu precies organieke wetgeving is en wat de concrete draagwijdte is van het begrip « organiek ». Men vindt dat nergens duidelijk omschreven.

Organiek is in elk geval geen synoniem van federaal. Organiek betekent in feite « iets inrichten en regelen », wat dat ook moge betekenen. In elk geval is het moeilijk te discussiëren op basis van concepten die niet duidelijk omlijnd zijn.

Anderzijds wenst de Minister op te merken dat, wat hem betreft, de werkgroep die het probleem van de regionalisering van de gemeentewet moet bestuderen, overeenkomstig wat ter zake werd afgesproken in het Sint-Michielsakkoord, haar werkzaamheden kan aanvangen, maar dat hij ervan uitgaat dat men dan ook het andere luik van de afspraken respecteert, namelijk dat de politie en de brandweer een federale aangelegenheid blijven.

Meer in het algemeen is er, wat hem betreft, geen enkel bezwaar tegen overleg en dialoog met de Gewesten, zelfs voor federale bevoegdheden, voor zover men aanneemt dat de betrokken aangelegenheden een federale bevoegdheid zijn en blijven tot de Grondwet en de bijzondere wetten eventueel worden gewijzigd. De dialoog mag er dus niet op uitdraaien dat de federale overheid de betrokken materie *de facto* overlaat of moet overlaten aan de deelgebieden.

Wat de vraag betreft of de wet nu alles moet regelen, verwijst de Minister naar de algemene opmerking van de Raad van State, die geen enkel bezwaar had tegen het volgens sommigen te gedetailleerde karakter van het voorgestelde artikel, maar daarentegen voor andere artikelen pleitte voor een meer gedetailleerde wettekst (Gedr. St. nr. 851-1, blz. 33).

De Minister verwijst anderzijds naar de zeer absolute bewoordingen van artikel 84 van de gemeentewet dat het inzage-recht van de raadsleden regelt en

depuis 1836. Malgré la rédaction très péremptoire et non susceptible d'interprétation, cet article a donné lieu à un très large contentieux. Il y a donc bel et bien un problème au niveau de l'application, alors que ce problème ne devrait pas exister. Force est de constater que l'on se livre aux interprétations les plus extensibles.

Comment veut-on garantir un respect correct de l'article en question, si l'on ne possède pas un registre de toutes les pièces qui existent ? L'existence d'un tel registre dans de nombreuses communes constitue la meilleure preuve que c'est parfaitement faisable.

Un commissaire confirme que l'absence d'indicateur d'entrée et de sortie des pièces entraîne souvent des contestations à propos desquelles les différents protagonistes se contredisent mutuellement sur l'existence ou l'inexistence de certaines pièces. En conséquence, l'on devrait en tout cas obliger les communes à enregistrer l'entrée et la sortie des pièces par quelque procédé que ce soit.

Un membre déclare que s'il peut se rallier à l'esprit de l'article 4, il estime que l'obligation de répertorier les pièces et documents envoyés à ou par la commune ne manque pas de poser certains problèmes. Faut-il par exemple répertorier le courrier en provenance des parquets, qui est actuellement transmis immédiatement à la police sans même être ouvert ? Pourra-t-on tenir plusieurs indicateurs ?

Un autre membre craint qu'on ne se rende pas bien compte de la masse de documents adressés à la commune en plus du courrier à proprement parler : actes, certificats, factures, etc. Le membre est par ailleurs d'avis que là où il existe, l'indicateur ne peut servir qu'à des buts administratifs et d'organisation.

Un membre réplique qu'il est partisan du maintien pur et simple de l'article 4 proposé. En effet, comme il a déjà été relevé, l'absence d'un indicateur des pièces entrantes et sortantes donne lieu à toutes sortes de contestations sur l'existence ou non de documents, en rend caduque le pouvoir de contrôle des conseillers communaux. Ce point de vue est partagé par d'autres membres, qui estiment que l'article 4 proposé constitue un minimum à insérer dans la loi communale afin d'assurer au conseiller communal un pouvoir de contrôle adéquat. Rien ne s'oppose évidemment, poursuivent-ils, à ce que ces dispositions soient précisées ou même renforcées par un règlement d'ordre intérieur.

Un membre se rallie lui aussi au texte proposé. Tout en étant disposé à examiner les amendements, il constate qu'un certain nombre d'intervenants partent du principe que la commune est le niveau de pouvoir qui se rapproche le plus du citoyen. Or, le membre estime que cela n'est plus exact dans les faits, car la

dat al geldt sedert 1836. Ondanks de zeer stringente en niet voor interpretatie vatbare redactie heeft dat artikel aanleiding gegeven tot een zeer omvangrijk contentieux. Er is dus wel degelijk een probleem op het niveau van de toepassing daar waar er geen zou mogen zijn. Men stelt vast dat de meest rekbare interpretaties gehuldigd worden.

Hoe wil men nu de correcte naleving van het betrokken artikel garanderen als men geen register heeft van alle stukken die bestaan. Het feit dat een dergelijk register in veel gemeenten al bestaat is trouwens het beste bewijs dat het perfect doenbaar is.

Een lid bevestigt dat het ontbreken van een agenda van de inkomende en uitgaande stukken dikwijls leidt tot welles-nietes betwistingen over het al dan niet bestaan van bepaalde stukken. In elk geval zou men de gemeente bijgevolg moeten verplichten de in- en uitgaande stukken te registreren, volgens welk procédé ook.

Een lid verklaart dat ofschoon hij het eens is met de bedoeling van artikel 4, hij meent dat de verplichting om een agenda bij te houden van de inkomende en uitgaande stukken een aantal problemen zal meebrengen. Moet bijvoorbeeld een agenda worden bijgehouden van de post afkomstig van de parketten, die thans rechtstreeks aan de politie wordt gezonden zonder zelfs te worden geopend ? Zal men verscheidene agenda's kunnen bijhouden ?

Een ander lid vreest dat men niet goed beseft welke enorme hoeveelheid documenten aan de gemeente worden gestuurd naast de eigenlijke post : akten, getuigschriften, facturen, enzovoort. Het lid is trouwens van mening dat op de plaatsen waar een agenda bestaat, deze alleen mag dienen voor administratieve en organisatorische doeleinden.

Een lid antwoordt dat hij voorstander is van het onverkort handhaven van het voorgestelde artikel 4. Zoals reeds aangetoond, geeft het niet voorhanden zijn van een agenda van inkomende en uitgaande stukken aanleiding tot velerlei betwistingen over het al dan niet bestaan van documenten, en holt het de toezichthoudende taak van gemeenteraadsleden uit. Bij dit standpunt sluiten zich andere leden aan, die van oordeel zijn dat het voorgestelde artikel 4 wel het minimum is dat in de gemeentewet moet worden opgenomen om een gemeenteraadslid in staat te stellen voldoende controle uit te oefenen. Er zijn uiteraard geen bezwaren tegen, zeggen zij voorts, om deze bepaling nadere invulling te geven of zelfs uit te breiden via het reglement van orde.

Een lid is het ook eens met de voorgestelde tekst maar al is hij bereid om de amendementen te onderzoeken, toch stelt hij vast dat een aantal sprekers uitgaan van het beginsel dat de gemeente de bestuurslaag is die het dichtst bij de burger staat. Het lid meent dat dit niet meer klopt met de feiten want de

population est souvent mieux au courant des grandes questions politiques que de ce qui se passe dans leur commune.

Le membre fait encore remarquer que l'information prend de plus en plus une forme informatisée, et qu'il faut tenir compte de cette évolution.

Le ministre répond que cette information doit pouvoir être consultée au même titre que l'information qui est disponible sous une forme classique et qu'au besoin, l'administration communale doit aider le conseiller communal dont les connaissances en matière d'informatique sont insuffisantes.

Sur le fond du problème, le ministre répète qu'à son avis, tous les conseillers communaux sans exception doivent pouvoir prendre connaissance de toutes les pièces qui concernent la commune.

Après avoir entendu les arguments des uns et des autres, l'auteur de l'amendement déclare que si la gestion communale doit être aussi transparente que possible, il reste cependant d'avis que la loi ne doit pas tout régler jusque dans les moindres détails. Il considère que certains problèmes doivent être solutionnés par le biais du règlement d'ordre intérieur.

Il remplace toutefois son premier amendement par un amendement libellé comme suit :

« A) A l'article 84 proposé, remplacer l'alinéa 1^{er} du § 1^{er} par le texte suivant :

« Aucun acte ni aucune pièce concernant l'administration ne peuvent être soustraits à l'examen des membres du conseil à moins que cet acte ou cette pièce n'ait trait à une attribution d'intérêt général du collège des bourgmestre et échevins ou du bourgmestre. »

Justification

Il est normal que le droit de regard des conseillers communaux ne s'exerce que dans les matières qui sont de son ressort.

« B) A l'article 84 proposé, remplacer l'alinéa 3 du § 1^{er} par le texte suivant :

« Une copie des actes et pièces est délivrée aux conseillers communaux à condition que la demande soit formulée de manière précise et motivée. »

Justification

De façon à éviter la répétition injustifiée de prise de copies voire même une copie systématique de documents, le texte de l'amendement prévoit que le conseiller communal doit adresser une demande précise et motivée quant aux documents dont il souhaite avoir une copie.

bevolking is vaak beter op de hoogte van de grote politieke kwesties dan van hetgeen in de eigen gemeente gebeurt.

Het lid merkt nog op dat informatie steeds meer in gecomputeriseerde vorm ter beschikking is en dat men met deze ontwikkeling rekening moet houden.

De Minister antwoordt dat deze informatie net zo goed moet kunnen worden geraadpleegd als de informatie die op de klassieke wijze beschikbaar is, en dat het gemeentebestuur indien nodig het gemeenteraads-lid met een beperkte kennis van de informatica moet helpen.

Over de grond van de zaak herhaalt de Minister dat volgens hem alle gemeenteraadsleden zonder uitzondering kennis moeten kunnen nemen van alle stukken die de gemeente betreffen.

Na de argumenten van de verschillende zijden te hebben angehoord, verklaart de indiener van het amendement dat, al is het zo dat bij besturen van de gemeenten zoveel mogelijk naar helderheid moet worden gestreefd, hij toch van mening blijft dat de wet niet alles tot in de details moet regelen. Hij meent dat sommige problemen moeten worden opgelost via het reglement van orde.

Hij vervangt evenwel zijn eerste amendement door het volgende amendement :

« A) In het voorgestelde artikel 84, het eerste lid van § 1 te vervangen als volgt :

« Geen akte noch enig stuk betreffende het bestuur mag aan het onderzoek van de raadsleden worden onttrokken, tenzij die akte of dat stuk betrekking heeft op een opdracht van het college van burgemeester en schepenen of van de burgemeester, die van algemeen belang is. »

Verantwoording

Het is niet meer dan normaal dat de gemeenteraadsleden alleen recht van inzage hebben voor zaken waarvoor zij bevoegd zijn.

B) In het voorgestelde artikel 84, het derde lid van § 1 te vervangen als volgt :

« Een afschrift van de akten en stukken wordt aan de gemeenteraadsleden afgegeven op voorwaarde dat zij een precieze en gemotiveerde aanvraag daartoe doen. »

Verantwoording

Om te voorkomen dat er bij herhaling en op een niet te verantwoorden manier of zelfs stelselmatig documenten worden gekopieerd, bepaalt het amendement dat de vraag van het gemeenteraads-lid die een kopie verlangt, precies moet zijn en gemotiveerd.

Une membre déclare qu'il a cosigné cet amendement pour permettre un nouvel examen de la problématique. Le commentaire des articles renvoie à la jurisprudence du Conseil d'Etat. Or, celle-ci a incontestablement évolué.

Dans le passé, il était admis que les pièces se rapportant à une mission du bourgmestre ou du collège qui relève de l'intérêt général et non pas de l'intérêt communal, ne pouvaient pas être communiquées aux conseillers communaux. Or, cette distinction précise est battue en brèche par l'introduction de la notion de l'intérêt mixte. Le membre estime qu'il y a lieu d'examiner si cette évolution ne risque pas d'entraver le bon fonctionnement de la commune, et ne porte pas atteinte au système démocratique de la séparation des pouvoirs.

Le membre rappelle que le principe de la séparation des pouvoirs vaut à tous les niveaux de pouvoir, et pas uniquement au niveau de l'Etat fédéral ou des Communautés et Régions. Ce qui est de la compétence du collège ne regarde en principe que celui-ci. En outre, le collège est responsable du personnel et des archives. Il n'est donc que normal, estime le membre, que toutes les demandes tendant à l'obtention de copies, même si elles doivent être adressées au secrétaire communal, soient soumises au collège.

Le ministre propose de ne pas mélanger le droit de consultation et le droit de prendre des copies. Sur ce dernier point, on doit pouvoir parvenir à un consensus pour éviter les abus. Pour ce qui est du droit de consultation, le ministre fait remarquer, au contraire, que l'on ne peut assimiler purement et simplement le bourgmestre et le collège à un pouvoir exécutif classique, sous peine d'aller radicalement à l'encontre du concept de la loi communale.

La séparation des pouvoirs empêchera, par exemple, que le bourgmestre n'exige de son commissaire de pouvoir consulter les dossiers répressifs que celui-ci traite ou instruit pour le compte du pouvoir judiciaire. Mais, d'autre part, il ne faut pas oublier que les échevins sont conseillers communaux et que le conseil communal peut à tout moment retirer toute délégation au collège et assurer lui-même toute l'administration de la commune.

Il est vrai que la loi a conféré au bourgmestre certaines attributions en dehors du cadre communal. D'autre part, certaines lois, comme celle de 1962 relative à l'urbanisme et à l'aménagement du territoire, ont confié des missions ou des compétences spécifiques au collège. Si, dans l'exercice de ses compétences, pour lesquelles il n'a peut-être pas, en principe, de comptes à rendre au conseil communal, le collège commet une faute et occasionne un dommage grave, ce n'est finalement pas le collège, mais bien la commune qui peut être rendue responsable de ce

Een lid verklaart dat hij dit amendement heeft medeondertekend om een nieuw onderzoek van de problematiek mogelijk te maken. De artikelsgewijze toelichting verwijst naar de jurisprudentie van de Raad van State. Daarin tekent zich onmiskenbaar een ontwikkeling af.

In het verleden werd aanvaard dat stukken betreffende opdrachten van de burgemeester of van het college die te maken hadden met het algemeen belang en niet met het belang van de gemeente, niet mochten worden medegedeeld aan de gemeenteraadsleden. Dit nauwkeurige onderscheid werd doorkruist door de invoering van het begrip gemengd belang. Het lid meent dat moet worden bekeken of deze ontwikkeling de goede werking van de gemeenten niet zou kunnen belemmeren, en geen afbreuk doet aan het democratisch beginsel van de scheiding der machten.

Het lid herinnert eraan dat het beginsel van de scheiding der machten voor alle bestuurslagen geldt en niet alleen de federale Staat of de Gemeenschappen en de Gewesten. Wat tot de bevoegdheid van het college behoort, gaat in beginsel alleen hem aan. Voorts is het college verantwoordelijk voor het personeel en het archief. Het is dus niet normaal, vindt het lid, dat alle aanvragen voor het verkrijgen van afschriften, ook al moeten die aan de gemeentesecretaris worden gericht, voorgelegd worden aan het college.

De Minister stelt voor het inzagerecht en het recht kopies te nemen niet te mengen. Over dat laatste moet een consensus kunnen worden bereikt om misbruiken te vermijden. Wat het eerste betreft, merkt de Minister daarentegen op dat de burgemeester en het college niet zonder meer kunnen worden geassimileerd met een klassieke uitvoerende macht. Zo niet gaat men radicaal in tegen het concept van de gemeentewet.

De scheiding der machten zal bijvoorbeeld wel beletten dat de burgemeester van zijn commissaris inzage eist van penale dossiers die deze behandelt of onderzoekt voor rekening van de rechterlijke macht. Maar anderzijds mag men niet vergeten dat de schepenen gemeenteraadslid zijn, en dat de gemeenteraad te allen tijde elke delegatie aan het college kan intrekken en de gemeente volledig zelf besturen.

Weliswaar heeft de wet aan de burgemeester bepaalde bevoegdheden toegekend buiten het gemeentelijk kader. Anderzijds hebben sommige wetten bepaalde specifieke opdrachten of bevoegdheden toegekend aan het college, zoals de wet van 1962 op de stedenbouw en de ruimtelijke ordening. Als het college bij het uitoefenen van zijn bevoegdheden, waarvoor het in principe misschien geen rekenschap verschuldigd is aan de gemeenteraad, een fout begaat en ernstige schade veroorzaakt, dan is het uiteindelijk niet het college maar wel de gemeente die aanspra-

dommage. Va-t-on maintenant refuser aux conseillers le droit de consulter le dossier, alors que, selon l'esprit de la loi communale, le conseil doit pouvoir contrôler les dépenses et les engagements de la commune jusqu'au dernier franc?

On a trop tendance, selon le ministre, à comparer la relation entre le conseil communal et le collège à celle qui existe entre le Parlement et le Gouvernement. Le collège est peut-être bien une sorte d'exécutif, mais il n'est pas un véritable gouvernement. S'il existe dans le cadre belge quelque chose qui se rapproche d'un gouvernement d'assemblée, c'est bien au niveau communal.

Le membre se réfère aux articles 123 à 132 de la loi communale. Le collège a un certain nombre d'attributions propres, que le conseil ne peut lui retirer. Le ministre rappelle que l'énumération de ces attributions est purement limitative.

Un membre observe qu'indépendamment de ce problème, le renforcement de la démocratie communale repose entièrement, selon lui, sur l'article 4. Si l'on adopte l'amendement, le reste du projet ne sera plus qu'une façade. L'intervenant estime que l'on ne peut voir dans l'amendement un renforcement de la démocratie communale. Par rapport à la pratique quotidienne aussi, celui-ci n'est pas judicieux. En effet, il faut constater que ce sont précisément des questions comme l'aménagement du territoire, l'urbanisme ou l'environnement qui intéressent le plus les citoyens au niveau communal et pour lesquels le droit de consultation s'exerce le plus fréquemment. Plutôt que de se baser sur toutes sortes de théories, on devrait se laisser guider par le souci démocratique.

Le ministre estime que le nouvel amendement de M. Mouton n'a pas sa place dans le projet, à moins d'en modifier l'intitulé. Il constitue en fait à son avis un pas en arrière. En effet, qui va déterminer si une pièce se rapporte à une mission d'intérêt général ou d'intérêt communal? Le bourgmestre? Si l'amendement est adopté, le droit de regard risque de devenir l'exception, alors que le projet tend à renforcer la démocratie communale, conformément à la déclaration du Gouvernement.

L'auteur de l'amendement prend acte des déclarations du ministre. Il considère que si le ministre voit les choses de cette façon, il y a lieu d'en revenir à l'actuel article 84 de la loi communale. Il ajoute avoir l'impression que la position du ministre s'inspire par la méfiance envers le collège des bourgmestre et échevins.

Le ministre réplique que l'on pourrait dire la même chose au sujet de la Cour des comptes, l'existence du droit d'interpellation, etc.

kelijk kan worden gesteld voor die schade. Gaat men nu de gemeenteraadsleden het recht ontzeggen het dossier in te zien, ofschoon de geest van de gemeentewet is dat de gemeenteraad tot op de laatste frank de uitgaven en de verbintenissen van de gemeente moet kunnen controleren?

Men heeft, aldus de Minister, te veel de neiging de verhouding gemeenteraad/college te vergelijken met de verhouding Parlement/Regering. Het college is misschien wel een soort executieve, maar niet een echte regering. Als in het Belgisch kader iets bestaat dat een *gouvernement d'assemblée* benadert, dan is het wel de gemeente.

Het lid verwijst naar de artikelen 123 tot 132 van de gemeentewet. Het college heeft een aantal eigen bevoegdheden die de gemeenteraad het college niet kan ontnemen. De Minister herinnert eraan dat die bevoegdheden zuiver limitatief opgesomd worden.

Een lid merkt op dat ongeacht dat probleem, de verdere versterking van de gemeentelijke democratie zijns inziens staat of valt met artikel 4. Als men het amendement aanneemt, is de rest van het ontwerp zijns inziens niet meer dan *window dressing*. Het lid is van oordeel dat het amendement niet kan worden gelezen als een versterking van de gemeentelijke democratie. Ook in de dagelijkse praktijk is het niet verstandig. Men moet immers vaststellen dat het precies aangelegenheden zoals ruimtelijke ordening, urbanisme of leefmilieu zijn die de burgers het meeste interesseren op gemeentelijk vlak en die het meest aanleiding geven tot het uitoefenen van het inzage-recht. Liever dan uit te gaan van allerlei theorieën zou men zich door een democratische ingesteldheid moeten laten leiden.

De Minister is van mening dat het nieuw amendement van de heer Mouton niet past in het ontwerp, tenzij het opschrift ervan zou worden gewijzigd. Het amendement betekent zijns inziens een achteruitgang. Wie zal immers bepalen of een stuk betrekking heeft op een opdracht van algemeen belang of van gemeentelijk belang? De burgemeester? Indien het amendement wordt aangenomen, dreigt het inzage-recht de uitzondering te worden terwijl het ontwerp, overeenkomstig de regeringsverklaring, de gemeentelijke democratie juist wil versterken.

De indiener van het amendement neemt nota van de verklaring van de Minister. Indien de Minister de zaken zo ziet, vindt hij dat het beter is het huidige artikel 84 van de gemeentewet te behouden. Hij voegt eraan toe dat hij de indruk heeft dat het standpunt van de Minister is ingegeven door wantrouwen ten aanzien van het college van burgemeester en schepenen.

De Minister antwoordt dat men hetzelfde zou kunnen zeggen over het Rekenhof, het bestaan van het interpellatierecht, enz.

Le membre remarque par ailleurs que l'article 4 tend à entériner la jurisprudence du Conseil d'Etat dans la loi communale. Or jusqu'à nouvel ordre il appartient au législateur de légiférer.

Le ministre répond qu'il ne souhaite pas ouvrir un débat sur la question de savoir ce qu'est exactement une matière d'intérêt général. Il constate toutefois que l'on se trouve confronté au problème, puisque le Conseil d'Etat opère déjà une distinction entre les matières d'intérêt général, les matières d'intérêt communal, et les matières mixtes.

Selon le ministre, il suffit de s'en référer à son expérience personnelle pour constater que, dans certaines communes, la démocratie communale ne fonctionne pas comme il le faudrait.

Il admet qu'il faille réglementer la prise de copies mais prévoir la possibilité ne constitue pas en soi un acte révolutionnaire. Il en va de même pour ce qui est des questions. L'on ne provoque pas non plus une révolution en autorisant que soient posées des questions orales et écrites. Qu'est-ce qui s'oppose en fin de compte à ce que les conseillers communaux puissent consulter les dossiers relatifs aux permis de bâtir, même si la délivrance des permis de bâtir relève de la compétence du collège? Comment l'exercice du droit de consultation en la matière pourrait-il compromettre le bon fonctionnement d'une commune?

Il est néanmoins normal de réglementer l'exercice de ces droits pour éviter qu'il n'en soit fait un usage qui entraverait inutilement le fonctionnement normal de l'administration.

Un membre craint que l'article 4, premier alinéa, proposé n'ouvre la voie à l'institution d'une forme de «gouvernement d'assemblée» au niveau communal. Il estime que les conseillers communaux et les autorités de tutelle disposent déjà de suffisamment de moyens pour contrôler efficacement la manière dont le collège exerce sa compétence dans des matières mixtes, en cas de présomption de problèmes à cet égard. L'on peut se référer au droit d'interpellation. Si la réponse à l'interpellation est insuffisante, l'on peut demander à l'autorité de tutelle d'intervenir.

L'intervenant craint que l'on ne puisse appliquer en l'espèce, la règle selon laquelle le mieux est l'ennemi du bien. S'il y avait quand même des problèmes, ne faudrait-il pas envisager de donner la préférence à des mesures visant à améliorer l'exercice de la tutelle administrative?

Le ministre constate qu'il y a une certaine réticence à garantir le droit de regard des conseillers communaux, mais que l'on admet par contre que la tutelle administrative soit intensifiée et que, dans certains

Het lid merkt daarenboven op dat artikel 4 de jurisprudentie van de Raad van State in de gemeentewet wil bekrachtigen. Tot nader order blijft het evenwel de taak van de wetgever om wetgevend op te treden.

De Minister antwoordt dat hij geen polemiek wenst te voeren over wat juist moet worden verstaan onder een aangelegenheid van algemeen belang. Hij stelt evenwel vast dat er een probleem rijst, aangezien de Raad van State reeds een onderscheid maakt tussen de aangelegenheden van algemeen belang, de aangelegenheden van gemeentelijk belang en de gemengde aangelegenheden.

Men kan uit eigen ervaring vaststellen, aldus de Minister, dat de gemeentelijke democratie in een aantal gemeenten niet altijd reilt en zeilt zoals het hoort.

Hij neemt aan dat men het nemen van kopies moet reglementeren, maar het principieel invoeren van de mogelijkheid is in se toch niet revolutionair. Hetzelfde geldt voor de vragen. Het is toch ook niet revolutionair dat mondelinge maar ook schriftelijke vragen kunnen worden gesteld. Wat is er uiteindelijk op tegen dat gemeenteraadsleden dossiers van bouwvergunningen zouden kunnen inzien, ook al is de afgifte van bouwvergunningen een bevoegdheid van het college? Hoe zou de uitoefening van het inzage-recht in die aangelegenheid de goede werking van een gemeente kunnen verstoren?

Wel normaal is dat men de uitoefening van deze rechten reglementeert om te voorkomen dat ze op een zodanige wijze worden aangewend dat de normale werking van de administratie onnodig gehinderd wordt.

Een lid vreest dat het voorgestelde artikel 4, eerste lid, de weg opent voor de instelling van een vorm van «gouvernement d'assemblée» op gemeentelijk vlak. Hij meent dat er nu al voldoende middelen voorhanden zijn voor de gemeenteraadsleden en de toezichthoudende overheid om efficiënt toezicht te houden op de uitoefening door het college van zijn bevoegdheid in de gemengde aangelegenheden, als er een vermoeden bestaat dat er op dat vlak problemen rijzen. Er kan worden verwezen naar het interpellatierecht. Als het antwoord op de interpellatie onvoldoende is, kan de toezichthoudende overheid gevraagd worden op te treden.

Het lid vreest dat in casu de regel zou kunnen gelden dat «le mieux est l'ennemi du bien». Als er toch problemen zouden zijn, moet dan niet overwogen worden de voorkeur te geven aan maatregelen om de uitoefening van het administratief toezicht te verbeteren?

De Minister stelt vast dat men wel huiverig staat tegenover het verzekeren van het inzage-recht van de gemeenteraadsleden, maar wel aanneemt dat het administratief toezicht steeds stringenter wordt en de

cas, les autorités de tutelle prennent des positions d'opportunité ou formulent des jugements d'opportunité.

Un membre déclare qu'en tant que conseiller communal de l'opposition, il estime que la démocratie communale doit pouvoir jouer et qu'en principe, la minorité doit s'incliner devant la majorité. Selon lui, saisir l'autorité de tutelle ne se justifie que si l'on constate des irrégularités.

Il répète que ce sont précisément les matières pour lesquelles l'amendement veut exclure le principe du droit de regard, qui tiennent le plus au cœur de la population, et ce à juste titre, puisqu'il s'agit de son environnement quotidien.

La référence au droit d'interpellation ne résout pas non plus tous les problèmes. Comment peut-on interpellier en connaissance de cause ou juger de la suffisance de la réponse à une interpellation si l'on n'a pas le droit de consulter le dossier concerné. D'ailleurs, quelle peut être l'efficacité du droit d'interpellation lorsque le conseil communal ne se réunit qu'une ou deux fois par mois?

M. Desmedt dépose l'amendement suivant :

« Remplacer cet article par ce qui suit :

« Article 4. — L'article 84 de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 84 — § 1. Aucun acte ni aucune pièce concernant l'administration ne peuvent être soumis à l'examen des membres du Conseil pour autant qu'ils aient trait à l'intérêt communal.

Les Conseillers communaux peuvent obtenir copie des actes et pièces relatifs à l'administration de la commune dans les conditions arrêtées par le règlement d'ordre intérieur établi par le Conseil. Ce règlement précise également les conditions de visite des établissements et services communaux.

§ 2. Les conseillers communaux ont le droit de poser au Collège des bourgmestres et échevins des questions écrites et orales. Le règlement d'ordre intérieur détermine les conditions d'exercice de ce droit. »

Justification

L'article 4 du projet vise à amplifier le contrôle des conseillers communaux sur la gestion de la commune. Toutefois, le projet est excessif lorsqu'il impose notamment la tenue d'un indicateur d'entrée spécial de tout document à l'intention des conseillers.

toezichthoudende overheid in een aantal gevallen ook opportuniteitsstandpunten inneemt of een opportuniteitsoordeel uitspreekt.

Een lid stelt vanuit zijn ervaring als gemeenteraads-lid van de oppositie dat hij ervan uitgaat dat de gemeentelijke democratie moet spelen, en dat de minderheid zich in principe moet neerleggen bij de meerderheid. Een beroep op de toezichthoudende overheid is zijns inziens slechts verantwoord als men onregelmatigheden vaststelt.

Hij herhaalt dat het precies die aangelegenheden zijn waarvoor het amendement het principe van het inzagerecht wil uitsluiten die uiteindelijk de bevolking het nauwst aan het hart liggen, en terecht, want het gaat tenslotte om hun dagelijkse woonomgeving.

De verwijzing naar het interpellatierecht lost evenmin alle problemen op. Hoe kan men met kennis van zaken interpellieren of oordelen of het antwoord op de interpellatie afdoende is als men niet het recht heeft het dossier in te zien. Trouwens, hoe efficiënt is het interpellatierecht als de gemeenteraad maar om de maand of om de twee maanden vergadert?

De heer Desmedt dient het volgende amendement in :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 4. — Artikel 84 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« Artikel 84. — § 1. Geen akte noch enig stuk betreffende het bestuur mag aan het onderzoek van de raadsleden worden onttrokken voor zover die akten of stukken betrekking hebben op het gemeentelijk belang.

De gemeenteraadsleden kunnen een afschrift verkrijgen van de akten en stukken betreffende het bestuur van de gemeente onder de voorwaarden bepaald in het door de raad opgestelde reglement van orde. Dat reglement bepaalt eveneens de voorwaarden waaronder de gemeentelijke instellingen en diensten toegankelijk zijn.

§ 2. De gemeenteraadsleden hebben het recht aan het college van burgemeester en schepenen mondelinge en schriftelijke vragen te stellen. Het reglement van orde bepaalt de voorwaarden waaronder dit recht wordt uitgeoefend. »

Verantwoording

Artikel 4 van het ontwerp wil de controle van de gemeenteraadsleden op het bestuur van de gemeente uitbreiden. De invoering van de verplichting om een agenda bij te houden van de inkomende stukken ten behoeve van de raadsleden is evenwel overdreven.

Il importe de régler ce droit de regard des Conseillers d'une façon plus souple. De même, si le droit de poser des questions au Collège peut utilement être inséré dans la loi, il appartient au règlement d'organiser ce droit plutôt que d'imposer des conditions qui peuvent dans certains cas être difficiles à respecter.

L'amendement vise donc à organiser le droit de contrôle mais en respectant un équilibre raisonnable entre ce droit, les nécessités d'une bonne administration de la commune et le respect de l'autonomie communale.

M. Desmedt estime que son amendement rencontre les préoccupations du ministre mais d'une façon moins tatillonne que l'article 4 proposé. Il est en effet exagéré de vouloir imposer au niveau communal un délai de réponse pour les questions écrites et orales, alors que l'on sait comment les choses se passent au niveau fédéral.

Le sénateur est également d'avis qu'il n'y a pas lieu d'imposer la tenue d'un indicateur spécifique pour les documents qui pourraient être consultés par les conseillers communaux. Dans la majorité des communes, le courrier est déjà enregistré sous l'une ou l'autre forme. Finalement, le membre se demande s'il y a vraiment lieu de spécifier dans la loi communale que les conseillers disposent d'un droit de regard et d'interpellation. Cela va de soi.

Le membre estime dès lors qu'un certain nombre de modalités doivent être précisées dans le règlement d'ordre intérieur, et qu'il n'y a lieu de stipuler dans la loi que les principes essentiels. C'est la portée de son amendement.

Plusieurs membres sont d'avis que le pouvoir communal fonctionne bien, sauf quelques cas isolés, et craignent que l'article proposé soit de nature à contrarier ce bon fonctionnement. A tout le moins ils doutent de son utilité. Un membre ajoute que les matières que l'article 4 entend régler ne sont pas réglées par une loi pour les autres assemblées ou autorités.

Un membre réplique que la première mission du législateur est quand même de régler les problèmes qui se manifestent, même si ce n'est que dans une minorité des communes.

Le ministre ajoute que si les choses fonctionnent normalement dans un grand nombre de communes, c'est parce qu'on y applique déjà la jurisprudence actuelle du Conseil d'Etat et les circulaires basées sur cette jurisprudence. Or, l'amendement constitue un retour à la situation antérieure à cette jurisprudence.

En ce qui concerne le fond du problème, le ministre remarque qu'un certain nombre de lois — celle de 1962 sur l'aménagement du territoire et l'urbanisme

Het is van belang dit inzagerecht van de gemeenteraadsleden op een soepeler wijze te organiseren. Dat geldt ook voor het recht om vragen te stellen aan het college, dat in dit ontwerp wordt ingevoerd. Het is beter dit recht te regelen in het reglement van orde in plaats van in de wet voorwaarden op te leggen waaraan in bepaalde gevallen moeilijk kan worden voldaan.

Het amendement strekt er dus toe het controlerecht te organiseren doch met inachtneming van een redelijk evenwicht tussen dat recht, de beginselen van behoorlijk bestuur van de gemeente en de eerbiediging van de gemeentelijke autonomie.

De heer Desmedt is van mening dat zijn amendement tegemoet komt aan de wens van de Minister doch op een minder pietluttige wijze dan het voorgestelde artikel 4. Het is immers overdreven op gemeentelijk vlak een termijn te willen invoeren waarbinnen op schriftelijke en mondelinge vragen moet worden geantwoord, vooral wanneer men weet hoe het er op het federale niveau aan toe gaat.

De senator is eveneens van mening dat het niet noodzakelijk is een specifieke agenda bij te houden voor de stukken die door de gemeenteraadsleden kunnen worden ingezien. In de meeste gemeenten wordt de post reeds in een of andere vorm geregistreerd. Ten slotte vraagt het lid zich af of het werkelijk nodig is in de gemeentewet te vermelden dat de raadsleden een inzage- en interpellatierecht hebben. Dat spreekt toch vanzelf.

Het lid is derhalve van mening dat een aantal nadere regels moeten worden verduidelijkt in het reglement van orde en dat in de wet alleen de essentiële beginselen moeten worden neergelegd. Dat is de strekking van zijn amendement.

Verschillende leden zijn van mening dat, op enkele uitzonderingen na, de gemeenten over het algemeen goed bestuurd worden en ze vrezen dat het voorgestelde artikel die goede werking in het gedrang zal brengen. Zij hebben in ieder geval twijfels over het nut ervan. Een lid voegt eraan toe dat de aangelegenheden die artikel 4 wil regelen, niet bij wet geregeld worden voor de andere assemblées of gezagsniveaus.

Een lid antwoordt dat het hoe dan ook de eerste taak van de wetgever is de problemen die zich voordoen te regelen, zelfs al doen die zich slechts voor in weinig gemeenten.

De Minister voegt eraan toe dat in een groot aantal gemeenten weinig problemen rijzen omdat men er de huidige jurisprudentie van de Raad van State en de circulaires die op die jurisprudentie steunen, reeds toepast. Het amendement keert echter terug naar de toestand zoals die bestond vóór die jurisprudentie.

Wat de grond van de zaak betreft, merkt de Minister op dat een aantal wetten, en de wet van 1962 op de ruimtelijke ordening en stedenbouw is daar een frap-

en est un exemple frappant — attribuent au collège des bourgmestre et échevins des matières qui sont par excellence d'intérêt communal. De cette manière, l'on a créé une certaine antinomie entre la loi communale et certaines lois particulières. On en arrive alors à des situations où le conseil communal peut établir un plan d'aménagement, mais non contrôler si le collège respecte ce plan dans l'exercice de ses compétences (la délivrance des permis de bâtir). Des lois ultérieures n'ont fait que renforcer ce phénomène. Il suffit de penser aux compétences en matière d'environnement. Cela ne peut que susciter des problèmes à plus ou moins long terme.

Un membre observe que ce n'est pas parce que la compétence dans une certaine matière est attribuée au collège que cette compétence n'est plus d'intérêt communal.

Le ministre marque son accord. Dans sa jurisprudence, le Conseil d'Etat a d'ailleurs prévu que les matières dites mixtes doivent être traitées comme si elles tombaient sous l'application de l'article 84 de la loi communale. Même sans cette précision dans le texte de l'article 84 on ne pourrait empêcher un conseiller antinomie de demander satisfaction jusque devant le Conseil d'Etat si nécessaire. On peut toutefois se demander si la sécurité juridique y trouve son compte.

Dès lors, le ministre s'oppose énergiquement à l'amendement, qui limite la portée d'un article qui n'a pas été modifié depuis 1836. L'amendement est tout à fait contraire à la portée du projet. Par ailleurs, quoi qu'on en dise, il est évident que les choses ne fonctionnent pas comme il le faudrait dans certaines communes et que, dans celles où tout va bien, l'on applique d'ores et déjà les principes qu'il est proposé d'inscrire explicitement dans la loi communale.

Enfin, le ministre, se référant à l'exposé fait par l'un des préopinants, répète que, dans le système belge, les communes sont les institutions qui se rapprochent le plus d'un régime de gouvernement d'assemblée.

A la suite de la discussion, M. Mouton et consorts déposent un nouvel amendement, libellé comme suit :

« L'article 84 de la loi communale est complété par la disposition suivante :

« Les conseillers communaux peuvent obtenir copie des actes et pièces relatifs à l'administration de la commune dans les conditions arrêtées par le règlement d'ordre intérieur établi par le conseil. Ce règlement précise également les conditions de visite des établissements et services communaux.

pant voorbeeld van, aangelegenheden die toch bij uitstek van gemeentelijk belang zijn, toewijzen aan het college van burgemeester en schepenen. Op die wijze heeft men een zekere antinomie geschapen tussen de gemeentewet en een aantal bijzondere wetten. Men krijgt dan situaties waarin de gemeenteraad wel een plan van aanleg mag vaststellen, maar er niet mag op toezien of het college bij het uitoefenen van zijn bevoegdheden (het toekennen van bouwvergunningen) dat plan naleeft. Latere wetten hebben dat fenomeen alleen maar versterkt. Verwezen kan worden naar de materie van het leefmilieu. Het kan niet anders dan dat dit vroeg of laat tot problemen zou leiden.

Een lid merkt op dat het feit dat een bevoegdheid voor een bepaalde aangelegenheid toegewezen wordt aan het college, niet betekent dat deze bevoegdheid niet meer van gemeentelijk belang zou zijn.

De Minister beaamt dat. De Raad van State heeft trouwens in zijn rechtspraak bepaald dat ook de zogenaamde « gemengde aangelegenheden » moeten worden behandeld als vallende onder de regel van artikel 84 van de gemeentewet. Ook al staat dit niet uitdrukkelijk in de tekst van artikel 84, toch belet niets de gemeenteraadsleden zo nodig tot voor de Raad van State genoegdoening te eisen. Men kan zich evenwel afvragen of de rechtszekerheid daarmee gebaat is.

De Minister verzet zich dan ook met klem tegen het amendement omdat het de draagwijdte beperkt van een artikel dat al sinds 1836 ongewijzigd bestaat. Het amendement gaat regelrecht in tegen de strekking van het ontwerp. Anderzijds is het duidelijk, wat men ook zegt, dat de zaken in een aantal gemeenten niet draaien zoals het hoort, en waar het goed gaat, daar past men al toe wat nu uitdrukkelijk in de gemeentewet zou worden bepaald.

Tenslotte herhaalt de Minister nog, met verwijzing naar het betoog van een vorige spreker, dat de gemeenten in het Belgisch bestel de instellingen zijn die het dichtst een regime van « gouvernement d'assemblée » benaderen.

Na de bespreking dient de heer Mouton c.s. een nieuw amendement in, luidende :

« Artikel 84 van de gemeentewet wordt aangevuld als volgt :

« De gemeenteraadsleden kunnen een afschrift verkrijgen van de akten en stukken betreffende het bestuur van de gemeente onder de voorwaarden bepaald in het door de raad opgestelde reglement van orde. Dat reglement bepaalt eveneens de voorwaarden waaronder de gemeentelijke instellingen en diensten toegankelijk zijn.

§ 2. Les conseillers communaux ont le droit de poser au collège des bourgmestres et échevins des questions écrites et orales. Le règlement d'ordre intérieur détermine les conditions d'exercice de ce droit. »

Un membre indique qu'aux termes de l'amendement, l'on renvoie au règlement d'ordre intérieur pour ce qui est des conditions concrètes de l'exercice de ces prérogatives. Pour ce qui est de la rédaction de ce règlement, rien n'empêche le ministre de donner des directives à la commune et de faire référence, dans les circulaires qu'il adresse dans ce but aux communes, aux avis et directives du Conseil d'Etat, dont l'insertion dans la loi même serait excessive selon les partisans de l'amendement.

M. De Loor insiste pour que l'on ajoute également, dans l'amendement, l'obligation de tenir un indicateur d'entrée et de sortie des pièces, même s'il comprend que l'on peut estimer qu'il vaut mieux ne pas y inscrire certaines catégories de correspondance. La tenue d'un indicateur favorise tant le bon fonctionnement de l'administration que le contrôle du respect du droit de consultation des conseillers communaux. L'intervenant dépose le sous-amendement suivant :

« Compléter l'article 84 proposé par la disposition suivante :

« Il est tenu un indicateur d'entrée et de sortie des pièces. Cet indicateur peut être consulté par les conseillers communaux. »

Un membre déclare être d'accord avec l'amendement de M. Mouton. Il dit avoir, par contre, des réserves au sujet du sous-amendement de M. De Loor. Il vaut mieux qu'une partie de la correspondance reste secrète, par exemple la correspondance des avocats qui demandent certaines pièces aux fins d'une procédure en divorce. On peut penser à de nombreux autres exemples. Par ailleurs, l'enregistrement des entrées et des sorties de pièces ne peut pas se faire à la carte. Si l'on tient un indicateur, il faut tout enregistrer. Il lui semble, dès lors, qu'il vaut mieux confier l'affaire au collège.

Un membre déclare être également opposé à l'obligation de tenir un indicateur. D'ailleurs, comment peut-on le faire pour ce qui est du courrier électronique ? Même si cette obligation est imposée, on peut la rendre inopérante en mentionnant, pour ce qui est de la provenance et le contenu des pièces, des indications insignifiantes, ne permettant pas de savoir si elles concernent des matières qui intéressent les conseillers communaux. La question de l'indicateur lui semble accessoire et une disposition à ce sujet est tout au plus à sa place dans un règlement d'ordre intérieur.

§ 2. De gemeenteraadsleden hebben het recht aan het college van burgemeester en schepenen mondelinge en schriftelijke vragen te stellen. Het reglement van orde bepaalt de voorwaarden waaronder dit recht wordt uitgeoefend. »

Een lid geeft aan dat het amendement inhoudt dat men voor de concrete voorwaarden van uitoefening van de betrokken prerogatieven verwijst naar het reglement van orde. Niets belet de Minister voor de redactie van dat reglement richtlijnen te geven aan de gemeente en in de omzendbrieven die hij met dat doel aan de gemeenten richt, te verwijzen naar de adviezen en de richtlijnen van de Raad van State, adviezen en richtlijnen waarvan de opname in de wet zelf volgens de voorstanders van het amendement buitensporig zou zijn.

De heer De Loor dringt aan om ook de verplichting tot het houden van een agenda van de inkomende en uitgaande stukken in het amendement in te voegen, ook al kan hij begrijpen dat men zou oordelen dat bepaalde categorieën van briefwisseling misschien beter niet worden ingeschreven. Het bijhouden van een agenda is zowel bevorderlijk voor de goede werking van de administratie als voor een controle op het naleven van het inzagerecht van de gemeenteraadsleden. Hij dient het volgende subamendement in :

« Het voorgestelde artikel 84 aan te vullen als volgt :

« Er wordt een agenda bijgehouden van de inkomende en uitgaande stukken. Die agenda kan door de gemeenteraadsleden worden ingezien. »

Een lid verklaart dat hij het eens is met het amendement van de heer Mouton. Daarentegen verklaart hij bedenkingen te hebben bij het subamendement van de heer De Loor. Een gedeelte van de briefwisseling blijft best onbekend, bijvoorbeeld briefwisseling van de advocaten die stukken vragen met het oog op een echtscheidingsprocedure. Men kan zich vele andere voorbeelden indenken. Anderzijds mag de registratie van de inkomende en uitgaande stukken niet à la carte gebeuren. Als men een agenda bijhoudt, moet alles geregistreerd worden. Het lijkt hem dan ook beter de zaak aan het college over te laten.

Een lid verklaart eveneens gekant te zijn tegen de verplichting een agenda te houden. Hoe moet dat trouwens met de elektronische post ? Zelfs als de verplichting opgelegd wordt, kan men ze onwerkbaar maken door nietszeggende vermeldingen over herkomst en inhoud, waaruit niet blijkt of het om een aangelegenheid gaat die de gemeenteraadsleden aangaat. Het probleem van de agenda lijkt hem bijkomstig en hoort hoogstens thuis in een reglement van orde.

D'autres membres estiment qu'un indicateur d'entrée et de sortie des pièces constitue, certes, un instrument de démocratisation mais surtout un instrument de bonne gestion administrative. Le ministre pense également que toute commune qui se respecte tient un indicateur de ce genre. La seule question qui pourrait, à ses yeux, donner lieu à discussion, est celle de savoir qui peut consulter cet indicateur.

Un membre se dit de plus en plus étonné. Il semble qu'il y ait dans une commune, d'une part, des personnes ayant un sens des responsabilités (le bourgmestre et les échevins) et, d'autre part, des personnes qui en sont dépourvues (les conseillers communaux). C'est du niveau de ces derniers qu'il y aurait alors un danger de fuites, d'abus d'informations, etc. C'est bien entendu absurde. La tenue d'un indicateur d'entrée et de sortie des pièces constitue une démarche logique aussi du point de vue purement organisationnel.

Certes, le texte initial de l'article 4 accorde en principe aux conseillers le droit de consultation ainsi que le droit d'obtenir des copies, mais il précise également que le règlement d'ordre intérieur détermine les modalités et les moments auxquels ces droits peuvent être exercés. L'affirmation selon laquelle l'on organisera la désorganisation est donc dénuée de tout fondement. L'intervenant plaide, dès lors, pour le maintien de l'article 4.

Un membre estime qu'il est bien plus essentiel, en ce qui concerne le droit de consultation, que l'on établisse, pour chaque dossier, un bon inventaire des pièces reçues. Si un dossier existe et qu'il fait l'objet d'une consultation, il faut être sûr qu'il soit complet. Mais une lettre concernant un dossier personnel ou une demande de communiquer des actes de l'état civil ne regarde personne.

Le ministre constate que le nouvel amendement de M. Mouton est déjà un pas dans la voie du consensus, mais qu'il ne règle pas le problème du droit de consultation en ce qui concerne les « matières mixtes ». À cet égard, l'on ne modifie en rien le texte existant de l'article 84 de la loi communale, ni la jurisprudence en la matière du Conseil d'Etat (notamment l'arrêt n° 18.008 du 21 décembre 1976, à laquelle il est fait référence, et la circulaire du 25 janvier 1990 concernant le droit de consultation; voyez également l'exposé des motifs, page 5), même si l'on devra, dans un certain nombre de cas, épuiser toutes les procédures, y compris celle devant le Conseil d'Etat, pour pouvoir consulter des dossiers relatifs à des matières mixtes. Par conséquent, le ministre reste d'avis qu'il vaudrait mieux régler la matière dans la loi.

Il faut, en outre, que l'on se rende compte que le risque existe qu'un certain nombre de décisions seront contestables en raison de vices de procédure: il existe, en effet, un droit de consultation, non seulement des dossiers dont l'examen est achevé, mais aussi des dossiers qui sont encore en cours d'examen.

Andere leden menen dat een agenda van de in- en uitgaande stukken misschien een instrument is van democratisering, maar vooral een instrument van goed ambtelijk beheer. De Minister denkt eveneens dat elke gemeente die zich respecteert, een dergelijke agenda bijhoudt. Enkel de vraag wie er inzage van heeft, zou zijns inziens tot bespreking mogen leiden.

Een lid verklaart van langsom meer verbaasd te zijn. Blijkbaar zijn er in een gemeente enerzijds mensen met verantwoordelijkheidsgevoel — de burgemeester en de schepenen — en anderzijds mensen zonder verantwoordelijkheidsgevoel — de gemeenteraadsleden. Daar zou het gevaar zijn voor lekken, oneigenlijk gebruik van de informatie, enz. Dat is natuurlijk onzin. Ook zuiver organisatorisch is het houden van een agenda van de inkomende en uitgaande stukken de logica zelf.

In de oorspronkelijke tekst van artikel 4 worden weliswaar zowel het inzage-recht als het recht op het nemen van afschrift principieel toegekend, maar wordt tevens bepaald dat het reglement van orde de wijze en de tijdstippen van uitoefening van die rechten bepaalt. Het is dus uit de lucht gegrepen dat men de desorganisatie zou organiseren. Het lid pleit dan ook voor het behoud van artikel 4.

Een lid is van mening dat het voor het inzage-recht veel essentiëler is dat per dossier een goede inventaris opgesteld wordt van de ontvangen stukken. Als een dossier bestaat en wordt voorgelegd, moet men zeker zijn dat het volledig is. Maar een brief over een persoonlijk dossier of een vraag om mededeling van akten van de burgerlijke stand gaat niemand aan.

De Minister stelt vast dat het nieuwe amendement van de heer Mouton al een stap is naar een consensus, maar het probleem van het inzage-recht in « gemengde aangelegenheden » niet regelt. Men wijzigt wat dat betreft niets aan de bestaande tekst van artikel 84 van de gemeentewet, noch aan de jurisprudentie ter zake van de Raad van State (onder andere arrest nr. 18.008 van 21 december 1976, waarnaar verwezen wordt en de circulaire van 25 januari 1990 inzake het inzage-recht; zie ook toelichting, p. 5), al zal men in een aantal gevallen wel de procedures moeten uitputten, tot en met voor de Raad van State, om inzage te krijgen in dossiers betreffende gemengde aangelegenheden. De Minister blijft bijgevolg bij zijn mening dat het beter zou zijn de materie in de wet te regelen.

Men moet bovendien beseffen dat het risico bestaat dat een aantal beslissingen aanvechtbaar zullen zijn wegens proceduregebreken: het inzage-recht geldt immers ook voor dossiers die nog in onderzoek zijn, en niet enkel voor afgewerkte dossiers.

Le ministre estime, dès lors, que la seule solution offrant une sécurité juridique est celle qui est proposée à l'article 4. Quoi qu'il en soit, si l'on maintient les textes existants, la jurisprudence y afférente continuera bien entendu à s'appliquer dans son intégralité.

Le ministre constate, d'autre part, que la majorité des commissaires ne veulent pas entendre parler d'un indicateur d'entrée et de sortie des pièces. Il faut pourtant se rendre compte que de nombreuses instances communales tiennent un indicateur de ce genre, et que l'on ne peut pas contester qu'il s'agit d'un document concernant l'administration communale. Si un indicateur existe, les conseillers communaux ont le droit de le consulter.

Le ministre déclare ensuite qu'il peut difficilement s'imaginer que l'on ne tienne pas d'indicateur dans une commune d'une certaine importance, ni même dans une petite dont le budget s'élève quand même vite à quelques dizaines de millions de francs. En effet, qu'arriverait-il si la commune se trouvait engagée dans une dispute juridique civile au sujet d'un dossier et s'il s'avérait que le collège a soustrait, à tort, certaines pièces au droit de regard? Il n'est pas bon que chaque collège puisse déterminer lui-même ce qui intéresse ou non l'administration de la commune. L'enregistrement méticuleux du courrier rencontre également son propre intérêt.

Par ailleurs, le ministre s'associe aux déclarations du préopinant, selon lequel, il n'est pas normal, du point de vue légistique, que l'obligation de tenir un indicateur soit réglée par la loi. Il s'avère, malheureusement, que tout le monde n'est pas encore convaincu de la nécessité de tenir un indicateur.

En ce qui concerne l'obtention de copies, le ministre peut souscrire à l'amendement, pour autant qu'il soit clair que la référence aux conditions arrêtées par le règlement d'ordre intérieur ne concerne que les conditions de délivrance concrètes et non pas le droit d'obtenir une copie, et dans la mesure où les conditions en question n'empêchent pas, dans les faits, l'exercice de ce droit.

Le ministre ne voit pourtant pas quelles objections l'on pourrait avoir contre le texte de l'article 4 sur ce point si l'on est d'accord sur le fond. En fin de compte, l'article 4 dit la même chose et va même plus loin, puisqu'il fait état d'une indemnité éventuelle.

L'objection essentielle contre le dernier amendement de M. Mouton est donc qu'il ne règle pas le problème des matières mixtes — et qu'il n'exclut pas non plus, contrairement à l'article 4, le droit de regard pour des matières d'intérêt exclusivement général, ce dont certains pourraient bien se mordre les doigts, compte tenu de l'évolution de la jurisprudence du Conseil d'Etat.

De Minister blijft er bijgevolg bij dat de enige oplossing die rechtszekerheid biedt, de in artikel 4 voorgestelde oplossing is. Wat er ook van zij, als men de bestaande tekst behoudt, blijft uiteraard ook de desbetreffende jurisprudentie onverkort gelden.

De Minister stelt anderzijds vast dat de meerderheid van de commissie niet wil weten van een agenda van de inkomende en uitgaande stukken. Men moet nochtans beseffen dat vele gemeentelijke instanties een dergelijke agenda houden, en dat men niet kan betwisten dat het gaat om een stuk dat het bestuur van de gemeente betreft. Als een agenda bestaat, dan hebben de gemeenteraadsleden er inzage in.

De Minister vervolgt dat hij zich niet kan inbeelden dat in een grote of zelfs een kleinere gemeente, waarvan de begroting toch ook al snel enkele tientallen miljoenen frank bedraagt, geen agenda zou worden gehouden. Waar staat men immers als de gemeente voor een bepaald dossier verwickeld geraakt in een juridisch dispuut — op burgerlijk of op penaal vlak — en er blijkt dat het college ten onrechte bepaalde stukken aan het inzagerecht heeft onttrokken? Het is niet gezond dat elk college zelf gaat bepalen wat nu het bestuur van de gemeente aanbelangt en wat niet. Het is dus ook een kwestie van gezond eigenbelang dat men de briefwisseling nauwgezet registreert.

De Minister kan anderzijds de vorige spreker bijvallen wanneer hij stelt dat, legistiek gesproken, de verplichting een agenda te houden niet bij wet zou moeten worden geregeld. Jammer genoeg blijkt dat men op een aantal plaatsen nog niet doordrongen is van het besef dat een agenda nodig is.

Wat het verkrijgen van kopies betreft, kan de Minister het amendement aanvaarden, voor zover het duidelijk is dat de verwijzing naar de voorwaarden bepaald in het reglement van orde enkel de concrete afgiftevoorwaarden betreft, maar niet het recht zelf een afschrift te verkrijgen, en voor zover de voorwaarden die worden bepaald, de uitoefening van dit recht niet *de facto* onmogelijk maken.

De Minister verklaart nochtans niet in te zien, als men akkoord gaat over de grond van de zaak, welke bezwaren er konden zijn tegen de tekst van artikel 4 wat dit punt betreft. Artikel 4 zegt uiteindelijk hetzelfde, of zelfs meer omdat het gewag maakt van een eventuele vergoeding.

Het essentiële bezwaar tegen het laatste amendement van de heer Mouton is dus dat men het probleem van de gemengde aangelegenheden niet regelt, en trouwens evenmin het inzagerecht uitsluit voor aangelegenheden van uitsluitend algemeen belang, wat artikel 4 wel doet, wat sommigen zuur zou kunnen opbreken, gelet op de evolutie van de rechtspraak van de Raad van State.

Le ministre propose en tout cas de disposer qu'une redevance peut être réclamée pour la copie des pièces, redevance qui ne peut excéder le prix de revient. Il précise que ce prix n'est pas égal au simple coût de la copie elle-même, mais comporte également une quote-part dans les frais de personnel. Par contre, il ne faudrait pas que soient portés en compte les frais de bâtiments ou de chauffage.

La commission marque son accord sur la proposition du ministre.

Les deux premiers amendements de M. Mouton et l'amendement de M. Desmedt sont retirés par leurs auteurs respectifs.

Le sous-amendement de M. De Loor au troisième amendement de M. Mouton est rejeté par 9 voix contre 5 et 2 abstentions.

Le troisième amendement de M. Mouton, sous-amendé comme proposé par le ministre, est adopté par 10 voix contre 2 et 4 abstentions.

Article 4bis

M. De Loor dépose l'amendement suivant :

« Insérer un article 4bis libellé comme suit :

« Article 4bis. — Dans la même loi est inséré un article 84bis, rédigé comme suit :

« Article 84bis. — Un exemplaire de toutes les communications qui sont diffusées par l'administration communale et qui n'ont aucune portée individuelle est transmis à chaque membre du conseil. »

Justification

Cet article vise à optimiser la fourniture d'informations aux membres du conseil. En effet, il arrive souvent que des notes de presse issues du conseil soient diffusées et que des lettres soient adressées à des parties de la population, sans que les membres du conseil n'en soient avertis.

L'article 3 de la proposition vise à remédier à cette situation.

Il est évident que la communication d'informations relatives à des personnes n'est pas soumise à l'obligation en question.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

Article 5

M. De Loor dépose l'amendement suivant :

« Remplacer l'article 5 par la disposition suivante :

« Article 5. — L'article 85 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Article 85. — Le conseil s'assemble toutes les fois que l'exigent les affaires comprises dans ses attributions. »

De Minister stelt in elk geval voor te bepalen dat een bijdrage kan worden gevraagd voor de afschriften van de stukken, een bijdrage die niet meer mag bedragen dan de kostprijs. Hij preciseert dat het daarbij niet alleen om de prijs van de kopie zelf gaat, maar bijvoorbeeld ook om een aandeel in de personeelskosten. Daarentegen moet men niet de kostprijs van de gebouwen of de verwarming willen doorrekenen.

De Commissie stemt in met het voorstel van de Minister.

De eerste twee amendementen van de heer Mouton en het amendement van de heer Desmedt worden ingetrokken.

Het subamendement van de heer De Loor op het derde amendement van de heer Mouton wordt verworpen met 9 tegen 5 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Het derde amendement van de heer Mouton, gesubamendeerd zoals voorgesteld door de Minister, wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Artikel 4bis

De heer De Loor dient het volgende amendement in :

« Een artikel 4bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 4bis. — In dezelfde wet wordt een artikel 84bis ingevoegd, luidende :

« Artikel 84bis. — Van alle mededelingen die door het gemeentebestuur worden verspreid en die geen individuele draagwijdte hebben, wordt aan ieder raadslid een exemplaar overgezonden. »

Verantwoording

Dit artikel beoogt de informatieverstrekking aan de gemeenteraadsleden te optimaliseren. Immers, vaak worden vanuit het college persnota's verspreid, segmenten van de bevolking aangeschreven, enzovoort zonder dat de gemeenteraadsleden daarvan op de hoogte zijn.

Dit artikel wil dat verhelpen.

Het spreekt voor zich dat individuele mededelingen niet onder deze verplichting vallen.

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 5

De heer De Loor dient het volgende amendement in :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 5. — Artikel 85 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 85. — De gemeenteraad vergadert zo dikwijls als de zaken die tot zijn bevoegdheid behoren. »

tions, au moins une fois par période de deux mois, à l'exception des mois de juillet et août, dans les communes de moins de 5 000 habitants et au moins une fois par mois, à l'exception des mois de juillet et août, dans les communes de 5 000 habitants et plus.

Pour l'application de la présente disposition, le chiffre de la population est déterminé conformément à l'article 19 de la présente loi.»

Justification

Nous avons la conviction que, dans les communes de plus de 5 000 habitants, il est absolument indispensable que le conseil se réunisse une fois par mois. Dans les communes plus petites, la chose est moins évidente. C'est la raison pour laquelle nous proposons de faire une distinction entre ces deux catégories. Il nous paraît également nécessaire d'ajouter qu'il doit y avoir une réunion du conseil par période de deux mois ou d'un mois, selon la catégorie de la commune, de manière à garantir un étalement judicieux des réunions.

M. Van Hooland dépose l'amendement suivant :

« Remplacer l'article 85 proposé par la disposition suivante :

« Article 85. — Le conseil s'assemble toute les fois que l'exigent les affaires comprises dans ses attributions, et au moins huit fois par an. »

Justification

Sans faire de distinction d'une commune à l'autre, un minimum de huit réunions par an constitue une garantie suffisante et réaliste de fonctionnement régulier du conseil et de la démocratie locale.

Finalement, M. Mouton dépose l'amendement suivant :

« Remplacer l'article 85 proposé par ce qui suit :

« Article 85. — Le conseil communal s'assemble toutes les fois que l'exigent les affaires comprises dans ses attributions et au moins six fois par an. »

Justification

Un minimum de six réunions par an est suffisant pour la plupart des communes.

Un membre ne voit pas la nécessité de fixer des minima de nombre de réunions. Un autre membre réplique que lorsque le conseil ne se réunit pas régulièrement, un conseiller un tout soit peu actif doit consulter les procès-verbaux des réunions du collège pour se tenir au courant de ce qui se passe. Or, pour-

het vereisen en tenminste eenmaal per periode van twee maanden, de maanden juli en augustus uitgezonderd, in gemeenten met minder dan 5 000 inwoners en tenminste eenmaal per maand, de maanden juli en augustus uitgezonderd, in gemeenten vanaf 5 000 inwoners.

Voor de toepassing van deze bepaling wordt het bevolkingscijfer vastgesteld overeenkomstig artikel 19 van deze wet.»

Verantwoording

Wij zijn ervan overtuigd dat in gemeenten met meer dan 5 000 inwoners het absoluut noodzakelijk is dat de gemeenteraad eens per maand bijeenkomt. In kleinere gemeenten is dat niet zo evident. Vandaar dat wij voorstellen een onderscheid tussen deze twee categorieën te maken. Ook de toevoeging dat er een gemeenteraad per periode van twee maanden of één maand moet zijn, al naargelang de categorie van gemeente, lijkt ons nodig om een verantwoorde spreiding te garanderen.

De heer Van Hooland dient het volgende amendement in :

« Het voorgestelde artikel 85 te vervangen als volgt :

« Artikel 85. — De gemeenteraad vergadert zo dikwijls als de zaken die tot zijn bevoegdheid behoren, het vereisen, en ten minste achtmaal per jaar. »

Verantwoording

Zonder onderscheid van gemeente is een minimum van acht vergaderingen per jaar een voldoende en realistische waarborg voor de regelmatige werking van de raad en voor de lokale democratie.

Ten slotte dient de heer Mouton hêt volgende amendement in :

« Het voorgestelde artikel 85 te vervangen als volgt :

« Artikel 85. — De gemeenteraad vergadert zo dikwijls als de zaken die tot zijn bevoegdheid behoren het vereisen en ten minste zesmaal per jaar. »

Verantwoording

Voor de meeste gemeenten is een minimum van zes vergaderingen per jaar voldoende.

Volgens een lid hoeft er geen minimumaantal vergaderingen vastgesteld te worden. Een ander lid brengt daartegen in dat wanneer de raad niet op gezette tijden bijeenkomt, een raadslid dat enigszins op de hoogte wil blijven, telkens weer de notulen van de vergaderingen van het college moet inkijken. De

suit le membre, le conseil communal est le baromètre du jeu de la démocratie. Le membre soutient dès lors l'amendement de M. De Loor.

Un membre déclare être d'avis que les réunions du conseil communal doivent se tenir aussi régulièrement et au même rythme dans les petites communes que dans les communes de plus de 5 000 habitants. Le membre s'oppose dès lors à l'amendement.

D'autres membres répliquent qu'il ne faut pas réunir le conseil pour le plaisir, et ne voient pas en quoi l'opposition serait lésée si les réunions sont un peu moins fréquentes. Un membre ajoute qu'en cas de nécessité l'opposition peut toujours provoquer une réunion du conseil, sur la demande d'un tiers des membres du conseil.

Le ministre, bien que ne l'estimant pas nécessaire, ne voit pas d'inconvénient à l'instauration d'un rythme de réunion réduit à 5 fois par an pour les communes de moins de 5 000 habitants. Quant au minimum de 10 réunions par an pour les communes de plus de 5 000 habitants, le ministre trouve que cela va de soi, si on considère que la commune est bien l'école de la démocratie. En effet, dans certaines communes, moins la majorité est stable, moins elle a tendance à réunir le conseil.

Un membre tient à préciser qu'il n'est pas contre le fait que le conseil se réunisse au moins 10 fois par an, mais il n'appartient pas au législateur de fixer le nombre de ces réunions.

L'auteur du premier amendement répète que si elle estime les réunions du conseil trop peu fréquentes, l'opposition peut, après concertation, et avec un tiers des voix, demander une réunion. On peut éventuellement envisager de réduire le nombre de voix requis pour le ramener à un quart.

Le membre juge cependant nécessaire de fixer un nombre minimum de réunions, surtout dans les petites communes à majorité faible, pour garantir le bon fonctionnement de la démocratie.

Un autre membre estime, au contraire, que quand la majorité est faible, il sera très facile de réunir un tiers des voix pour provoquer une réunion du conseil. Un membre réplique que le jeu normal de la démocratie dans la commune doit pouvoir s'exercer et que la faculté pour l'opposition de provoquer une réunion doit rester l'exception. Ces réunions sont d'ailleurs fondamentalement différentes des réunions normales du conseil. Il est partisan d'un minimum de 10 réunions par an, pour toutes les communes. Dans

gemeenteraad fungeert, nog steeds volgens hetzelfde lid, als barometer van het democratisch bestel. Bijgevolg zegt het lid zijn steun toe aan het amendement van de heer De Loor.

Een lid meent dat de gemeenteraad in kleine gemeenten even vaak en met dezelfde regelmaat bijeen moet komen als in gemeenten met meer dan 5 000 inwoners. Bijgevolg verwerpt hij het ingediende amendement.

Andere leden merken op dat men de gemeenteraad niet zo maar bijeen moet roepen en zij verklaren niet te begrijpen welk nadeel de oppositie lijdt indien de gemeenteraad wat minder vaak bijeen komt. Een lid voegt daar nog aan toe dat de oppositie te allen tijde de gemeenteraad kan laten bijeenroepen zo zij dat nodig vindt, wanneer een derde van de raadsleden daarom verzoekt.

Ofschoon de Minister daarvan de noodzaak niet inziet, heeft hij er geen bezwaar tegen voor gemeenten met minder dan 5 000 inwoners een beperkt minimumaantal van vijf vergaderingen per jaar op te leggen. Voorts spreekt het volgens de Minister vanzelf dat er in gemeenten met meer dan 5 000 inwoners ten minste tien vergaderingen per jaar gehouden moeten worden, althans indien men ervan uitgaat dat de gemeente de leerschool van de democratie is. In bepaalde gemeenten is het immers zo dat hoe minder stabiel de meerderheid blijkt te zijn, hoe minder vaak zij bereid is de raad bijeen te roepen.

Een lid merkt op dat hij er niet tegen gekant is dat de raad ten minste tienmaal per jaar bijeen moet komen, maar dat het niet aan de wetgever staat het aantal vergaderingen te bepalen.

De indiener van het eerste amendement herhaalt dat wanneer de oppositie vindt dat de raad te weinig bijeenkomt, zij na overleg en met een derde van de stemmen een vergadering kan laten bijeenroepen. Het behoort tot de mogelijkheden het vereiste stemmental tot een vierde te verminderen.

Volgens het lid moet er echter een minimumaantal vergaderingen opgelegd worden, vooral voor kleine gemeenten met een nipte meerderheid om zo te waarborgen dat de democratie degelijk werkt.

Een ander lid meent daarentegen dat hoe zwakker de meerderheid is, hoe gemakkelijker men een derde van de raadsleden kan overtuigen om de raad te laten bijeenroepen. Een ander lid brengt daarentegen in dat de democratie op het gemeentelijk vlak volgens de gewone spelregels moet kunnen werken en dat de mogelijkheid voor de oppositie om een vergadering te laten bijeenroepen, tot de uitzonderingen moet blijven behoren. Dat soort van vergaderingen wijkt trouwens grondig af van de gewone vergaderingen van de

la pratique, il serait même utile, selon le membre, d'établir un calendrier des réunions, aussi bien pour le collège que pour le conseil.

L'auteur du second amendement déclare qu'il faudrait mieux ne pas intervenir du tout dans l'autonomie communale. Mais si on le fait quand même, il faut fixer un minimum de 8 réunions par an, sans distinction de communes. D'autre part, si on désire passer du tiers au quart des voix pour réunir le conseil, cela doit être réglé au sein des communes elles-mêmes.

Un membre se déclare partisan d'un maximum d'autonomie communale pour ce qui est du contenu des décisions. Par contre, le cadre et les règles de l'exercice du jeu de la démocratie doivent être établis par la loi.

Un membre voudrait savoir quelle serait la sanction qu'encourrait la commune qui n'atteindrait pas le nombre de réunions du conseil.

Le ministre répond qu'en cas de nécessité, il enverra un commissaire du Gouvernement pour réunir le conseil. Il suppose, toutefois, que si l'article 5, amendé ou non, est adopté, les communes établiront un calendrier des réunions au début de chaque année.

Plusieurs membres déclarent qu'en pratique, c'est impossible. Le ministre s'en étonne. Cela se fait sans problèmes dans un certain nombre de villes et de communes, et permet de planifier les travaux, ce qui est aussi à l'avantage de la majorité. Il est prêt à faire procéder à une enquête à ce sujet. Il estime en effet que la date des réunions ne doit pas être une arme dans les mains du collège.

Finalement, le ministre estime comme un précédent intervenant, que la convocation du conseil à l'initiative de l'opposition doit rester l'exception. Il ne faut donc pas abaisser le seuil de un tiers des membres du conseil requis pour le faire. Le ministre précise que dans le nombre minimum de réunions, on peut inclure la ou les réunions provoquées par l'opposition, d'autant plus que le collège peut en faire des réunions normales en ajoutant des points à l'ordre du jour. Ce qui est proposé ici, c'est d'assurer que le conseil se réunisse un minimum de fois, alors qu'actuellement, il existe des communes où, pour des raisons de majorité, le conseil ne se réunit pas ou très peu.

Le ministre s'étonne de ce que certains membres, qui déclarent que la commune est le berceau de la démocratie, soient hostiles à la mesure proposée. Un

gemeenteraad. Spreker verklaart achter het minimumaantal van tien vergaderingen per jaar te staan, voor alle gemeenten. In de praktijk zou het volgens hem zelfs zijn nut hebben een tijdschema op te stellen voor de vergaderingen van zowel het college als de raad.

De indiener van het tweede amendement vindt dat men zich het best helemaal niet mengt in de werking van de gemeentelijke autonomie. Doet men dat toch, dan moet men een minimumaantal van acht vergaderingen per jaar vaststellen, zonder onderscheid tussen de gemeenten. Wil men voorts het stemmental vereist om de gemeenteraad bijeen te kunnen roepen, van een derde op een vierde brengen, dan moeten de gemeenten dat maar zelf regelen.

Een lid wil dat zo weinig mogelijk geraakt wordt aan de gemeentelijke autonomie, althans wat de inhoud van de besluiten betreft. Daarentegen moet de wetgever wel bepalen binnen welk kader en volgens welke regels de democratie werkt.

Een lid vraagt welke sanctie de gemeente boven het hoofd hangt wanneer die het vereiste minimumaantal vergaderingen niet haalt.

De Minister antwoordt dat hij zo nodig een regeringscommissaris zal sturen om de raad bijeen te roepen. Hij gaat er evenwel van uit dat indien artikel 5, al dan niet geamendeerd, aangenomen wordt, de gemeenten aan het begin van ieder jaar een tijdschema voor de vergaderingen zullen opstellen.

Verscheidene leden wijzen erop dat zulks in de praktijk niet haalbaar is. De Minister spreekt daarover zijn verwondering uit. In een aantal steden en gemeenten verloopt dat rimpelloos en kan men zo de werkzaamheden regelen. Ook de meerderheid vindt daarbij baat. De Minister verklaart bereid te zijn dat te laten onderzoeken. Volgens hem mag het college de data van de vergaderingen immers niet als een wapen hanteren.

Zoals een vorige spreker meent de Minister tot slot dat het bijeenroepen van de raad op initiatief van de oppositie eerder de uitzondering dan de regel behoort te zijn. Bijgevolg wenst hij niet dat het vereiste stemmental van een derde van de raadsleden verminderd wordt. De Minister wijst er voorts op dat men bij het minimum aantal vergaderingen ook de door de oppositie gevraagde vergadering(en) moet tellen, te meer omdat het college daarvan gewone vergaderingen kan maken door een aantal punten aan de agenda toe te voegen. Met de voorgestelde bepaling wil men waarborgen dat de raad een minimum aantal vergaderingen houdt, terwijl er thans gemeenten zijn waar de raad zeer weinig of helemaal niet bijeenkomt om redenen die aan de meerderheid zijn toe te schrijven.

Het verwondert de Minister dat een aantal leden, die nochtans verklaren dat de gemeente de leerschool van de democratie is, tegen de voorgestelde maatregel

membre réplique que si les conseils communaux sont le creuset de la démocratie, celle-ci ne s'apprécie pas uniquement au nombre de réunions du conseil.

Le ministre fait remarquer qu'il y a suffisamment de matières qui nécessitent un examen rapide, telles les règlements de police, l'aménagement du territoire, des problèmes financiers, etc.

Un membre déclare être d'accord avec le ministre sur ce point, mais considère qu'il n'appartient pas au législateur d'en décider.

L'auteur du troisième amendement considère également qu'il n'appartient pas au législateur de fixer le nombre de réunions du conseil. Cela peut se faire dans le règlement d'ordre intérieur. Comme le ministre, le membre estime que la convocation du conseil communal par l'opposition doit rester l'exception.

C'est pourquoi l'amendement qu'il a déposé s'efforce de rencontrer toutes les sensibilités qui se sont exprimées. Il ne désire pas non plus faire une distinction arbitraire entre les communes de plus et moins de 5 000 habitants. Il propose donc de fixer le nombre de réunions annuelles à six.

L'auteur du premier amendement estime que la formulation de l'article serait plus claire en disant une fois par mois, ou par deux mois. Il déclare par ailleurs abandonner la distinction entre communes de plus ou de moins de 5 000 habitants et modifie son amendement en ce sens.

Le ministre précise que la sanction au non-respect de cette disposition sera en partie politique. Le pouvoir de tutelle ne permettra pas non plus de ne pas respecter la loi.

Un membre est d'avis qu'il vaut mieux adopter la formulation de se réunir une fois par mois. Cela évitera, lorsque le conseil tient trois ou quatre réunions à la suite, par exemple pour le budget, de ne plus se réunir pendant plusieurs mois.

L'amendement de M. Mouton est rejeté par 11 voix contre 5 et une abstention.

L'amendement de M. Van Hooland est rejeté par 11 voix contre 6.

M. De Loor retire son amendement.

L'article 5 est adopté par 10 voix contre 3 et 4 abstentions.

gekant zijn. Een lid antwoordt dat ook al zijn de gemeenteraden een leerschool voor de democratie, het democratisch gehalte van het bestuur niet kan worden afgeleid uit het aantal raadsvergaderingen.

De Minister merkt op dat er genoeg zaken zijn die snel behandeld moeten worden, zoals het politiereglement, de ruimtelijke ordening, financiële problemen, enz.

Een lid verklaart het daarmee eens te zijn, doch blijft ervan overtuigd dat niet de wetgever zich daarover moet buigen.

Ook de indiener van het derde amendement deelt die zienswijze. Niet de wetgever, maar het reglement van orde kan het aantal raadsvergaderingen vaststellen. Het lid is het wel met de Minister eens dat het bijeenroepen van de gemeenteraad op voorstel van de oppositie de uitzondering moet blijven.

Daarom wil zijn amendement rekening houden met alle naar voor gebrachte standpunten. Evenmin wil hij een willekeurig onderscheid invoeren tussen gemeenten met meer en minder dan 5 000 inwoners. Daarom stelt hij een minimum aantal van zes vergaderingen per jaar voor.

Volgens de indiener van het eerste amendement zou het artikel aan duidelijkheid winnen wanneer het zou bepalen « eenmaal per maand » of « eenmaal om de twee maanden ». Voorts ziet hij af van het onderscheid tussen gemeenten met meer of minder dan 5 000 inwoners en wijzigt zijn amendement in die zin.

De Minister wijst erop dat de sanctie op het niet naleven van deze bepaling ten dele politiek zal zijn. Ook zal de toeziende overheid niet toestaan dat de wet met voeten wordt getreden.

Volgens een lid kan de wet het best bepalen dat er ten minste één vergadering per maand wordt gehouden. Zo kan men voorkomen dat de raad drie of vier vergaderingen na elkaar houdt, bijvoorbeeld om de begroting te behandelen en daarna maandenlang niet meer bijeenkomt.

Het amendement van de heer Mouton wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen, bij 1 onthouding.

Het amendement van de heer Van Hooland wordt verworpen met 11 tegen 6 stemmen.

De heer De Loor trekt zijn amendement in.

Artikel 5 wordt aangenomen met 10 tegen 3 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Article 5bis (nouveau)

Deux amendements tendant à l'insertion d'un article 5bis (nouveau) sont déposés.

Le premier, de MM. Daras et Tavernier, est libellé comme suit :

« Insérer un article 5bis (nouveau), libellé comme suit :

« Dans l'article 86, second alinéa, de la même loi, les mots « un tiers » sont remplacés par les mots « un quart. »

Justification

Dans certaines communes, l'opposition représente moins d'un tiers des conseillers.

Cette modification vise à permettre à l'opposition de faire convoquer plus facilement le conseil si elle le juge utile.

Le second, de M. De Loor, est libellé comme suit :

« Insérer un article 5bis, libellé comme suit :

« A l'article 86 de la même loi, les mots « un tiers » sont remplacés par les mots « un quart. »

Justification

Cet article vise à mieux protéger les petits groupes politiques.

Le ministre renvoie à l'examen de l'article 5. Il demande le rejet des amendements.

L'amendement de MM. Daras et Tavernier est rejeté par 9 voix contre 4 et 4 abstentions. M. De Loor retire son amendement.

Article 6

MM. de Donnée et Foret déposent l'amendement suivant :

« A. Au § 2 de l'article 87 proposé, après les mots « sont mises à la disposition », ajouter les mots « sans déplacement. »

Justification

Il semble nécessaire de préciser que le texte en projet vise une consultation des documents à la maison communale, et non pas la mise à la disposition, en faveur de chacun des membres du conseil communal qui en feraient la demande, d'un dossier complet relatif aux questions mises à l'ordre du jour.

Artikel 5bis (nieuw)

Er worden twee amendementen ingediend die ertoe strekken een artikel 5bis (nieuw) in te voegen.

Het eerste, van de heren Daras en Tavernier, luidt als volgt :

« Een artikel 5bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« In artikel 86, tweede lid, van dezelfde wet worden de woorden « een derde » vervangen door de woorden « een kwart. »

Verantwoording

In sommige gemeenten heeft de oppositie minder dan een derde van de raadsleden.

Met deze wijziging kan de oppositie gemakkelijker de gemeenteraad laten bijeenroepen indien zij dit nodig acht.

Het tweede, van de heer De Loor, luidt als volgt :

« Een artikel 5bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« In artikel 86 van dezelfde wet worden de woorden « een derde » vervangen door de woorden « een vierde. »

Verantwoording

Dit artikel streeft naar een betere bescherming van de kleine fracties.

De Minister verwijst naar de bespreking van artikel 5. Hij vraagt de amendementen te verwerpen.

Het amendement van de heren Daras en Tavernier wordt verworpen met 9 tegen 4 stemmen, bij 4 onthoudingen. De heer De Loor trekt zijn amendement in.

Artikel 6

De heren de Donnée en Foret dienen het volgende amendement in :

« A. In § 2, eerste lid, van het voorgestelde artikel 87 vóór de woorden « ter inzage gelegd » de woorden « ter plaatse » in te voegen. »

Verantwoording

Duidelijkheidshalve dient vermeld te worden dat het de bedoeling is dat de stukken op het gemeentehuis ter inzage liggen en niet dat er een volledig dossier over de agendapunten ter beschikking gesteld zou worden van elk gemeenteraadslid dat erom verzoekt. Het ter beschikking stellen van de stukken

Cette mise à disposition ne pourrait résulter que de l'application de l'article 84 en projet qui organise spécialement la possibilité pour un conseiller communal de se faire remettre copie, moyennant redevance, de toute pièce qui l'intéresse.

« B. Supprimer le second alinéa du § 2 de l'article 87 proposé. »

Justification

Le Conseil d'Etat avait formulé, au sujet de cette disposition, une remarque d'ordre juridique dont le Gouvernement n'a pas tenu compte.

L'alinéa, tel que rédigé, est incompatible avec les obligations légales du secrétaire communal telles qu'elles sont fixées par les articles 26 et 26bis de la loi communale. En outre, il est manifeste que cette disposition est de nature à perturber le bon fonctionnement normal de l'administration communale, les fonctionnaires risquant d'être distraits pendant de longs moments de leur fonction et attribution normales pour passer une grande partie de leur temps à fournir les informations en question.

Le ministre marque son accord sur la première partie de l'amendement. M. de Donnée déclare qu'il est disposé à retirer la deuxième partie de l'amendement si on lui assure que le deuxième alinéa du § 2 de l'article 87 proposé n'enfreint pas les obligations légales du secrétaire communal et n'entravera pas le bon fonctionnement de l'administration communale, surtout dans les petites communes.

Le ministre confirme que les dispositions du second alinéa du § 2 de l'article 87 proposé ne sont pas en contradiction avec celles de la loi communale concernant les obligations du secrétaire communal.

La deuxième partie de l'amendement est retirée. La première partie de l'amendement est adoptée à l'unanimité des 17 membres présents.

M. De Loor dépose un amendement libellé comme suit :

« Compléter le § 1^{er} de l'article 87 proposé à cet article par la disposition suivante :

« La mention des points de l'ordre du jour est accompagnée d'un bref commentaire. Chaque point de l'ordre du jour est suivi d'une proposition de décision, sauf ceux qui concernent des personnes. »

Justification

L'ajout proposé doit permettre aux conseillers de mieux se préparer aux réunions et rendre plus trans-

kan slechts het gevolg zijn van de toepassing van het nieuwe artikel 84, dat voorziet in de mogelijkheid voor een gemeenteraadslid om tegen vergoeding een afschrift te verkrijgen van elk stuk dat hem interesseert.

« B. Het tweede lid van § 2 van het voorgestelde artikel 87 te doen vervallen. »

Verantwoording

De Raad van State heeft in verband met deze bepaling een juridische opmerking gemaakt waarmee de Regering geen rekening heeft gehouden.

In zijn huidige redactie is dit lid onverenigbaar met de wettelijke verplichtingen van de gemeentesecretaris, die vastgesteld zijn bij de artikelen 26 en 26bis van de nieuwe gemeentewet. Bovendien is het duidelijk dat deze bepaling de normale goede werking van de gemeentelijke diensten kan verstoren aangezien de ambtenaren gedurende lange tijd van hun normale opdrachten en werkzaamheden afgehouden kunnen worden als zij een groot deel van hun tijd moeten besteden aan het verstrekken van de bedoelde informatie.

De Minister gaat akkoord met het eerste gedeelte van het amendement. De heer de Donnée verklaart dat hij bereid is om het tweede deel van het amendement in te trekken indien hij de zekerheid krijgt dat het tweede lid van § 2 van het voorgestelde artikel 87 geen inbreuk vormt op de wettelijke verplichtingen van de gemeentesecretaris en dat de goede werking van de gemeentediensten, vooral in de kleine gemeenten, hiermee niet in het gedrang komt.

De Minister bevestigt dat de bepalingen van het tweede lid van § 2 van het voorgestelde artikel 87 niet in tegenspraak zijn met de voorschriften van de gemeentewet in verband met de verplichtingen van de gemeentesecretaris.

Het tweede deel van het amendement wordt ingetrokken. Het eerste deel van het amendement wordt aangenomen bij eenparigheid van de 17 aanwezige leden.

De heer De Loor dient een amendement in, luidende :

« Paragraaf 1 van het voorgestelde artikel 87 van de nieuwe gemeentewet aan te vullen als volgt :

« De agendapunten zijn vergezeld van een beknopte toelichting. Behalve wanneer het om personen gaat, wordt ieder agendapunt gevolgd door een voorstel van beslissing. »

Verantwoording

De toevoeging moet de raadsleden in staat stellen zich grondiger op de raadszittingen voor te bereiden

parentes les discussions qui ont lieu au cours de celles-ci. En effet, la communication préalable d'une proposition de décision ne laisse plus subsister aucune ambiguïté.

Un membre déclare qu'il ne voit pas la nécessité d'un tel ajout à la loi communale. Le ministre est du même avis.

Un membre fait remarquer qu'il lui semble superflu de vouloir ajouter un résumé à chaque point de l'ordre du jour, alors qu'on a le loisir de consulter les documents. Les résumés entraîneraient en outre un surcroît de travail important.

L'auteur de l'amendement répond que les membres du conseil communal travaillent souvent à l'extérieur de leur commune, et disposent de ce fait de très peu de temps pour prendre à la fois connaissance du procès-verbal de la réunion du collège des bourgmestre et échevins et des documents discutés au conseil communal. Il est toutefois prêt à retirer la seconde partie de l'amendement.

Plusieurs membres confirment qu'il est souvent difficile d'accéder aux documents complets même le samedi matin. Un autre membre craint que ce qui est proposé par le premier amendement ne provoque une évolution dangereuse où on finira par devoir transmettre le dossier complet. Quelle sera la définition d'un bref commentaire? Il vaudrait mieux, estime le membre, améliorer la réglementation en matière de consultation des dossiers.

Le ministre estime en effet que les mots «doivent être accompagnés d'un bref commentaire» pourraient être remplacés par «doivent être indiqués avec suffisamment de clarté». C'est-à-dire qu'ils ne doivent pas prêter à confusion ou être ambigus. Quant à l'accès aux dossiers, il renvoie au commentaire de l'article 4.

Le ministre ajoute que l'exercice du droit de consultation des documents ne peut en aucun cas dépendre de la présence ou de l'absence du secrétaire ou d'un autre agent communal. Dans le cas contraire, il faut déposer plainte.

Un membre déclare être d'avis qu'il suffit que chaque point mis à l'ordre du jour soit suffisamment clair. C'est la solution réaliste et il est inutile estimer-t-il que ce soit mentionné dans la loi.

M. De Loor retire son amendement et le remplace par l'amendement suivant:

« Compléter le § 1^{er} de l'article 87 par ce qui suit :

« Les points de l'ordre du jour doivent être indiqués avec suffisamment de clarté. »

en moet de discussies tijdens de raadszittingen doorzichtiger maken. Het voorafgaandelijk toezenden van een voorstel van beslissing laat immers geen ondubbelzinnigheden meer bestaan.

Een lid verklaart dat hij niet inziet waarom het noodzakelijk is iets dergelijks toe te voegen aan de gemeentewet. De Minister is dezelfde mening toegedaan.

Een lid merkt op dat het hem overbodig lijkt aan elk punt van de agenda een samenvatting toe te voegen, terwijl men toch vrij is om de documenten in te zien. Samenvattingen zouden bovendien leiden tot aanzienlijk meer werk.

De indiener van het amendement antwoordt dat de leden van de gemeenteraad vaak buiten hun gemeente werken en daardoor over zeer weinig tijd beschikken om kennis te nemen, zowel van de notulen van de vergadering van het College van burgemeester en schepenen als van de documenten die op de gemeenteraad worden besproken. Hij is evenwel bereid het tweede gedeelte van het amendement in te trekken.

Verschillende leden bevestigen dat het vaak moeilijk is toegang te krijgen tot de volledige documenten, zelfs op zaterdagochtend. Een ander lid vreest dat de voorstellen in het eerste amendement een gevaarlijke ontwikkeling op gang brengen waardoor men uiteindelijk verplicht zal worden het volledige dossier toe te zenden. Welke omschrijving zal men geven aan een «beknopte toelichting»? Volgens het lid zou men veel eerder de reglementering inzake de inzage van de dossiers moeten verbeteren.

De Minister is immers van mening dat de bewoordingen «zijn vergezeld van een beknopte toelichting» vervangen kunnen worden door «zijn voldoende duidelijk omschreven», waarmee bedoeld wordt dat ze geen aanleiding mogen geven tot verwarring of tot dubbelzinnigheid. In verband met de toegang tot de dossiers verwijst hij naar de commentaar bij artikel 4.

De Minister voegt eraan toe dat de uitoefening van het recht van inzage van de documenten in geen geval mag afhangen van de aanwezigheid of de afwezigheid van de secretaris of een andere gemeentambtenaar. In het tegenovergestelde geval moet men een klacht indienen.

Een lid verklaart dat het voldoende is dat elk punt van de agenda voldoende duidelijk is. Dat is een realistische oplossing. Naar zijn mening is het onnuttig dit in de wet neer te leggen.

De heer De Loor trekt zijn amendement in en vervangt het door het volgende amendement:

« Paragraaf 1 van het voorgestelde artikel 87 aan te vullen als volgt :

« De agendapunten dienen voldoende duidelijk omschreven te zijn. »

Un membre considère qu'il est important que les dossiers contiennent un projet de décision, mais celui-ci ne doit pas être envoyé aux conseillers avec la convocation.

L'amendement est adopté par 14 voix et 3 abstentions.

M. Van Hooland dépose l'amendement suivant :

« Au § 1^{er}, troisième ligne, de l'article 87 proposé, ajouter, après le mot « réunion », les mots « à compter du jour suivant celui de l'envoi ou de la remise à domicile. »

Justification

La jurisprudence établie prévoit que les jours francs se comptent à partir du lendemain de la réception de la convocation accompagnée de l'ordre du jour. En cas d'envoi par la poste, cela peut donner lieu à contestations. Il est donc pratique de compter en prenant pour base le jour de l'envoi.

Cela permet également de tenir compte du fait que le calendrier est devenu plus serré, par exemple à la suite de l'obligation de s'assembler au moins dix fois par an et de la réunion hebdomadaire du collège des bourgmestre et échevins. En outre, on pourra plus aisément mettre fin à la pratique condamnable de la distribution de la convocation par la police ou par un agent communal.

L'auteur de l'amendement demande comment se compte le délai de sept jours francs prévu au § 1^{er} de l'article 87 proposé.

Le ministre répond qu'il s'agit là d'une très ancienne jurisprudence qui date de plus de 150 ans. Ce délai est compté à partir du jour de la réception de la convocation, réception dont on considère qu'elle intervient le lendemain de l'envoi de la convocation.

Le membre demande par ailleurs à partir de quand les dossiers sont mis à la disposition des conseillers communaux. Le ministre répond qu'ils le sont dès la réception de la convocation donc dès le lendemain de la date de l'envoi.

En ce qui concerne le fond de l'affaire, le ministre souligne que la date de la réunion est connue avec précision. Par contre, celle de la réception à domicile, peut prêter à contestation. Il craint qu'en voulant apporter un éclaircissement sans la moindre nécessité, l'on ne déclenche de vaines discussions. D'autre part, tout secrétaire communal digne de ce nom connaît tous les arrêts et avis relatifs à la loi communale qui souscrivent à l'interprétation précitée. Le ministre préconise donc de laisser le texte inchangé.

Een lid acht het belangrijk dat de dossiers een ontwerp van beslissing bevatten maar dit moet niet samen met de oproeping aan de raadsleden worden toegezonden.

Het amendement wordt aangenomen met 14 stemmen, bij 3 onthoudingen.

De heer Van Hooland dient het volgende amendement in :

« In § 1, derde regel, van het voorgestelde artikel 87, na het woord « vergadering » toe te voegen de woorden « te rekenen van de dag na de verzending of van de afgifte ten huize. »

Verantwoording

De gevestigde rechtspraak houdt in dat de vrije dagen geteld worden van de dag na de ontvangst van de oproeping met agenda. Bij verzending per post kan daarover betwisting rijzen. Daarom is het praktisch te tellen op basis van de dag van verzending.

Deze komt ook tegemoet aan de nu toch wel strakkere planning, bijvoorbeeld ingevolge de verplichting om minstens tien maal per jaar te vergaderen en het feit dat wekelijks het College van burgemeester en schepenen vergadert. Daarenboven kan gemakkelijker een einde worden gemaakt aan de verwerpelijke praktijk van bestelling door de politie of door een bediende.

De indiener van het amendement vraagt hoe de termijn van zeven vrije dagen bepaald in § 1 van het voorgestelde artikel 87 berekend wordt.

De Minister antwoordt dat het hier om een zeer oude jurisprudentie gaat die dateert van meer dan 150 jaar geleden. De termijn wordt berekend vanaf de dag van ontvangst van de oproeping en daarbij gaat men ervan uit dat de ontvangst plaatsvindt op de dag na de verzending van de oproeping.

Het lid vraagt voorts vanaf wanneer de dossiers ter beschikking worden gesteld van de gemeenteraadsleden. De Minister antwoordt dat ze ter beschikking staan vanaf de ontvangst van de oproeping, dus vanaf de dag na de datum van de verzending.

Wat de grond van de zaak betreft wijst de Minister erop dat de datum van de vergadering precies gekend is. Over die van de ontvangst ten huize kan daarentegen wel een betwisting ontstaan. Hij vreest dat men door zonder enige noodzaak iets te willen verduidelijken nutteloze discussies uitlokt. Anderzijds kent iedere gemeentesecretaris die zijn naam waardig is, alle arresten en adviezen met betrekking tot de gemeentewet, arresten en adviezen die de voormelde interpretatie huldigen. De Minister pleit er dus voor de tekst ongewijzigd te behouden.

Il fait encore observer que les uns recevront la convocation à domicile et les autres, le lendemain ou deux jours plus tard, par la poste. Sur ce plan aussi, l'amendement risque donc de déclencher de vaines discussions.

Un commissaire fait remarquer que le délai, qui était jusqu'à présent de cinq jours, est porté maintenant à sept jours. Par ailleurs, le texte actuel n'a pas suscité de difficultés. L'amendement proposé est donc superflu. Un autre membre craint que l'on ne se mette à chercher à tort, derrière une éventuelle modification du texte existant, des intentions de tous ordres qui n'existent pas en fait. Un troisième membre considère que, s'il y a quelque chose à changer, il vaut mieux supprimer la possibilité de remise à domicile.

L'amendement de M. Van Hooland est rejeté par 13 voix contre 1.

L'article 6, § 1^{er} et § 2, premier alinéa, est adopté par 11 voix contre 1 et 1 abstention.

L'article 6, § 2, deuxième alinéa, est adopté à l'unanimité des 16 membres présents.

Article 7

M. de Donnée dépose l'amendement suivant :

« Supprimer le deuxième alinéa de l'article 87bis proposé par cet article. »

Justification

Cette disposition est de nature à susciter une abondante paperasserie. En outre, elle semble superflue dans la mesure où le premier alinéa de l'article concerné organise un affichage obligatoire des réunions du conseil communal, cet affichage constituant, pour le citoyen qui s'intéresse à la vie communale, un élément d'information suffisant.

Le ministre demande le rejet de l'amendement. Il estime que le texte proposé est équilibré et prévient les abus. En effet, la commune est libre de demander éventuellement le paiement d'une redevance pour le prix de revient, y compris les frais de personnel, si l'on constate que des individus ou des groupes abusent de la possibilité proposée en demandant inopportunément communication de l'ordre du jour du conseil communal et perturbent de la sorte, sans raison valable, le bon fonctionnement de l'administration communale. Par contre, s'il n'y a pas d'abus, la commune peut communiquer gratuitement aux intéressés l'ordre du jour du conseil.

En 1830, on pouvait considérer, à juste titre, que le système de l'affichage à la maison communale était un

De Minister merkt nog op dat de ene de oproeping aan huis ontvangt, de andere 's anderdaags of twee dagen nadien via de post. Ook op dat vlak bestaat dus het gevaar dat het amendement nutteloze discussies opent.

Een lid merkt op dat de termijn thans vijf dagen bedraagt, een termijn die nu al op 7 dagen gebracht wordt. De huidige tekst heeft anderzijds niet tot moeilijkheden aanleiding gegeven. Het voorgestelde amendement is bijgevolg overbodig. Een ander lid vreest dat men achter een eventuele wijziging van de bestaande tekst ten onrechte allerlei bedoelingen zou gaan zoeken, die er in feite niet achter liggen. Een derde lid is van oordeel dat als men toch iets zou wijzigen, men beter de mogelijkheid van afgifte ten huize zou schrappen.

Het amendement van de heer Van Hooland wordt verworpen met 13 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 6, § 1 en § 2, eerste lid, worden aangenomen met 11 stemmen tegen 1 stem, bij 1 onthouding.

Artikel 6, § 2, tweede lid, wordt eenparig aangenomen door de 16 aanwezige leden.

Artikel 7

De heer de Donnée dient het volgende amendement in :

« Het tweede lid van het voorgestelde artikel 87bis te doen vervallen. »

Verantwoording

Deze bepaling kan een echte papierwinkel op gang brengen. Bovendien is ze overbodig aangezien het eerste lid van het betrokken artikel voorziet in een verplichte aanplakking van de vergaderingen van de gemeenteraad. Deze aanplakking is voor de burger die zich voor de gemeentelijke aangelegenheden interesseert, voldoende als informatiebron.

De Minister vraagt de verwerping van het amendement. Hij meent dat de voorgestelde tekst evenwichtig is en misbruiken voorkomt. Het staat de gemeente immers vrij eventueel betaling te vragen van een vergoeding voor de kostprijs, met inbegrip van de personeelskosten, als vastgesteld wordt dat individuen of groepen misbruik zouden maken van wat voorgesteld wordt door te pas of te onpas mededeling te vragen van de agenda van de gemeenteraad, en aldus de goede werking van gemeentelijke administratie zonder gegronde redenen zouden verstoren. Als er daarentegen geen misbruiken zijn, kan de gemeente de agenda van de raad gratis meedelen aan de belangstellenden.

Het systeem van de aanplakking aan het gemeentehuis kon in 1830 allicht worden beschouwd als het

summum en matière de publicité, étant donné que le groupe des intéressés était très limité, mais, de nos jours, les choses ont changé et on peut considérer que les médias régionaux, y compris, par exemple, la télévision régionale constituent en fait des moyens modernes d'affichage.

Un commissaire demande si le membre de phrase « à leur demande » se rapporte tant à la presse qu'aux habitants. Le ministre répond par l'affirmative. Il y a effectivement des habitants qui suivent systématiquement les réunions du conseil communal de leur commune.

L'auteur de l'amendement craint que le deuxième alinéa de l'article 87bis proposé ne suscite des abus et une masse supplémentaire de paperasseries, surtout dans les grandes communes. Bien souvent, ces dernières ont d'ailleurs déjà pris l'habitude d'informer la presse. Par contre, il y a un risque de voir un groupe déterminé de citoyens, connus de tous, surcharger inutilement la commune de travail.

Le ministre répète que l'on peut combattre d'éventuels abus en mettant à la charge de leurs auteurs les frais qui en découlent. Il souligne, par ailleurs, qu'il peut y avoir abus dès lors que l'on communique l'ordre du jour à certains journalistes et pas aux autres, ce qui revient à priver ces derniers de leur gagne-pain. Il faut donc qu'il y ait un droit d'obtenir communication de l'ordre du jour.

Le membre ne conteste pas qu'une application correcte de la disposition ne soulève aucun problème fondamental. Il est prêt, dès lors, à retirer son amendement. On peut toujours revenir sur ce point, s'il s'avère que des problèmes surgissent.

L'article 7 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 7bis (nouveau) (art. 8 du texte adopté)

M. De Loor dépose l'amendement suivant :

« Insérer un article 7bis (nouveau) libellé comme suit :

« Article 7bis. — A l'article 89 de la même loi, le mot « cinq » est remplacé par « sept » et le second alinéa est complété comme suit :

« Le procès-verbal est communiqué aux membres du conseil en même temps que l'ordre du jour. »

Justification

Puisque le projet porte de cinq à sept jours francs le délai pour communiquer aux conseillers l'ordre du

summum van openbaarheid, gelet op de zeer beperkte groep van belanghebbenden. Heden ten dage liggen de zaken anders en kunnen de regionale media, met inbegrip van bijvoorbeeld de regionale televisie, in feite als een moderne vorm van aanplakking worden beschouwd.

Een lid vraagt of de zinsnede « op hun verzoek » zowel slaat op de pers als op de inwoners. De Minister antwoordt bevestigend. Er zijn inderdaad inwoners die systematisch de vergaderingen van de gemeenteraad van hun gemeente volgen.

De auteur van het amendement vreest dat het tweede lid van het voorgestelde artikel 87bis, zal leiden tot misbruiken en zeer veel bijkomende paperasserie, en dat vooral in de grotere gemeenten. In die gemeenten bestaat trouwens al dikwijls de gewoonte de pers in te lichten. Daarentegen bestaat het gevaar dat een bepaalde groep van burgers, die iedereen kent, de gemeente nodeloos met bijkomend werk overstelpt.

De Minister herhaalt dat men eventuele misbruiken kan tegengaan door de kostprijs aan te rekenen. Hij wijst anderzijds op sommige misbruiken, waarbij men de agenda wel aan sommige journalisten meedeelt, en niet aan andere, wat een vorm van broodroof kan zijn. Het bekomen van mededeling van de agenda moet dus een recht zijn.

Het lid betwist niet dat als de bepaling correct wordt toegepast, zij inderdaad geen fundamentele problemen doet rijzen. Hij is bereid zijn amendement in te trekken. Als zou blijken dat er toch problemen rijzen, kan men altijd op de zaak terugkomen.

Artikel 7 wordt eenparig aangenomen door de 14 aanwezige leden.

Artikel 7bis (nieuw) (art. 8 van de aangenomen tekst)

De heer De Loor dient het volgende amendement in :

« Een artikel 7bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 7bis. — In artikel 89 van dezelfde wet wordt het woord « vijf » vervangen door « zeven » en wordt het tweede lid aangevuld als volgt :

« De notulen worden samen met de agenda aan de raadsleden bezorgd. »

Verantwoording

Vermits het ontwerp van wet de te respecteren termijn voor het bezorgen van de agenda van de

jour de la réunion du conseil communal, il nous paraît logique de porter également de cinq à sept jours francs le délai de communication du procès-verbal.

Le ministre déclare pouvoir se rallier à la proposition de proroger le délai imparti pour communiquer le procès-verbal de la réunion précédente du conseil communal, de manière qu'il puisse être consulté dès le moment où la convocation à la réunion suivante a été envoyée. En effet, ce délai-là a également été porté de 5 à 7 jours (art. 6).

Un membre estime qu'il n'est pas souhaitable de stipuler que le procès-verbal doit également être envoyé aux conseillers communaux. Ceux-ci doivent en tout cas venir consulter les dossiers en vue de la réunion suivante. Le ministre partage cet avis.

Un membre craint que le fait de porter le délai pour l'envoi de la convocation et de l'ordre du jour à 7 jours ne soulève des problèmes pour certaines administrations communales, comme celles qui ne se réunissent qu'une fois par semaine ou moins souvent encore, et que celles-ci n'en viennent en conséquence à envoyer d'abord un ordre du jour limité, dans les délais impartis, pour y ajouter ensuite un certain nombre de points.

Le ministre souligne qu'il a toujours considéré que la faculté d'ajouter des propositions supplémentaires à l'ordre du jour était un droit reconnu aux conseillers individuellement. En effet, il existe une procédure spécifique pour ce qui est de la fixation de l'ordre du jour par le collège. En outre, le collège des bourgmestre et échevins est un organe collégial. Le ministre estime, dès lors, qu'un échevin qui fait ajouter de nouveaux points à l'ordre du jour, en tant que conseiller communal, ne respecte pas correctement la loi communale. Le ministre constate, toutefois, que l'autorité de tutelle tolère cette pratique.

Un membre fait observer à cet égard qu'il est difficile de dire quelle est la meilleure manière de procéder lorsque l'on doit ajouter un point à l'ordre du jour. Peut-être faut-il, en principe, que le collège applique les deux premiers alinéas de l'article 97, mais il y a un inconvénient en ce sens que ce n'est qu'au cours de la séance même que l'on pourra ajouter le point en question. Par contre, une application impropre du troisième alinéa présente l'avantage, pour les conseillers, qu'ils peuvent préparer le point en question. Un autre membre ajoute que la faculté de discuter des points qui ne figurent pas à l'ordre du jour n'est pas illimitée. Il faut, en effet, pouvoir prouver aussi que le moindre retard pourrait représenter un danger pour la commune.

Pour ce qui est du problème de l'ajout de points à l'ordre du jour, un membre renvoie à l'amendement qu'il a déposé à l'article 14.

gemeenteraadszitting aan de raadsleden van vijf op zeven vrije dagen heeft gebracht, lijkt het ons logisch de termijn van terinzagelegging van de notulen eveneens van vijf op zeven vrije dagen te brengen.

De Minister verklaart te kunnen instemmen met het verlengen van de termijn voor het ter inzage leggen van de notulen van de vorige vergadering van de gemeenteraad, zodat die ter inzage zouden liggen zodra de oproeping voor de daaropvolgende vergadering van de raad verstuurd wordt. Ook die termijn werd immers van 5 op 7 dagen gebracht (artikel 6).

Een lid acht het niet wenselijk te bepalen dat die notulen ook aan de raadsleden moeten worden toegestuurd. De raadsleden moeten de dossiers voor de volgende vergadering toch komen inzien. De Minister is het daarmee eens.

Een lid vreest dat het verlengen van de termijn tot 7 dagen voor de versturing van de oproeping en de agenda problemen kan doen rijzen voor sommige gemeentebesturen, bijvoorbeeld als zij slechts om de week of minder vergaderen en dat de verleiding groot kan zijn om eerst een beperkte agenda te versturen binnen de aangegeven termijn, en er nadien een aantal bijkomende punten aan toe te voegen.

De Minister wijst erop dat hij er altijd van uitgegaan is dat de mogelijkheid bijkomende voorstellen aan de agenda toe te voegen een recht was van de individuele raadsleden. Voor de vaststelling van de agenda door het college geldt immers de geëigende procedure. Bovendien is het college van burgemeester en schepenen een collegiaal orgaan. De Minister is dan ook van oordeel dat het doen toevoegen van nieuwe punten aan de agenda door een schepen die zegt te handelen als gemeenteraadslid, een oneigenlijke toepassing is van de gemeentewet. Hij stelt evenwel vast dat de toezichthoudende overheid die praktijk gedooft.

Daarop merkt een lid op dat het moeilijk uit te maken is wat de beste oplossing is als een punt moet worden toegevoegd aan de agenda. Het college dient misschien in principe de eerste twee leden van artikel 97 toe te passen, maar dat heeft als nadeel dat de toevoeging slechts ter zitting gebeurt. Als daarentegen — oneigenlijk — gebruik gemaakt wordt van het derde lid, heeft dat als voordeel dat de raadsleden het punt kunnen voorbereiden. Een ander lid voegt er aan toe dat het bespreken van punten die niet op de agenda voorkomen, niet onbeperkt mogelijk is. Men moet immers ook kunnen bewijzen dat het geringste uitstel gevaar zou kunnen opleveren voor de gemeente.

Wat het probleem van het bijvoegen van punten aan de agenda betreft, verwijst een lid naar zijn amendement op artikel 14.

La première partie de l'amendement de M. De Loor est adoptée à l'unanimité des 14 membres présents. La deuxième partie de son amendement est retirée.

Article 8 (article 9 du texte adopté)

MM. Daras et Tavernier déposent l'amendement suivant :

« Compléter l'article 91 proposé par les alinéas suivants :

« Ces règlements organiseront notamment :

« — la possibilité pour le citoyen de poser directement des questions au collège des bourgmestre et échevins sur la politique communale, oralement, à l'occasion des réunions du conseil communal;

— la possibilité pour un certain nombre de citoyens de faire inscrire un point à l'ordre du jour du conseil communal;

— l'édition d'un journal du conseil communal destiné à être distribué à la population et qui refléterait la position des différents groupes représentés au conseil sur les matières de compétence communale.

— les modes de diffusion de l'information et de publicité notamment en ce qui concerne les séances du conseil, le dépôt de budget et des comptes visés à l'article 242, la séance visée à l'article 96, alinéa 4, ainsi que les décisions et résolutions de ces organes, et spécialement les règlements visés à l'article 112.

Ces règlements pourront prévoir que le conseil pourra subordonner l'entrée en vigueur de ses résolutions au mode de publication qu'il déterminera. »

Justification

Il est souhaitable que chaque commune se dote d'un règlement permettant au citoyen d'interpeller directement les responsables politiques, de faire inscrire un point à l'ordre du jour, de diffuser la position des groupes représentés au conseil via un journal ou un autre support largement diffusé.

L'auteur de l'amendement déclare que celui-ci vise à promouvoir un certain nombre de pratiques tendant à intéresser plus étroitement le citoyen à la gestion communale.

Ces techniques sont déjà appliquées dans certaines communes, fût-ce avec un résultat inégal, et l'autorité

Het eerste gedeelte van het amendement van de heer De Loor wordt eenparig aangenomen door de 14 aanwezige leden. Het tweede gedeelte wordt ingetrokken.

Artikel 8 (artikel 9 van de aangenomen tekst)

De heren Daras en Tavernier dienen het volgende amendement in :

« Het voorgestelde artikel 91 aan te vullen met de volgende leden :

« Die reglementen voorzien er onder meer in :

« — dat de burger de mogelijkheid heeft om rechtstreeks en mondeling vragen te stellen aan het college van burgemeester en schepenen over het gemeentelijk beleid, naar aanleiding van de vergaderingen van de gemeenteraad;

— dat een aantal burgers een bepaald punt op de agenda van de gemeenteraad kunnen doen plaatsen;

— dat de gemeenteraad een blad kan uitgeven dat bestemd is om aan de bevolking te worden uitgedeeld en waarin het standpunt wordt weergegeven van de verschillende in de raad vertegenwoordigde fracties met betrekking tot de aangelegenheden waarvoor de gemeente bevoegd is;

— dat de wijze wordt geregeld waarop voorlichting wordt verstrekt omtrent en ruchtbaarheid gegeven aan onder meer de vergaderingen van de raad, de neerlegging van de in artikel 242 bedoelde begrotingen en rekeningen, de in artikel 96, vierde lid, bedoelde vergadering, alsmede de beslissingen en resoluties van die organen, inzonderheid de in artikel 112 bedoelde reglementen.

Die reglementen kunnen bepalen dat de raad de inwerkingtreding van zijn resoluties afhankelijk kan maken van de wijze van bekendmaking die hij bepaalt. »

Verantwoording

Het is wenselijk dat iedere gemeente een reglement krijgt dat de burger in staat stelt de verkozenen rechtstreeks om nadere uitleg te vragen, een punt op de agenda te doen plaatsen, en dat het mogelijk maakt het standpunt van de in de gemeenteraad vertegenwoordigde fracties te verspreiden via een blad of een andere informatiedrager met ruime verspreiding.

De indiener van het amendement verklaart dat zijn amendement een aantal praktijken wil bevorderen die de burger nauwer pogen te betrekken bij het beheer van de gemeente.

Die technieken worden in sommige gemeenten reeds toegepast, zij het met wisselend resultaat, en de

de tutelle ne sait manifestement pas toujours très bien quelle attitude adopter. Parfois, les techniques sont jugées contraires à la loi communale.

Parmi les techniques possibles, l'on peut citer celle d'une heure des questions à l'intention des citoyens, par exemple préalablement à la réunion du conseil communal, celle de l'inscription obligatoire d'un point à l'ordre du jour du conseil communal à la demande d'un nombre déterminé d'habitants et celle de la publication d'un bulletin d'information communal également accessible aux citoyens.

L'intervenant ajoute que son amendement vise, non pas à rendre obligatoire l'application de ces techniques, mais à en prévoir explicitement la possibilité dans la loi.

Le ministre craint que l'amendement ne soit de nature à dénaturer le système existant de démocratie communale. Cela ne signifie pas qu'il soit opposé à des techniques visant à associer le citoyen plus étroitement à la politique. Il se déclare, par exemple, partisan du référendum communal.

De fait, on doit toutefois partir du principe que le conseil communal doit pouvoir assumer son rôle en tant que tel. Il n'est pas souhaitable que des habitants qui ne manifestent jamais le moindre intérêt pour les affaires communales puissent soudain s'opposer à une décision prise par le conseil communal, éventuellement à l'unanimité, la seule fois où il s'agit de leur propre intérêt.

A son avis, il faut choisir entre deux possibilités: soit un système dans lequel chacun doit assumer ses responsabilités en toutes circonstances soit un système dans lequel le conseiller communal élu prend ses responsabilités. Il ne faut pas louvoyer entre les deux.

Un commissaire déclare qu'il n'est pas partisan de l'amendement, ce qui ne l'empêche pas de penser que la possibilité d'associer plus étroitement le citoyen à la politique par certaines techniques doit exister ou, au besoin, être créée. Il fait référence à cet égard, au bulletin d'information communal et à l'heure des questions, qui existent dans sa commune.

Il fait également observer que rien n'empêche les citoyens d'interroger les conseillers communaux ou de s'adresser à eux. Le problème vient plutôt de ce que les conseillers communaux individuels sont frustrés dans un certain nombre de cas. Il conviendrait plutôt de revaloriser leur rôle.

Le ministre signale que le projet tend précisément à renforcer le rôle du conseiller communal. Il répète qu'il ne voit aucune objection fondamentale aux autres mesures défendues par l'auteur de l'amendement, mais il reste persuadé qu'il n'est pas opportun de donner à l'ensemble une base légale explicite.

toezichthoudende overheid weet blijkbaar niet altijd goed welke houding aan te nemen. Soms worden de technieken strijdig geacht met de gemeentewet.

Als mogelijke technieken kan worden verwezen naar een vragenuurtje voor de burgers, bijvoorbeeld voorafgaand aan de gemeenteraad, de verplichte inschrijving van een punt op de agenda van de gemeenteraad op verzoek van een bepaald aantal inwoners, het uitgeven van een gemeentelijk informatieblad dat ook toegankelijk is voor de burgers.

Het lid wijst er nog op dat zijn amendement niet strekt om de toepassing van deze technieken verplicht te maken, maar wel om de mogelijkheid uitdrukkelijk te vermelden in de wet.

De Minister vreest dat het amendement het bestaande systeem van gemeentelijke democratie zou kunnen ontwrichten. Dat betekent niet dat hij gekant zou zijn tegen technieken om de burger nauwer bij het beleid te betrekken. Hij verklaart bijvoorbeeld voorstander te zijn van het gemeentelijk referendum.

Men moet er evenwel van uitgaan dat de gemeenteraad de gemeenteraad is, en zijn rol moet kunnen spelen. Het is niet wenselijk dat inwoners die nooit enige interesse betonen voor de gang van zaken in de gemeente, plotseling zouden kunnen ingaan tegen de zelfs eenparige gemeenteraad voor die ene keer dat het om hun eigen zaak gaat.

Zijns inziens moet men kiezen tussen twee mogelijkheden, namelijk een systeem waarbij iedereen steeds en altijd zijn verantwoordelijkheid moet nemen, ofwel een systeem waarbij de verkozen gemeenteraad zijn verantwoordelijkheid neemt. Schipperen tussen de twee is niet goed.

Een lid verklaart geen voorstander te zijn van het amendement, wat niet wegneemt dat hij van mening is dat de mogelijkheid om de burgers via bepaalde technieken dichter bij het beleid te betrekken moet bestaan of zo nodig moet worden geschapen. Hij verwijst naar het gemeentelijk informatieblad, of naar het vragenuurtje dat in zijn gemeente bestaat.

Het lid merkt tevens op dat niets de burgers belet de gemeenteraadsleden te ondervragen of aan te spreken. Het probleem is eerder dat de individuele gemeenteraadsleden in een aantal gevallen zelf niet echt aan hun trekken komen en dat men eerder hun rol zou moeten revaloriseren.

De Minister wijst erop dat het ontwerp juist strekt tot versterking van de rol van het gemeenteraadslid. Hij herhaalt dat hij geen bezwaar ten gronde heeft tegen de andere maatregelen die de indiener van het amendement verdedigt, maar blijft erbij dat het allicht niet raadzaam is het geheel een uitdrukkelijke wettelijke basis te geven.

L'auteur de l'amendement fait remarquer que le ministre caricature, dans une certaine mesure, sa proposition. Quelle que soit la procédure ou quel que soit le système, le point de départ est quand même, en règle générale, un ensemble d'intérêts particuliers, matériels ou électoraux et non pas l'intérêt collectif. Il n'empêche qu'il faudrait saisir toutes les possibilités d'intéresser à nouveau les citoyens à la chose publique. Même si, au départ, ils ne se déplacent que pour défendre leur propre intérêt, ce pourrait être un début.

Un membre estime que l'on ne peut pas non plus retomber dans le culte du citoyen individuel inconnu. En effet, divers groupements, associations, etc., jouent un rôle non négligeable sur le plan du fonctionnement des institutions démocratiques. C'est pourquoi l'intervenant considère que l'amendement est trop centré sur le citoyen pris individuellement, même si l'idée qui le sous-tend n'est pas mauvaise.

Le ministre reconnaît qu'il a peut-être réagi, dans un premier temps, de manière peu nuancée à l'amendement, mais il n'empêche, selon lui, que celui-ci peut renforcer la tendance qui se développe dans certains secteurs de la société, à considérer les élus comme des individus qui ne méritent pas la confiance des électeurs. Certains saisiront peut-être la chance qui leur est offerte pour remettre une bonne fois les politiciens à leur place, sans pour le reste se préoccuper le moins du monde de l'administration de la commune.

Le coauteur de l'amendement comprend cette crainte, mais fait observer que plus une législature est longue, plus il est nécessaire de permettre, en temps utile, aux citoyens, de se faire entendre par le biais d'une procédure structurée.

Le ministre ne le conteste pas, mais il met l'accent sur l'économie du projet.

Il faut que le conseil communal adopte un règlement d'ordre intérieur, mais, il faut aussi qu'il n'y ait aucun doute sur la possibilité d'associer plus étroitement les habitants à la politique grâce à des techniques comme celle qui est prévue dans l'amendement. Le ministre renvoie au deuxième alinéa de l'article 91 proposé. A cet égard, le règlement d'ordre intérieur doit définir les procédures nécessaires.

L'auteur de l'amendement retire celui-ci, pour éviter que son éventuel rejet ne soit interprété erronément comme un refus de la possibilité d'associer plus étroitement les citoyens à la politique par le biais de certaines techniques.

L'article 8 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

De auteur van het amendement merkt op dat de Minister zijn voorstel in zekere mate karikaturiseert. Wat ook de procedure of het systeem is, het beginpunt is in de regel toch een geheel van particuliere belangen, materieel of electoraal, en niet echt het collectief belang. Dat neemt niet weg dat men alle mogelijkheden zou moeten aangrijpen om de burgers opnieuw in de gemene zaak te interesseren. Zelfs als zij zich in den beginne enkel verplaatsen voor het eigen belang, zou dat een begin kunnen zijn.

Een lid is van oordeel dat men ook niet mag vervallen in de cultus van de onbekende individuele burger. Allerlei groeperingen, verenigingen, enz. spelen immers een niet te verwaarlozen rol op het vlak van de werking van de democratische instellingen. Het lid is dan ook van mening dat het amendement te veel gericht is op de individuele burger, ook al is het achterliggende idee niet slecht.

De Minister betwist niet dat zijn eerste reactie op het amendement misschien niet genuanceerd was, wat niet wegneemt dat het zijns inziens de tendens kan versterken die opgang maakt in sommige geledingen van de maatschappij de verkozenen te beschouwen als individuen die het vertrouwen van de kiezers niet waard zijn. Sommigen zullen in de geboden kans een middel zien om de politici eens goed op hun plaats te zetten, zonder zich voor het overige ook maar in het minst te bekommeren om het bestuur van hun gemeente.

De medeïndiener van het amendement begrijpt die vrees maar merkt op dat naarmate een legislatuur langer duurt, het meer en meer aangewezen is dat de burgers op tijd en stond de mogelijkheid krijgen zich gestructureerd te laten horen.

De Minister betwist dat niet, maar wijst op de economie van het ontwerp.

Niet alleen dient de gemeenteraad een reglement van orde aan te nemen, bovendien mag er geen twijfel over bestaan dat de mogelijkheid open staat door technieken zoals bijvoorbeeld voorgesteld door het amendement, de inwoners nauwer bij het beleid te betrekken. De Minister verwijst naar het tweede lid van het voorgestelde artikel 91. Het huishoudelijk reglement moet dan wel de nodige procedures vastleggen.

Het amendement wordt ingetrokken om te vermijden dat de eventuele verwerping ervan verkeerdelijk geïnterpreteerd zou worden als een afwijzing van de mogelijkheid de burgers door bepaalde technieken nauwer bij het beleid te betrekken.

Artikel 8 wordt aangenomen met 13 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Article 9 (article 10 du texte adopté)

Cet article est adopté sans observation à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 10 (article 11 du texte adopté)

M. Mouton dépose l'amendement suivant:

« Supprimer cet article. »

Justification

Les dispositions actuelles sont satisfaisantes.

Le ministre déclare ne pas comprendre pourquoi l'on propose de supprimer cet article. Il ne fait qu'exécuter l'article 108, 4^o, de la Constitution.

Un commissaire souligne que l'article 93 actuel met déjà à exécution l'article 108, 4^o, de la Constitution, et que le nouveau texte de l'article 93, tel qu'il est proposé, s'inscrit dans une autre optique. Le ministre estime que la nouvelle rédaction se situe davantage dans la ligne de l'article 108, 4^o, ce qui, du point de vue légistique, n'est pas dénué d'importance, mais il reconnaît que l'article ne changera guère le cours des choses dans la pratique de la vie quotidienne.

L'intervenant fait également observer que l'on pourrait déduire *a contrario* de la simple référence à l'article 96 de la loi communale qui figure à l'article 93 proposé, que la publicité n'est, par exemple, plus la règle pour ce qui est de l'aliénation de biens de la commune. Le ministre met l'accent sur les conditions strictes auxquelles il faut satisfaire pour pouvoir déroger à la règle de la publicité, tant en ce qui concerne la majorité des deux tiers qui est requise qu'en ce qui concerne les motifs pouvant être invoqués.

L'article 10 est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 11 (article 12 du texte adopté)

M. de Donnée dépose l'amendement suivant:

« Compléter le deuxième alinéa de l'article 94 proposé par une seconde phrase libellée comme suit:

« La séance ne peut être reprise en public que lorsque la discussion de cette question est terminée. »

Justification

La reprise de ce texte qui figure expressément dans l'article 94 actuel semble de nature à rendre l'article en projet plus clair. Cet ajout permet de mieux mettre en évidence le caractère exceptionnel du huis clos.

Artikel 9 (artikel 10 van de aangenomen tekst)

Dit artikel wordt zonder opmerkingen eenparig aangenomen door de 15 aanwezige leden.

Artikel 10 (artikel 11 van de aangenomen tekst)

De heer Mouton stelt bij amendement voor:

« Dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

De huidige bepalingen zijn toereikend.

De Minister verklaart niet in te zien waarom de schrapping van dit artikel wordt voorgesteld. Het voert in feite artikel 108, 4^o, van de Grondwet uit.

Een lid wijst erop dat het bestaande artikel 93, artikel 108, 4^o, van de Grondwet reeds uitvoerde, maar dat de voorgestelde nieuwe tekst van artikel 93 uitgaat van een andere benadering. De Minister meent dat de nieuwe redactie nauwer aansluit bij artikel 108, 4^o, wat uit legistiek oogpunt niet zonder belang is, maar betwist niet dat het artikel in de praktijk in de dagelijkse gang van zaken weinig zal veranderen.

Het lid merkt eveneens op dat uit de loutere verwijzing naar artikel 96 van de gemeentewet in het voorgestelde artikel 93 *a contrario* zou mogen worden afgeleid dat de openbaarheid bijvoorbeeld niet meer de regel is voor de vervreemding van goederen van de gemeente. De Minister wijst op de strenge voorwaarden waaraan moet worden voldaan om van de regel van de openbaarheid te kunnen afwijken, zowel op het vlak van de vereiste tweederde meerderheid als op het vlak van de motieven die kunnen worden aangevoerd.

Artikel 10 wordt eenparig aangenomen door de 15 aanwezige leden.

Artikel 11 (artikel 12 van de aangenomen tekst)

De heer de Donnée dient het volgende amendement in:

« Het tweede lid van het voorgestelde artikel 94 aan te vullen met de volgende volzin:

« De openbare vergadering van de gemeenteraad kan pas hervat worden nadat dit punt is afgehandeld. »

Verantwoording

Deze bewoordingen, die uitdrukkelijk voorkomen in het huidige artikel 94, dragen bij tot een duidelijker lezing van het voorgestelde artikel. Dankzij deze toevoeging wordt meer duidelijkheid geschapen in verband met het uitzonderlijk karakter van de besloten vergadering.

M. de Donnée renvoie à l'amendement qu'il a déposé et qui clarifie le texte selon lui. Le ministre remarque que l'ajout proposé peut soulever des problèmes d'interprétation. A quel moment la discussion d'une question est-elle terminée? Que se passe-t-il si l'on décide d'encore y réfléchir et d'en rediscuter par après?

Un membre estime que le problème est plutôt théorique, puisque c'est en général en dernier lieu que l'on examine les questions dont il faut discuter à huis clos. Le ministre est d'accord, mais remarque que cette règle n'est pas absolue. L'on reprend parfois, après une séance à huis clos, la séance publique, même si ce n'est que dans des circonstances exceptionnelles. Il renvoie à l'article 12.

M. de Donnée retire son amendement. Ce qu'il propose est en fait évidence même.

M. Mouton retire l'amendement qu'il avait déposé en vue de faire supprimer l'article 11, estimant que les dispositions actuelles sont satisfaisantes, et renvoie à cet égard à la discussion de l'article 10.

L'article 11 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 12 (article 13 du texte adopté)

M. Mouton avait déposé, à cet article, un amendement.

« Supprimer cet article. »

Justification

La détermination de l'ordre dans lequel se dérouleront les séances publiques et les séances à huis clos doit relever de la compétence des conseils communaux.

Cette justification rejoint la justification formulée à propos de la suppression de l'article 4 du projet de loi.

Cet amendement est retiré.

Le ministre estime que la *ratio legis* de l'article proposé est clair. L'objectif est de promouvoir la participation et la transparence de l'administration. Il faut éviter d'effrayer les citoyens qui souhaitent assister aux séances du conseil communal, en commençant par une séance à huis clos.

Un membre estime que, si éviter cela, c'est le bon sens même, il n'en est malheureusement pas moins nécessaire de toute évidence d'établir une disposition formelle pour que ce bon sens puisse triompher. Il souligne que, dans sa commune, par exemple, l'on a l'habitude de n'examiner les questions qui sont ajoutées à l'ordre du jour à la demande des conseillers communaux qu'après la séance à huis clos.

De heer de Donnée verwijst naar zijn amendement dat zijns inziens de tekst verduidelijkt. De Minister merkt op dat de voorgestelde toevoeging interpretatieproblemen kan doen rijzen. Wanneer is een punt afgehandeld? Wat als men beslist er nog eens over na te denken en er nadien op terug te komen?

Een lid is van oordeel dat het probleem eerder theoretisch is omdat men de punten die in besloten vergadering behandeld moeten worden, in de regel laatst behandelt. De Minister beaamt dat, maar merkt op dat die regel niet absoluut is. Soms wordt na een besloten vergadering de openbare vergadering hervat, ook al is dat uitzonderlijk. Hij verwijst naar artikel 12.

De heer de Donnée trekt zijn amendement in omdat wat wordt voorgesteld, in feite vanzelf spreekt.

Een amendement van de heer Mouton dat strekte om artikel 11 te doen vervallen omdat de huidige bepalingen toereikend zijn, wordt ingetrokken met verwijzing naar de bespreking van artikel 10.

Artikel 11 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Artikel 12 (artikel 13 van de aangenomen tekst)

De heer Mouton had het volgende amendement ingediend op dit artikel.

« Dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

De bepaling van de volgorde waarin de openbare vergaderingen en de besloten vergaderingen plaatshebben, moet tot de bevoegdheid van de gemeenteraden behoren.

Deze verantwoording sluit aan bij de verantwoording van het amendement strekkende om artikel 4 van het wetsontwerp te doen vervallen.

Dit amendement wordt ingetrokken.

De Minister is van oordeel dat de *ratio legis* van het voorgestelde artikel duidelijk is. Bedoeling is de participatie en de openbaarheid van bestuur te bevorderen. Men moet vermijden dat men de inwoners die de vergaderingen van de raad wensen bij te wonen, afschrikt door te beginnen met een besloten vergadering.

Een lid merkt op dat dat in feite het gezond verstand zelf is, maar dat er blijkbaar jammer genoeg nood is aan een uitdrukkelijke bepaling om dat te doen zegevieren. In zijn gemeente is het bijvoorbeeld de gewoonte alle punten die op verzoek van raadsleden aan de agenda worden toegevoegd, slechts na de besloten vergadering te behandelen.

Un membre remarque que l'on commence par la séance à huis clos dans certains cas, comme lorsqu'il faut désigner un secrétaire communal devant assumer sa tâche immédiatement après.

Le ministre ne conteste pas qu'il arrive que l'on doive reprendre la séance publique après une séance à huis clos. Tel est le cas lorsque, à propos d'une adjudication, il faut établir si une présomption de confusion d'intérêts impliquant un échevin est fondée ou non et lorsque, dans des affaires d'ordre disciplinaire, il faut entendre l'intéressé ou son conseil en séance à huis clos, mais voter sur certaines sanctions en séance publique. Ce sont, certes, des cas exceptionnels, mais dans lesquels l'on peut appliquer le deuxième alinéa de l'article 95 proposé, qui a d'ailleurs une portée générale et qui ne porte pas uniquement sur les matières disciplinaires.

En ce qui concerne la remarque de l'intervenant, le ministre déclare que le secrétaire communal n'assume en général pas immédiatement ses fonctions après avoir été désigné par le conseil communal. Au cas où il le ferait, l'on pourrait appliquer le deuxième alinéa de l'article 95 proposé.

L'article 12 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 13 (article 14 du texte adopté)

MM. Daras et Tavernier déposent l'amendement suivant :

« Remplacer cet article par le texte suivant :

« A l'article 96 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1^o au premier alinéa, les mots « sept jours » sont remplacés par les mots « quatorze jours » ;

2^o le troisième alinéa est remplacé par ce qui suit :

« Le rapport comporte une synthèse du projet de budget ou des comptes. En outre, le rapport qui a trait au budget définit la politique générale et financière de la commune et synthétise la situation de l'administration et des affaires de la commune, ainsi que tous éléments utiles d'information; il comporte en outre une déclaration politique de chaque échevin sur la politique qui sera suivie dans les matières qui ressortent de sa compétence. Le rapport qui a trait aux comptes synthétise la gestion des finances communales durant l'exercice auquel ces comptes se rapportent. »

3^o l'alinéa suivant est inséré entre le troisième et le quatrième alinéa :

« Le collège organise au moins une séance publique d'information sur le budget au cours de laquelle les habitants de la commune pourront poser des questions se rapportant au budget et à la politique communale. »

Een lid merkt op dat men soms begint met een besloten vergadering, bijvoorbeeld bij de aanstelling van een gemeentesecretaris, die dan onmiddellijk daarop zijn taak opneemt.

De Minister betwist niet dat men soms, na een vergadering met gesloten deuren, moet voortgaan met de openbare vergadering, bijvoorbeeld in geval van een aanbesteding waarvoor eerst een vermoeden van belangenvermenging in hoofde van een schepen moet worden opgeklaard, of in tuchtzaken waar men de betrokkene of zijn raadsman hoort in besloten zitting, maar waar over bepaalde sancties in openbare vergadering moet worden gestemd. In die weliswaar zeldzame gevallen kan men toepassing maken van het tweede lid van het voorgestelde artikel 95, dat trouwens een algemene draagwijdte heeft en niet enkel geldt in tuchtzaken.

Wat de opmerking van het lid betreft, zegt de Minister dat de gemeentesecretaris na zijn aanstelling door de raad in de regel nog niet onmiddellijk in functie treedt. Zo niet kan toepassing worden gemaakt van het tweede lid van het voorgestelde artikel 95.

Artikel 12 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Artikel 13 (artikel 14 van de aangenomen tekst)

De heren Daras en Tavernier dienen het volgende amendement in op dit artikel :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« In artikel 96 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in het eerste lid worden de woorden « zeven vrije dagen » vervangen door de woorden « veertien vrije dagen » ;

2^o het derde lid wordt vervangen door wat volgt :

« Het verslag bevat een synthese van de ontwerpbegroting of van de rekeningen. Bovendien omschrijft het verslag over de begroting, het algemeen en financieel beleid van de gemeente en geeft het een overzicht van de toestand van het bestuur en van de gemeentezaken, alsook alle nuttige informatie; het bevat tevens een beleidsverklaring van iedere schepen over het beleid dat hij zal voeren in de aangelegenheden waarvoor hij bevoegd is. Het verslag over de rekeningen geeft een overzicht van het beheer van de gemeentefinanciën gedurende het boekjaar waarop die rekeningen betrekking hebben. »

3^o tussen het derde en het vierde lid wordt het volgende lid ingevoegd :

« Het college organiseert ten minste één openbare voorlichtingsvergadering over de begroting, tijdens welke inwoners van de gemeente vragen kunnen stellen over de begroting en het gemeentebeleid. »

4^o le quatrième alinéa est remplacé par ce qui suit :

« Le jour, l'heure et le lieu de la séance du conseil et de la séance publique d'information sont annoncés au moins cinq jours francs avant la réunion concernée, par voie d'affichage ainsi que par tous moyens de diffusion de l'information auquel le collège peut raisonnablement avoir recours, tels que journaux ou moyens audio-visuels. »

Justification

Il s'agit de mettre en place de meilleures conditions de débat au conseil communal et de permettre une meilleure information de la population sur cet acte essentiel qu'est le budget.

MM. Tavernier et Daras déposent également l'amendement suivant :

« Compléter cet article par ce qui suit :

« L'article 96, deuxième alinéa, de la même loi est complété par la disposition suivante :

« Les projets de budget et de comptes de la commune sont en outre accompagnés d'un exemplaire respectivement du budget et des comptes des associations sans but lucratif communales. »

Justification

Dans pas mal de communes, les A.S.B.L. remplissent des missions communales d'une importance non négligeable, pour lesquelles les communes mettent des moyens à leur disposition. Là aussi, il doit y avoir un contrôle communal suffisant.

Le ministre craint, en ce qui concerne le premier amendement, que le délai proposé de 14 jours ne soit trop long et, dans certains cas, n'entrave le bon déroulement de la procédure. D'autre part, les dispositions proposées au sujet des déclarations sur la politique des échevins lui paraissent avoir certainement leur place dans le règlement d'ordre intérieur. Du reste, insérer formellement cette obligation en termes très généraux dans la loi communale ne garantirait pas le résultat recherché. Pour la réunion d'information proposée, le ministre renvoie à la discussion de l'article 8. En ce qui concerne le second amendement, le ministre rappelle qu'il n'est pas partisan du phénomène des A.S.B.L. dites « communales », bien au contraire. Il n'empêche que l'amendement soulève des problèmes. Qu'entend-on tout d'abord par « A.S.B.L. communale » ? S'agit-il d'une A.S.B.L. créée par la commune ou d'une A.S.B.L. dans laquelle la commune a une participation ? Quoi qu'il en soit, selon le ministre, les A.S.B.L. concernées sont des

4^o het vierde lid wordt vervangen als volgt :

« De dag, het uur en de plaats van de vergadering van de gemeenteraad en van de openbare voorlichtingsvergadering worden ten minste vijf vrije dagen vóór de bedoelde vergadering bekendgemaakt bij aanplakking, alsmede met alle middelen ter verspreiding van informatie waarvan de raad redelijkerwijze gebruik kan maken, zoals dagbladen of audiovisuele media. »

Verantwoording

De beste voorwaarden dienen te worden geschapen voor de besprekingen in de gemeenteraad en voor een betere voorlichting van de bevolking over een zo belangrijk beleidsaspect als de begroting.

De heren Daras en Tavernier dienen eveneens het volgende amendement in :

« Dit artikel aan te vullen als volgt :

« Het tweede lid van artikel 96 van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« Bij het ontwerp van begroting en van de rekening van de gemeente wordt ook een exemplaar gevoegd van respectievelijk de begroting en de rekeningen van de gemeentelijke V.Z.W.'s »

Verantwoording

In heel wat gemeenten vervullen V.Z.W.'s niet onbelangrijke gemeentelijke opdrachten, waarvoor hen middelen ter beschikking worden gesteld door de gemeente. Ook daarop moet er voldoende gemeentelijke controle zijn.

De Minister vreest, wat het eerste amendement betreft, dat de voorgestelde termijn van 14 dagen te lang is en in een aantal gevallen een vlotte werking zal hinderen. Anderzijds lijken de voorgestelde bepalingen inzake de beleidsverklaringen van de schepenen zeker op hun plaats te zijn in het reglement van orde. De verplichting formeel in de gemeentewet inschrijven in zeer algemene bewoordingen garandeert trouwens niet het gewenste resultaat. Voor de voorgestelde informatievergadering verwijst de Minister naar de bespreking van artikel 8. Wat het tweede amendement betreft, herinnert de Minister eraan dat hij geen voorstander is van het fenomeen van de zogezegde « gemeentelijke » V.Z.W.'s, wel integendeel. Dat neemt niet weg dat het amendement problemen doet rijzen. Wat wordt vooreerst bedoeld met « gemeentelijke V.Z.W. » ? Een V.Z.W. die door de gemeente opgericht wordt, of een V.Z.W. waarin de gemeente participeert ? En in elk geval, aldus de Minister, zijn de betrokken V.Z.W.'s onafhankelijke

personnes morales indépendantes de droit privé et le contrôle de leurs comptes doit être organisé par la législation qui les régit, et non par la loi communale.

Le ministre ajoute qu'il faudrait d'ailleurs vérifier si les A.S.B.L. sont tenues légalement d'avoir un budget, alors que la publication des comptes des A.S.B.L. est soumise à des dispositions légales spécifiques. En conclusion, il est donc entièrement d'accord avec l'idée qui sous-tend l'amendement mais, pour la transparence de la gestion communale, il est préférable de mettre un frein à la participation possible des communes à des A.S.B.L.

L'auteur du second amendement déclare que l'amendement part de la constatation que les communes confient fréquemment à des A.S.B.L. l'exercice de certaines compétences en même temps que les moyens financiers nécessaires, et que, dans ce cas, il n'est pas possible de se faire une idée précise de la situation financière et du budget de la commune, si l'on n'a aucun droit de regard sur les comptes et le budget de ces A.S.B.L.

Un membre déclare comprendre le problème, mais selon lui, celui-ci doit être examiné dans le cadre de la discussion de la proposition de M. Erdman sur les régies communales et les régies autonomes (Doc. Sénat n° 349-1, S.E. 1991-1992).

Le ministre fait remarquer que les « A.S.B.L. communales » relèvent non pas d'une gestion mixte, mais d'une gestion de droit privé. Il maintient donc sa position.

Un membre fait remarquer que la Région wallonne exige que les comptes des A.S.B.L. recevant des subsides de la commune soient communiqués également au conseil communal. Le ministre ne voit absolument aucune objection à l'encontre de cette obligation qui lui paraît être tout à fait à sa place, ce qui n'enlève toutefois rien à ses objections légistiques à l'égard de l'amendement. D'ailleurs, l'on peut se demander quelle serait la sanction si les comptes des A.S.B.L. n'étaient pas communiqués.

Un membre fait remarquer que le budget et les comptes des fabriques d'églises doivent être communiqués bel et bien au conseil communal. Le ministre répond que les deux hypothèses ne sont pas comparables. L'engagement de la commune dans une A.S.B.L. se limite au montant des subventions accordées, montant qui apparaît dans le budget. En revanche, la commune est légalement tenue d'apurer le déficit des fabriques d'églises, et il est donc normal qu'elle ait une vue complète du budget et des comptes de celles-ci.

privaatrechtelijke rechtspersonen, en moet de controle van hun rekeningen georganiseerd worden door de desbetreffende wetgeving en niet door de gemeentewet.

De Minister merkt nog op dat trouwens zou moeten worden nagegaan of de V.Z.W.'s wettelijk verplicht zijn een begroting te hebben, terwijl voor de bekendmaking van de rekeningen van de V.Z.W.'s specifieke wettelijke bepalingen gelden. Hij besluit dat hij het dus ten volle eens is met het achterliggende idee van het amendement, maar dat het voor de doorzichtigheid van het gemeentelijk beleid beter is een rem te zetten op de mogelijke deelname van gemeenten aan V.Z.W.'s.

De indiener van het tweede amendement geeft aan dat het tweede amendement uitgaat van de vaststelling dat gemeenten dikwijls de uitoefening van bepaalde bevoegdheden opdragen aan V.Z.W.'s samen met de vereiste financiële middelen, soms bij gebrek aan meer geëigende beheersvormen, en dat men in dat geval geen grondig inzicht kan verwerven in de financiële toestand en de begroting van de gemeente als men geen zicht heeft op de rekeningen en de begroting van die V.Z.W.'s.

Een lid verklaart het probleem te begrijpen, maar meent dat het zijns inziens moet worden besproken in het raam van de bespreking van het voorstel van de heer Erdman over de gemeentelijke regieën en de autonome gemeentebedrijven (Gedr. St., nr. 349-1, B.Z. 1991-1992).

De Minister merkt op dat de zeggende gemeentelijke V.Z.W.'s geen gemengde beheersformule zijn, maar een privaatrechtelijke. Hij blijft dus bij zijn mening.

Een lid wijst erop dat het Waalse Gewest eist dat de rekeningen van de V.Z.W.'s die van de gemeente subsidies ontvangen, ook worden megedeeld aan de gemeenteraad. De Minister heeft daar helemaal geen bezwaar tegen — het lijkt hem een zeer goede maatregel — maar dat doet niets af aan zijn legistische bezwaren tegen het amendement. Trouwens, wat zou de sanctie zijn als de rekeningen van de V.Z.W.'s niet worden megedeeld?

Een lid repliceert dat de begroting en de rekeningen van de kerkfabrieken toch moet worden megedeeld aan de gemeenteraad. De Minister antwoordt dat de twee hypothesen niet vergelijkbaar zijn. Het engagement van de gemeente in een V.Z.W. beperkt zich tot het bedrag van de toegekende toelagen, een bedrag dat in de begroting verschijnt. Daarentegen is de gemeente wettelijk verplicht het tekort van de kerkfabrieken aan te zuiveren zodat het normaal is dat ze een volledig zicht heeft op de begroting en de rekeningen van de kerkfabrieken.

Le premier amendement est rejeté par 12 voix contre 2. Le second amendement est rejeté par 11 voix contre 3.

L'article 13 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Article 14 (article 15 du texte adopté)

MM. Tavernier et Daras déposent l'amendement suivant:

« Compléter l'article 97, troisième alinéa, proposé, par ce qui suit :

« Il est interdit à un membre du collège des bourgmestre et échevins de faire usage de cette faculté en sa qualité de bourgmestre ou d'échevin ».

Justification

Il faut éviter que des membres du collège des bourgmestre et échevins ne se servent de cette possibilité pour annoncer malgré tout plus tardivement des points de l'ordre du jour.

L'auteur de l'amendement se réfère à la discussion de l'article 7.

Le ministre ainsi qu'un membre estiment qu'il vaudrait mieux supprimer les mots « en sa qualité de bourgmestre ou d'échevin », sinon les intéressés pourraient se soustraire à l'application de cette disposition en invoquant leur qualité de conseiller.

Un membre trouve que cet amendement devrait être considéré, en fait, comme superflu. Ce que l'on y propose est l'évidence même. D'autres membres remarquent que l'expérience prouve malheureusement qu'il est nécessaire d'avoir un texte explicite.

L'amendement de M. Tavernier, à l'exception des mots « en sa qualité de bourgmestre ou d'échevin », est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Un membre demande quel est l'article de la loi communale qui dispose que les propositions additionnelles à l'ordre du jour doivent être portées à la connaissance des membres du conseil communal et à quel moment cela doit être fait.

En ce qui concerne les points additionnels, le ministre remarque qu'il est également dans l'intérêt du collège qu'ils soient communiqués le plus rapidement possible aux autres membres du conseil communal. Si la loi ne dispose rien en la matière, il faudra à tout le moins que le règlement d'ordre intérieur le précise.

M. De Loor estime qu'il vaudrait mieux régler ce point de manière explicite dans la loi communale. A cet effet, il dépose l'amendement suivant:

Het eerste amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen. Het tweede amendement wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen.

Artikel 13 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 14 (artikel 15 van de aangenomen tekst)

De heren Tavernier en Daras dienen het volgende amendement in:

« Het voorgestelde artikel 97, derde lid, aan te vullen als volgt :

« Van deze mogelijkheid kan geen gebruik gemaakt worden door een lid van het college van burgemeester en schepenen in hun hoedanigheid van schepenen of burgemeester. »

Verantwoording

Men moet beletten dat leden van het college van burgemeester en schepenen van deze mogelijkheid gebruik maken om toch een aantal punten later aan te kondigen.

De auteur van het amendement verwijst naar de bespreking van artikel 7.

De Minister en een lid menen dat de woorden « in hun hoedanigheid van schepenen of burgemeester » beter geschrapt worden, anders kunnen de betrokkenen aan die bepaling ontsnappen door zich te beroepen op hun hoedanigheid van raadslid.

Een lid vindt dat het amendement in feite overbodig zou moeten zijn. Wat voorgesteld wordt spreekt toch vanzelf. Andere leden merken op dat de ervaring jammer genoeg uitwijst dat een uitdrukkelijke tekst nodig is.

Het amendement van de heer Tavernier, met uitzondering van de woorden « in hun hoedanigheid van burgemeester en schepenen », wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Een lid vraagt waar bepaald wordt in de gemeentewet dat de bijkomende voorstellen die toegevoegd worden aan de agenda, ter kennis gebracht worden van de leden van de gemeenteraad en wanneer dat moet gebeuren.

Wat de mededeling van de aanvullende punten betreft, merkt de Minister op dat het ook in het belang van het college is dat die zo snel mogelijk aan de andere leden van de gemeenteraad worden toegezonden. Als de wet ter zake niets bepaalt, zou dat minstens in het reglement van orde moeten staan.

De heer De Loor is de mening toegedaan dat dit beter uitdrukkelijk wordt geregeld in de gemeentewet. Hij dient daartoe het volgende amendement in:

« Compléter l'article 97, troisième alinéa, proposé, par ce qui suit :

« Le bourgmestre ou celui qui le remplace transmet sans délai les points complémentaires de l'ordre du jour aux membres du conseil. »

Un autre membre estime également qu'il vaudrait mieux préciser ce point dans la loi. Autrement, l'on pourrait déduire de l'absence de disposition légale en la matière que le collège doit se réunir pour décider si les propositions additionnelles doivent être reprises dans un ordre du jour additionnel.

L'intervenant demande à qui il appartient de décider si un point ou un point additionnel de l'ordre du jour est d'intérêt communal. Le ministre répond que c'est là une prérogative du conseil communal. L'intervenant souligne que, d'après son expérience personnelle, tout le monde n'est pas de cet avis.

L'amendement de M. De Loor est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Un sénateur, constatant que l'amendement règle un problème pratique, se demande néanmoins si, sur le plan des principes, la demande d'inscription d'un point additionnel ne revient pas à demander au collège, qui fixe l'ordre du jour, de compléter celui-ci.

D'autres membres, de même que le ministre, le contestent. Il s'agit de deux procédures distinctes.

L'article 14 tel qu'amendé est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 15 (article 16 du texte adopté)

M. de Donnéea dépose l'amendement suivant :

« Compléter le premier alinéa de l'article 100 proposé par cet article par une seconde phrase libellée comme suit :

« Le vote est acquis à la majorité absolue des suffrages. »

Justification

Dans la rédaction de l'article 100 en projet, on ne parle de la majorité absolue des suffrages que dans le quatrième alinéa qui traite uniquement du scrutin secret, ce qui pourrait laisser supposer que lorsqu'il s'agit d'un scrutin ouvert, la règle de la majorité absolue n'est pas nécessairement d'application. Il est donc utile de lever cet équivoque en précisant, à l'alinéa 1^{er} de l'article en projet que les votes à haute voix sont, eux aussi, acquis à la majorité absolue des suffrages.

« Het voorgestelde artikel 97, derde lid, aan te vullen als volgt :

« De burgemeester of degene die hem vervangt, deelt de aanvullende agendapunten onverwijld mee aan de leden van de raad. »

Een lid is van oordeel dat men dat inderdaad best uitdrukkelijk in de wet zou bepalen. Anders zou men uit het stilzwijgen van de wetten kunnen afleiden dat het college moet vergaderen over de gevraagde aanvullende voorstellen om te beslissen of ze opgenomen worden in een aanvullende agenda.

Het lid vraagt aan wie het toekomt uit te maken of een punt of een aanvullend punt van de agenda van gemeentelijk belang is. De Minister antwoordt dat zulks een prerogatief is van de gemeenteraad. Het lid wijst erop dat hij persoonlijk ervaren heeft dat sommigen het anders zien.

Het amendement van de heer De Loor wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Een senator stelt vast dat het amendement een praktisch probleem regelt, maar op het vlak van de principes vraagt hij zich af of het verzoek tot inschrijving van een aanvullend voorstel niet beschouwd moet worden als een verzoek aan het college, dat de agenda vaststelt, tot aanvulling van die agenda.

Andere leden en de Minister spreken dat tegen. Het gaat om twee afzonderlijke procedures.

Artikel 14, zoals geamendeerd, wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Artikel 15 (artikel 16 van de aangenomen tekst)

De heer de Donnéea dient het volgende amendement in :

« Het eerste lid van het voorgestelde artikel 100 aan te vullen met de volgende volzin :

« De stemming geschiedt bij volstreckte meerderheid van stemmen. »

Verantwoording

In de voorgestelde redactie van artikel 100 wordt slechts in het vierde lid, dat uitsluitend handelt over de geheime stemming, over de volstreckte meerderheid van stemmen gesproken en dat zou het vermoeden kunnen wekken dat de regel van de volstreckte meerderheid niet noodzakelijk van toepassing is wanneer het om een openbare stemming gaat. Het is dus raadzaam deze dubbelzinnigheid op te heffen en in het eerste lid van het voorgestelde artikel duidelijk aan te geven dat de mondelinge stemming eveneens geschiedt bij volstreckte meerderheid.

Le ministre ainsi qu'un membre soulignent que l'ajout proposé figure déjà à l'article 99 de la loi communale. M. de Donnée retire son amendement.

Un membre attire l'attention sur l'énorme perte de temps qu'occasionne le vote à haute voix. Un autre membre remarque que, contrairement à ce que dispose l'article 100 proposé, un vote par assis et levé n'est pas vraiment équivalent à un vote à haute voix, en ce sens qu'il n'y a pas lieu de compter les voix ni de noter qui a voté pour ou contre. Le ministre répond qu'il y a équivalence en ce sens qu'il y a un vote définitif.

Un membre souligne que toute personne présente peut constater par elle-même de quelle manière les membres du conseil votent. Par ailleurs, le résultat d'un vote nominatif n'est pas non plus largement diffusé. Pourtant, il ne lui semble pas indiqué de procéder à un vote par assis et levé sur des points importants.

Un membre doute de l'utilité pratique de la possibilité de voter par assis et levé. Le vote à main levée est bien plus simple. Le ministre estime que le maintien de la possibilité de voter par assis et levé n'est pas gênant non plus. En outre, il s'agit d'une manière de procéder permettant de voir clairement le résultat d'un vote sans devoir procéder au comptage. En tout cas, un tiers des conseillers peut toujours demander un vote à haute voix.

L'article 15 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 15bis

MM. Daras et Tavernier déposent l'amendement suivant :

« Insérer un article 15bis (nouveau), libellé comme suit :

« Dans l'article 102 de la même loi, l'alinéa suivant est inséré entre le premier et le second alinéa :

« Le collège désignera un fonctionnaire communal qui sera chargé d'expliquer, à tout habitant de la commune qui lui en fera la demande, le contenu des décisions prises par le conseil ou par le collège, au moyen, si nécessaire, des plans, études, estimations et de tout document adéquat. »

Justification

Il s'agit de rendre effective la volonté de transparence en tenant compte du fait que les documents officiels ne sont pas toujours d'un abord facile pour le simple citoyen.

Un commissaire fait observer qu'en règle générale, les habitants qui ont des questions spécifiques à poser

De Minister en een lid wijzen erop dat de voorgestelde toevoeging al in artikel 99 van de gemeentewet staat. De heer de Donnée trekt zijn amendement in.

Een lid wijst op het grote tijdverlies waartoe mondelinge stemmingen aanleiding geven. Een ander lid merkt op dat in tegenstelling tot wat het voorgestelde artikel 100 stelt, een stemming bij zitten en opstaan niet echt gelijkwaardig is met een mondelinge stemming, in die zin dat de stemmen niet geteld moeten worden en evenmin genoteerd wordt wie voor- of tegenstemde. De Minister antwoordt dat er evenwaardigheid is in die zin dat er een definitieve stemming is.

Een lid wijst erop dat wie aanwezig is, toch kan nagaan hoe de raadsleden stemmen. Anderzijds wordt het resultaat van naamstemmingen ook slechts beperkt verspreid. Toch lijkt het hem niet raadzaam bij zitten en opstaan te stemmen over belangrijke punten.

Een lid twijfelt aan het praktisch nut van de mogelijkheid van stemmen bij zitten en opstaan. Stemmen bij handopsteken is veel eenvoudiger. De Minister meent dat het behoud van de mogelijkheid van een stemming bij zitten en opstaan ook niet stoort. Bovendien is het een procédé waarbij het resultaat van de stemming meestal duidelijk is zonder dat moet worden geteld. En in elk geval kan 1/3 van de raadsleden steeds vragen dat mondeling wordt gestemd.

Artikel 15 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Artikel 15bis

De heren Daras en Tavernier dienen het volgende amendement in :

« Een artikel 15bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« In artikel 102 van dezelfde wet wordt tussen het eerste en het tweede lid het volgende lid ingevoegd :

« Het college wijst een gemeenteambtenaar aan die ermee wordt belast aan iedere inwoner van de gemeente die erom verzoekt, de inhoud toe te lichten van de besluiten welke door de raad of het college zijn genomen, indien nodig met behulp van plannen, studies, ramingen en alle ter zake dienstige stukken. »

Verantwoording

Bedoeling is de inzichtelijkheid te bevorderen. De gewone burger weet immers vaak geen raad met officiële stukken.

Een lid merkt op dat inwoners met specifieke vragen in de regel terecht komen bij de gemeentes-

prennent contact avec le secrétaire communal ou un autre fonctionnaire qui a une vision globale suffisante de l'Administration pour pouvoir renvoyer les intéressés au service ou au fonctionnaire compétents. On ne peut quand même pas exiger que dans chaque commune, grande ou petite, un fonctionnaire soit à même de répondre à toutes les questions.

L'objet de l'amendement n'est peut-être pas mauvais, poursuit l'intervenant, mais le procédé n'est pas bien choisi et donne l'impression que l'on part du principe que les administrations communales ne sont pas dignes de confiance.

Le ministre estime également que l'amendement va très loin. Dans les villes et communes de plus grande importance, on peut peut-être créer une cellule d'information, mais on ne voit pas l'utilité de le faire dans toutes les communes.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 1.

M. De Loor dépose l'amendement suivant :

« Insérer un article 15bis, libellé comme suit :

« Article 15bis. — L'article 104 de la même loi est complété par l'alinéa suivant :

« Le procès-verbal de chaque séance est communiqué à tous les membres du conseil dans les sept jours de son approbation au cours de la première réunion suivante du collège des bourgmestre et échevins. »

Justification

La loi communale n'impose actuellement aucun délai au secrétaire pour établir le procès-verbal du collège des bourgmestre et échevins. Le report prolongé de cette rédaction peut être gênant pour les conseillers de l'opposition et revient en fait à restreindre leur droit de consultation.

En prévoyant que le compte rendu d'une réunion du collège des bourgmestre et échevins doit être approuvé à la réunion suivante et être communiqué ensuite aux conseillers dans les sept jours, l'article proposé dans le présent amendement vise à optimiser l'information des conseillers.

M. Daras signale qu'il a déposé un amendement de portée identique à l'article 16. Il est libellé comme suit :

« Remplacer cet article 16 par le texte suivant :

« L'article 108 de la même loi est complété par l'alinéa suivant :

« Dans les cinq jours de la tenue de la réunion du collège des bourgmestre et échevins, le procès-verbal en est retranscrit dans un registre spécial mis à la disposition des membres du conseil communal. A la

cretaris of bij een andere ambtenaar die een voldoende algemeen inzicht heeft in de administratie om de betrokkenen naar de bevoegde dienst of ambtenaar te verwijzen. Men kan toch niet eisen dat in elke gemeente, groot of klein, een ambtenaar in staat zou zijn op alle vragen te antwoorden.

De bedoeling van het amendement is allicht niet slecht, aldus het lid, maar het procédé is niet goed gekozen en men krijgt de indruk dat men ervan uitgaat dat de gemeenteadministraties niet te vertrouwen zijn.

De Minister meent eveneens dat het amendement zeer ver gaat. In grotere steden en gemeenten kan men misschien een informatiecel oprichten, maar men ziet het nut niet in dat te doen in alle gemeenten.

Het amendement wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1 stem.

De heer De Loor dient het volgende amendement in :

« Een artikel 15bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 15bis. — Artikel 104 van dezelfde wet wordt aangevuld met het volgende lid :

« De notulen van de vergaderingen worden aan alle raadsleden bezorgd, binnen zeven dagen na goedkeuring ervan op de eerstvolgende vergadering van het college van burgemeester en schepenen. »

Verantwoording

De gemeentewet bepaalt momenteel geen termijn binnen welke de secretaris de notulen van het college van burgemeester en schepenen dient op te maken. Het langdurig uitstellen van deze redactie kan voor raadsleden uit de oppositie hinderlijk zijn en komt de facto neer op een beknotting van het inzagerecht.

Door te bepalen dat de notulen betreffende een vergadering van het college van burgemeester en schepenen op de volgende vergadering goedgekeurd moeten worden en dan binnen zeven dagen aan de raadsleden bezorgd, beoogt dit artikel de informatieverstrekking aan het raadslid te optimaliseren.

De heer Daras wijst erop dat hij een amendement met dezelfde strekking indiende op artikel 16. Het luidt :

« Dit artikel 16 te vervangen als volgt :

« Artikel 108 van dezelfde wet wordt aangevuld met het volgende lid :

« Binnen vijf dagen na de vergadering van het college van burgemeester en schepenen, worden de notulen overgeschreven in een speciaal register dat ter beschikking ligt van de leden van de gemeenteraad.

réunion suivante du collège des bourgmestre et échevins, ce procès-verbal est approuvé. Dans les cinq jours de son approbation, il est envoyé à chaque membre du conseil qui en fait la demande, et est mis à la disposition du public, à l'exception des décisions ayant trait aux personnes.»

Justification

S'il n'est pas contestable que les séances du collège se tiennent à huis clos, les décisions qui y sont prises doivent faire l'objet d'une publicité suffisante, tant auprès de la population qu'auprès des élus communaux.

M. Daras retire cet amendement en faveur de celui de M. De Loor.

Un commissaire se demande jusqu'à quel niveau on veut élever la montagne de papiers. Il craint que les administrations communales ne soient de plus en plus submergées de paperasses, qui, à la longue, ne leur laisseront plus le temps ni la latitude de mener une véritable politique. Il se déclare tout à fait opposé à l'amendement.

Un autre commissaire abonde dans le même sens. Le procès-verbal de la réunion du collège peut être consulté sur place. On ne semble pas se rendre compte qu'il s'agit souvent de documents volumineux, qui devraient être diffusés en un nombre élevé d'exemplaires.

Un membre fait observer que bien souvent, les conseillers communaux qui exercent une activité professionnelle n'ont pas la possibilité d'examiner les procès-verbaux en semaine.

Le ministre et plusieurs membres répondent que c'est là un problème d'heures d'ouverture de l'Administration et qu'il convient donc de le résoudre à ce niveau.

Un membre se demande si les procès-verbaux en question ne tombent pas sous le coup de la règle générale prévue à l'article 4.

Le ministre fait remarquer que dans certaines communes, une copie du procès-verbal est communiquée aux chefs de groupe du conseil. Il n'estime toutefois pas souhaitable de prévoir explicitement une telle disposition dans la loi. Du reste, celle-ci ne connaît pas la notion de « chef de groupe ».

L'amendement de M. De Loor est rejeté par 9 voix contre 4.

Article 16 (article 17 du texte adopté)

M. Daras retire son amendement (voir ci-dessus).

Op de volgende vergadering van het college van burgemeester en schepenen worden die notulen goedgekeurd. Binnen vijf dagen na die goedkeuring worden ze toegezonden aan elk lid van de gemeenteraad dat daarom verzoekt en ter beschikking gesteld van het publiek, met uitzondering van de besluiten die betrekking hebben op personen.»

Verantwoording

De vergaderingen van het college dienen weliswaar met gesloten deuren te worden gehouden, maar de beslissingen die er worden genomen, moeten genoegzaam worden bekendgemaakt aan de bevolking en aan de gemeenteraadsleden.

De heer Daras trekt dit amendement in ten voordele van het amendement van de heer De Loor.

Een lid vraagt zich af tot welk niveau men de papierberg wil vergroten. Hij vreest dat de gemeenteadministraties steeds meer overspoeld worden door paperasserij die op den duur geen tijd en ruimte meer laat voor het voeren van een echt beleid. Hij verklaart volledig tegen het amendement te zijn gekant.

Een ander lid sluit zich daarbij aan. De notulen van de vergadering van het college kunnen ter plaatse worden ingekeken. Men schijnt niet in te zien dat het dikwijls om lijvige stukken gaat, die op een groot aantal exemplaren verspreid zouden moeten worden.

Een lid merkt op dat gemeenteraadsleden met een beroepsactiviteit dikwijls niet de mogelijkheid hebben de notulen tijdens de weekuren te gaan inzien.

De Minister en meerdere leden antwoorden dat dat een probleem is van openingsuren van de administratie, een probleem dat bijgevolg op dat niveau moet worden opgelost.

Een lid vraagt zich af of de betrokken notulen niet vallen onder de algemene regel van artikel 4.

De Minister merkt op dat in sommige gemeenten een kopie van de notulen meegedeeld wordt aan de fractieleiders van de raad. Hij meent evenwel dat het niet wenselijk is iets dergelijks uitdrukkelijk in de wet te vermelden. Die kent trouwens het begrip « fractieleider » niet.

Het amendement van de heer De Loor wordt verworpen met 9 tegen 4 stemmen.

Artikel 16 (artikel 17 van de aangenomen tekst)

Het amendement van de heer Daras werd ingetrokken (zie hiervoor).

Selon le ministre, la modification que l'on propose d'apporter à l'article 108 de la loi communale renforce la sécurité juridique. Dès lors, il ne comprend pas le pourquoi de l'amendement de M. Mouton, qui tend à supprimer l'article:

« Supprimer cet article. »

Justification

Il n'est pas opportun d'imposer un délai au bourgmestre et au secrétaire pour la signature des procès-verbaux.

Un membre demande s'il est vraiment opportun d'imposer un délai. Le ministre répond que, malheureusement, certains sont très négligents en ce domaine, ce qui est une source d'insécurité juridique.

L'article est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 17 (article 18 du texte adopté)

Le ministre souligne que l'article 16 fixe le délai dans lequel la signature du procès-verbal du conseil communal doit avoir lieu, tandis que l'article 18 règle la forme du procès-verbal. Il renvoie au commentaire de l'article. Il souligne que celui-ci ne changera pas grand-chose pour les communes où l'on rédige déjà les procès-verbaux avec sérieux.

L'article est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 18 (article 20 du texte adopté)

M. Mouton dépose un amendement libellé comme suit:

« Remplacer l'article 118bis proposé par la disposition suivante:

« Si le conseil communal décide d'instituer des conseils consultatifs, il en fixe la composition en fonction de leurs missions et détermine les cas dans lesquels la consultation de ces conseils consultatifs est obligatoire. Il met à leur disposition les moyens nécessaires à l'accomplissement de leur mission. »

Justification

Il appartient au conseil communal et à lui seul d'en décider.

Le ministre présume que l'amendement est inspiré par la volonté de souligner que la création par le conseil communal de conseils consultatifs est facultative. Cela va pourtant de soi. Il ne peut pas y avoir le moindre doute à cet égard. Ce qui est important, en revanche, c'est que, si l'on institue un conseil consultatif, on le fasse d'une manière sérieuse.

De Minister meent dat de voorgestelde wijziging van artikel 108 van de gemeentewet de rechtszekerheid ten goede komt. Hij begrijpt dan ook het amendement van de heer Mouton niet dat strekt tot schrapping van het artikel:

« Dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

Het is niet raadzaam de burgemeester en de secretaris een termijn op te leggen voor de ondertekening van de notulen.

Een lid vraagt of het echt opportuun is een termijn op te leggen. De Minister antwoordt dat sommigen jammer genoeg zeer nalatig zijn op dat vlak, wat een bron is van rechtsonzekerheid.

Het artikel wordt eenparig aangenomen door de 14 aanwezige leden.

Artikel 17 (artikel 18 van de aangenomen tekst)

De Minister preciseert dat artikel 16 de termijn bepaalt voor de ondertekening van de notulen van de gemeenteraad, terwijl artikel 18 de vorm ervan regelt. Hij verwijst naar de toelichting bij het artikel. Hij merkt op dat het artikel weinig zal veranderen voor de gemeenten waar de notulen nu reeds ernstig worden opgesteld.

Het artikel wordt eenparig aangenomen door de 14 aanwezige leden.

Artikel 18 (artikel 20 van de aangenomen tekst)

De heer Mouton dient een amendement in, luidende:

« Het voorgestelde artikel 118bis te vervangen als volgt:

« Indien de gemeenteraad besluit adviesraden in te stellen, regelt hij de samenstelling ervan naar gelang van hun taken en bepaalt hij de gevallen waarin raadpleging van die adviesraden verplicht is. Hij stelt hun de middelen ter beschikking die nodig zijn voor het vervullen van hun taak. »

Verantwoording

Alleen de gemeenteraad kan hierover beslissen.

De Minister neemt aan dat het amendement ingegeven is door de wil te beklemtonen dat de oprichting van adviesraden door de gemeenteraad facultatief is. Dat spreekt nochtans vanzelf. Daarover kan niet de minste twijfel bestaan. Wel van belang is dat, als een adviesraad wordt ingesteld, dat op een ernstige wijze moet gebeuren.

Selon un membre, il ressort de l'expérience que l'on renvoie souvent des problèmes à des conseils consultatifs pour les y laisser mourir de mort lente. D'autre part, les organes consultatifs que le conseil communal a créés de sa propre initiative viennent s'ajouter aux conseils consultatifs imposés par les instances supérieures. A la longue, le bourgmestre et les échevins ne font plus rien d'autre que de courir d'un conseil consultatif à l'autre, pour des réunions.

L'intervenant estime que, quoi qu'il en soit, les dispositions proposées ont leur place, non pas dans la loi, mais tout au plus dans un règlement d'ordre intérieur. Il propose donc de supprimer l'article.

Le ministre déclare souscrire pleinement, quant au fond, à l'analyse de l'intervenant. Il estime, toutefois, que l'article proposé peut contribuer à assainir la situation. C'est pourquoi il est prévu qu'au cas où le conseil communal instituerait encore un conseil consultatif, il devrait le faire de manière sérieuse.

Un sénateur se demande si l'article a beaucoup de sens. En tout état de cause, il n'y a pas d'obligation de créer des conseils consultatifs, mais il faudrait, lorsque l'on décide d'en créer, que la consultation soit obligatoire. Le ministre répond que l'article a, en tout cas, pour effet que, si l'on envisage de créer un conseil consultatif, il doit y avoir une discussion sérieuse sur sa composition et ses attributions ainsi que sur les moyens à mettre à sa disposition.

Un membre demande si la disposition proposée s'applique aussi aux conseils consultatifs dont la mission est limitée dans le temps, par exemple les conseils institués en vue de la réalisation d'un projet spécifique. Le ministre répond affirmativement. L'intervenant constate par ailleurs que l'article confère une autonomie illimitée au conseil communal, ce qu'il ne juge pas souhaitable en cette matière. Le ministre souligne que cela ne vaut évidemment pas pour les conseils consultatifs dont la création est ordonnée par la loi ou le décret.

Contrairement au préopinant, un membre estime que l'article proposé est positif en ce sens qu'il laisse au conseil communal le soin de décider, après un examen sérieux, s'il est souhaitable d'instituer un conseil consultatif et de régler le fonctionnement et le financement de celui-ci. Pour une fois, l'autonomie communale est respectée, ce qui n'est pas le cas avec les conseils consultatifs imposés par les instances supérieures. Un autre membre estime, lui aussi, que l'article est un bon article, parce que l'on a trop tendance aujourd'hui à créer un conseil consultatif pour faire plaisir à certaines personnes ou à certains groupements, si bien que l'on ne sait plus très bien ensuite ce qu'il y a lieu d'en faire.

Un membre propose de renuméroter l'article 118bis proposé et d'en faire l'article 120bis. La commission se rallie unanimement à cette proposition.

Een lid merkt op dat de ervaring uitwijst dat problemen dikwijls naar adviesraden worden verwezen om ze daar een stille dood te laten sterven. Anderzijds komen de door de gemeenteraad op eigen beslissing opgerichte adviesorganen bovenop de adviesraden die van hogerhand opgelegd worden. Op den duur doen de burgemeester en de schepenen niets anders meer dan van de ene vergadering van een adviesraad naar de andere hollen.

In elk geval horen de voorgestelde bepalingen, aldus het lid, niet thuis in de wet maar hoogstens in een huishoudelijk reglement. Hij stelt dan ook voor het artikel te schrappen.

De Minister verklaart ten volle de analyse ten gronde van het lid te onderschrijven. Hij meent evenwel dat het voorgestelde artikel kan bijdragen tot een sanering van de toestand. Daarom wordt bepaald dat als de gemeenteraad nog een adviesraad instelt, dat ernstig moet gebeuren.

Een senator vraagt zich af of het artikel veel zin heeft. In elk geval is er geen verplichting tot het instellen van adviesraden maar als men het doet, zou de raadpleging verplicht moeten zijn. De Minister antwoordt dat het artikel er in elk geval toe leidt dat, als men overweegt een adviesraad op te richten, er een ernstige bespreking moet zijn over de samenstelling en de bevoegdheden en over de middelen die ter beschikking worden gesteld.

Een lid vraagt of de voorgestelde bepaling ook geldt voor adviesraden met een opdracht die beperkt is in de tijd, bijvoorbeeld de raden die opgericht worden voor een specifiek project. De Minister antwoordt bevestigend. Het lid stelt anderzijds vast dat het artikel een onbeperkte autonomie verleent aan de gemeenteraad, wat hij in deze materie niet wenselijk acht. De Minister wijst erop dat dit laatste uiteraard niet geldt voor de adviesraden waarvan de oprichting door de wet of het decreet worden bevolen.

Een lid meent, in tegenstelling tot het vorige lid, dat het voorgestelde artikel moet worden toegejuicht omdat het de gemeenteraad zelf laat beslissen, na een ernstig onderzoek, of het raadzaam is een adviesraad in te stellen en de werking en de middelen ervan te regelen. Voor een keer respecteert men de gemeentelijke autonomie, wat niet het geval is met de van hogerhand opgelegde adviesraden. Een ander lid meent eveneens dat het een goed artikel is omdat men nu te gemakkelijk geneigd is een adviesraad op te richten om bepaalde personen of groeperingen plezier te doen, maar nadien niet goed weet wat aan te vangen met die adviesraad.

Een lid suggereert het voorgestelde artikel 118bis te vernummeren tot 120bis. De Commissie gaat eenparig akkoord met dat voorstel.

M. Mouton retire son amendement. L'article 18 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 19 (art. 19 du texte adopté)

Se référant à la discussion de l'article 15bis (nouveau), un membre observe qu'à cet article, il est question des groupes au sein du conseil communal.

Un membre se réfère aux listes de cartel. Sont-elles considérées comme un seul et même groupe? Le ministre répond que deux listes peuvent s'associer pour former un seul groupe. Par contre, deux groupes qui ont pris part ensemble aux élections comme listes de cartel ne peuvent se séparer pour former deux groupes distincts.

Un membre demande si les listes ne comptant qu'un élu constituent également un groupe. Le ministre et la commission répondent par l'affirmative.

Un membre constate que le texte parle de commissions ayant pour mission de préparer les discussions lors des séances du conseil communal. Cela semble exclure la création de commissions pour le suivi de la mise en œuvre des décisions. L'article proposé ne devrait-il pas être complété sur ce point? Un autre membre répond qu'en principe, la mise en œuvre des décisions relève de la compétence du collège.

Un sénateur présume que les membres du conseil ont le droit d'assister à toutes les commissions, y compris celles dont ils ne sont pas membres. Le ministre et plusieurs membres répondent que cela va de soi et que la solution inverse aurait d'ailleurs un effet très négatif. L'ordre du jour des commissions doit donc être communiqué à tous les membres du conseil.

Un membre demande si l'on peut accorder des jetons de présence pour les réunions de commission. Le ministre répond qu'il s'agit là d'un problème qui doit être réglé dans le règlement d'ordre intérieur et par l'autorité de tutelle. Il ne peut évidemment être question que les conseillers perçoivent des jetons de présence pour des réunions de commissions dont ils ne font pas partie en tant que titulaires.

L'article est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Articles 20 et 21 (nouveaux)

M. de Donnée dépose les amendements suivants:

« Ajouter un article 20 (nouveau) libellé comme suit:

« L'article 13 de la nouvelle loi communale est complété par un nouvel alinéa rédigé comme suit:

« dans les communes de plus de 30 000 habitants, le bourgmestre, qu'il soit nommé au sein ou hors du Conseil, cesse ses fonctions lorsqu'il atteint l'âge de 67 ans. »

Het amendement van de heer Mouton wordt ingetrokken. Artikel 18 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 19 (artikel 19 van de aangenomen tekst)

Met verwijzing naar de bespreking van artikel 15bis (nieuw) merkt een lid op dat in dit artikel sprake is van de fracties in de gemeenteraad.

Een lid verwijst naar de kartellijsten. Gelden die als één enkele fractie? De Minister antwoordt dat twee lijsten zich onderling kunnen verenigen om één fractie te vormen. Daarentegen kunnen twee groepen die gemeenschappelijk aan de verkiezingen hebben deelgenomen als kartellijst, niet uiteengaan om twee afzonderlijke fracties te vormen.

Een lid vraagt of lijsten met slechts 1 verkozenen ook een fractie vormt. De Minister en de Commissie antwoorden bevestigend.

Een lid stelt vast dat verwezen wordt naar commissies die als taak hebben de besprekingen in de gemeenteraadszittingen voor te bereiden. Dat schijnt de oprichting van de commissies voor de opvolging van de uitvoering van beslissingen uit te sluiten. Zou het voorgestelde artikel op dat punt niet moeten worden aangevuld? Een ander lid antwoordt dat de uitvoering van de beslissingen in principe tot de bevoegdheid van het college behoort.

Een senator verklaart ervan uit te gaan dat de gemeenteraadsleden het recht hebben alle commissies bij te wonen, ook die waarvan zij geen lid zijn. De Minister en een aantal leden antwoorden dat zulks vanzelf spreekt, en dat de tegengestelde oplossing trouwens erg contraproductief zou zijn. De agenda van de commissies moet dan ook aan alle gemeenteraadsleden worden meegedeeld.

Een lid vraagt of presentiegeld kan worden toegekend voor de commissievergaderingen. De Minister antwoordt dat zulks een probleem is dat moet worden geregeld in het huishoudelijk reglement en door de toezichthoudende overheid. Het kan uiteraard niet de bedoeling zijn dat de raadsleden presentiegeld zouden ontvangen voor vergaderingen van commissies waarvan zij geen deel uitmaken als titularis.

Het artikel wordt eenparig aangenomen door de 14 aanwezige leden.

Artikelen 20 en 21 (nieuw)

De heer de Donnée dient de volgende amendementen in:

« Een artikel 20 (nieuw) toe te voegen, luidende:

« Artikel 13 van de nieuwe gemeentewet wordt aangevuld met een nieuw lid, luidende:

« In de gemeenten van meer dan 30 000 inwoners legt de burgemeester, of hij verkozen is binnen of buiten de raad, zijn ambt neer wanneer hij de leeftijd van 67 jaar bereikt. »

Justification

La loi communale actuelle est muette en ce qui concerne l'âge des mandataires communaux. Si l'on peut admettre que l'éligibilité à un mandat de conseiller communal ne soit pas limitée en fonction de l'âge du candidat, semblable situation ne peut cependant plus être admise sans réserve pour ce qui concerne les mandats impliquant une activité effective et permanente au sein de la commune. Les obligations imposées aux bourgmestres et aux échevins (tant en leur qualité de responsables communaux qu'en leur qualité de représentants du pouvoir central), la complexité de leurs compétences ainsi que la complexité des règles juridiques sont telles, dans nos sociétés modernes, qu'elles impliquent, pour les communes d'une certaine importance, une présence permanente et un professionnalisme sans faille de ces mandataires communaux au plus haut niveau.

En raison de ces exigences, il apparaît ainsi souhaitable que l'exercice de ces « professions » soit limité en fonction de l'âge pour assurer dans les meilleures conditions possibles l'indispensable transmission des pouvoirs aux nouvelles générations afin de maintenir toujours au plus haut niveau les forces vives communales.

Nous proposons dès lors d'instaurer un âge de « retraite » aux bourgmestres et aux échevins des communes de plus de 30 000 habitants. L'âge choisi de 67 ans correspond à l'âge de retraite normal des magistrats de l'ordre judiciaire.

« Ajouter un article 21 (nouveau) libellé comme suit :

« L'article 15 de la nouvelle loi communale est complété par un nouvel alinéa rédigé comme suit :

« dans les communes de plus de 30 000 habitants, les échevins cessent leurs fonctions lorsqu'ils atteignent l'âge de 67 ans. »

Justification

La loi communale actuelle est muette en ce qui concerne l'âge des mandataires communaux. Si l'on peut admettre que l'éligibilité à un mandat de conseiller communal ne soit pas limitée en fonction de l'âge du candidat, semblable situation ne peut cependant plus être admise sans réserve pour ce qui concerne les mandats impliquant une activité effective et permanente au sein de la commune. Les obligations imposées aux bourgmestres et aux échevins (tant en leur qualité de responsables communaux qu'en leur qualité de représentants du pouvoir central), la

Verantwoording

De huidige gemeentewet zwijgt over de leeftijd van de gemeentemandatarissen. Hoewel men kan aanvaarden dat de verkiesbaarheid voor een mandaat van gemeenteraadslid niet beperkt is op basis van de leeftijd van de kandidaat, kan een dergelijke toestand echter niet meer zonder voorbehoud aanvaard worden voor de mandaten die beroepswerkzaamheden omvatten die op een daadwerkelijke en permanente wijze uitgeoefend worden binnen de gemeente. De burgemeesters en de schepenen (zowel in hun hoedanigheid van bestuurders van de gemeente als in hun hoedanigheid van afgevaardigden van het centraal gezag) hebben zoveel verplichtingen, hun bevoegdheden zijn zo complex en de rechtsregels zijn zo ingewikkeld geworden dat in onze moderne maatschappijen, voor gemeenten van enige omvang, verwacht mag worden dat deze gemeentemandatarissen permanent aanwezig zijn en hun ambtsbezigheden op een uiterst professionele wijze uitoefenen.

Uitgaande van deze vereisten lijkt het dus wenselijk dat de uitoefening van deze « beroepen » beperkt wordt op basis van de leeftijd zodat de noodzakelijke overdracht van de macht aan de nieuwe generaties in de beste omstandigheden kan geschieden en het leven in de gemeente niets van zijn vitaliteit verliest.

Wij stellen dan ook voor een « pensioenleeftijd » in te voeren voor de burgemeesters en schepenen van de gemeenten van meer dan 30 000 inwoners. De gekozen leeftijd van 67 jaar stemt overeen met de normale leeftijd voor het rustpensioen van de magistraten van de rechterlijke orde.

« Een artikel 21 (nieuw) toe te voegen, luidende :

« Artikel 15 van de nieuwe gemeentewet wordt aangevuld met een nieuw lid, luidende :

« In de gemeenten van meer dan 30 000 inwoners leggen de schepenen hun ambt neer wanneer zij de leeftijd van 67 jaar bereiken. »

Verantwoording

De huidige gemeentewet zwijgt over de leeftijd van de gemeentemandatarissen. Hoewel men kan aanvaarden dat de verkiesbaarheid voor een mandaat van gemeenteraadslid niet beperkt is op basis van de leeftijd van de kandidaat, kan een dergelijke toestand echter niet meer zonder voorbehoud aanvaard worden voor de mandaten die beroepswerkzaamheden omvatten die op een daadwerkelijke en permanente wijze uitgeoefend worden binnen de gemeente. De burgemeesters en schepenen (zowel in hun hoedanigheid van bestuurders van de gemeente als in hun

complexité de leurs compétences ainsi que la complexité des règles juridiques sont telles, dans nos sociétés modernes, qu'elles impliquent, pour les communes d'une certaine importance, une présence permanente et un professionnalisme sans faille de ces mandataires communaux au plus haut niveau.

En raison de ces exigences, il apparaît ainsi souhaitable que l'exercice de ces « professions » soit limité en fonction de l'âge pour assurer dans les meilleures conditions possibles l'indispensable transmission des pouvoirs aux nouvelles générations afin de maintenir toujours au plus haut niveau les forces vives communales.

Nous proposons dès lors d'instaurer un âge de « retraite » aux bourgmestres et aux échevins des communes de plus de 30 000 habitants. L'âge choisi de 67 ans correspond à l'âge de retraite normal des magistrats de l'ordre judiciaire.

L'auteur de l'amendement déclare que son intention première est de provoquer une discussion de fond sur la question de savoir s'il est souhaitable d'instaurer une limite d'âge pour le bourgmestre et les échevins, mais qu'il est prêt à envisager d'autres propositions.

La loi communale ne fixe aucune limite d'âge pour les mandataires communaux. Le fait que l'on n'impose pas de conditions d'âge particulières pour les conseillers communaux paraît défendable, selon l'intervenant. En revanche, il lui semble indiqué d'envisager d'instaurer une limite d'âge pour les mandats communaux qui exigent beaucoup d'engagement et de présence dans la commune. Il propose de fixer cette limite d'âge à 67 ans, comme pour les magistrats.

Il propose aussi de n'appliquer cette règle qu'aux villes et communes d'une certaine importance. Dans les petites communes, on est déjà souvent très content de trouver un pensionné qui soit disposé à assumer la fonction. Dans les villes et communes plus grandes, cependant, la fonction requiert un investissement physique constant.

Le ministre déclare s'en remettre à la commission. D'une part, il y a beaucoup à dire en faveur d'une limite d'âge; d'autre part, cela va à l'encontre de la tendance qui veut faire participer plus activement les pensionnés à la vie sociale et politique.

Un membre se déclare opposé à l'amendement. La disponibilité pour une mission publique est une chose très précieuse. Il serait dommage de ne pas l'utiliser.

Un autre membre dit ne pas avoir d'objection de principe à la fixation d'une limite d'âge, mais constate

hoedanigheid van afgevaardigden van het centraal gezag) hebben zoveel verplichtingen, hun bevoegdheden zijn zo complex en de rechtsregels zijn zo ingewikkeld geworden dat in onze moderne maatschappijen, voor gemeenten van enige omvang, verwacht mag worden dat deze gemeentemandarissen permanent aanwezig zijn en hun ambtsbezigheden op een uiterst professionele wijze uitoefenen.

Uitgaande van deze vereisten lijkt het dus wenselijk dat de uitoefening van deze « beroepen » beperkt wordt op basis van de leeftijd zodat de noodzakelijke overdracht van de macht aan de nieuwe generaties in de beste omstandigheden kan geschieden en het leven in de gemeente niets van zijn vitaliteit verliest.

Wij stellen dan ook voor een « pensioenleeftijd » in te voeren voor de burgemeesters en schepenen van de gemeenten van meer dan 30 000 inwoners. De gekozen leeftijd van 67 jaar stemt overeen met de normale leeftijd voor het rustpensioen van de magistraten van de rechterlijke orde.

De indiener van het amendement verklaart dat het zijn eerste bedoeling is een bespreking ten gronde los te weken over de vraag of het wenselijk is een leeftijdsgrens in te stellen voor de burgemeester en de schepenen, waarbij hij bereid is alternatieve voorstellen in overweging te nemen.

De gemeentewet bepaalt geen leeftijdsgrens voor de gemeentelijke mandatarissen. Dat men geen bijzondere leeftijdsvereiste oplegt voor de gemeenteraadsleden lijkt verdedigbaar, aldus het lid. Daarentegen lijkt het hem aangewezen te overwegen een leeftijdsgrens in te stellen voor de gemeentelijke mandaten die een grote inzet en aanwezigheid vereisen in de gemeente. Voorgesteld wordt dezelfde leeftijdsgrens in te stellen als voor de magistraten, namelijk 67 jaar.

Tevens wordt voorgesteld deze regel maar te laten gelden voor grotere steden en gemeenten. In kleinere gemeenten is men dikwijls al heel tevreden een gepensioneerde te vinden die bereid is de taak op zich te nemen. In grotere steden en gemeenten vereist de functie evenwel een constante fysieke inzet.

De Minister verklaart zich te schikken naar het standpunt van de Commissie. Enerzijds valt wel wat te zeggen voor een leeftijdsgrens, anderzijds gaat men in zekere mate in tegen de tendens de groep van de gepensioneerden actiever te laten deelnemen aan het maatschappelijke en politieke leven.

Een lid verklaart gekant te zijn tegen het amendement. De beschikbaarheid voor een politieke opdracht is een zeer waardevolle zaak. Het zou jammer zijn er geen gebruik van te maken.

Een ander lid verklaart geen principiële bezwaren te hebben tegen een leeftijdsgrens, maar stelt vast dat

qu'il n'y a pas non plus de limite d'âge légale pour les mandats nationaux ni, surtout, internationaux. Est-il, dès lors, bien opportun d'en instaurer une pour les mandats communaux ?

Un troisième membre déclare, quant à lui, être hostile à l'amendement d'un point de vue démocratique. Il appartient à l'électeur d'apprécier si une personne peut encore ou ne peut plus assumer sa tâche. En outre, un tiers des électeurs eux-mêmes ont plus de 60 ans.

Un membre partage ce point de vue : l'électeur doit pouvoir déterminer qui il élit. Pour sa part, l'intervenant préférerait voir limiter le nombre des mandats successifs. L'auteur des amendements se déclare aussi partisan de cette dernière limitation. D'autre part, s'il peut suivre le premier intervenant pour ce qui est des petites communes, dans les communes plus importantes, toutefois, la charge est exigeante, surtout pour le bourgmestre. En outre, il faut faire une distinction entre les mandats purement représentatifs et les mandats exécutifs contraignants. D'un autre côté, la proposition va peut-être un peu à l'encontre de l'esprit du temps et, à cet égard, l'intervenant approuve la tendance à relever l'âge effectif de la pension dans le secteur public, au moins de 60 à 65 ans, et peut-être même un peu plus. Par contre, il estime que l'on ne rend pas non plus service à la société en ne fixant aucune limite.

Un membre fait remarquer que les bourgmestres et échevins des petites communes assument également de lourdes responsabilités et qu'en plus, ils disposent beaucoup moins que dans les grandes communes d'une équipe ou d'une administration auxquelles ils peuvent s'en remettre. L'auteur des amendements se déclare disposé à envisager un autre critère démographique que celui proposé dans l'amendement.

Les deux amendements sont rejetés par 9 voix contre 1 et 4 abstentions.

M. Daras avait déposé un amendement, libellé comme suit :

« Ajouter un article 20 (nouveau), libellé comme suit :

« L'article 123, 2°, de la nouvelle loi communale est complété par ce qui suit :

« La publication se fait par voie d'affichage ainsi que par tous moyens de diffusion de l'information auxquels le collège peut raisonnablement avoir recours, tels que journaux ou moyens audio-visuels. »

Justification

Il convient d'adapter les moyens de publications aux techniques de diffusion actuelles.

er ook geen wettelijke leeftijdsgrens geldt voor nationale en vooral internationale mandaten. Is het dan wel raadzaam een leeftijdsgrens in te stellen voor gemeentelijke mandaten ?

Een derde lid verklaart dan weer tegen het amendement gekant te zijn uit democratisch standpunt. Het komt de kiezer toe te oordelen of iemand de taak nog aankan of niet. Bovendien is een derde van de kiezers zelf ouder dan 60 jaar.

Een lid valt die zienswijze bij : de kiezer moet kunnen bepalen wie hij verkiest. Het lid voelt zelf meer voor het beperken van het aantal opeenvolgende mandaten. De auteur van de amendementen verklaart daar ook voorstander van te zijn. Hij merkt anderzijds op dat hij het eerste lid kan volgen als het gaat om kleinere gemeenten, maar in grotere gemeenten, en zeker voor de burgemeester, is de opdracht toch veeleisend. Bovendien moet een onderscheid gemaakt worden tussen zuiver representatieve mandaten en zware uitvoerende mandaten. Anderzijds gaat het voorstel misschien wat in tegen de tijdsgeschiedenis en, wat dat betreft, kan spreker instemmen met de tendens de effectieve pensioenleeftijd in de openbare dienst op te trekken, minstens van 60 tot 65 jaar, en misschien zelfs wat hoger. Daarentegen meent hij dat men ook geen dienst bewijst aan de samenleving door geen enkele grens te bepalen.

Een lid wijst erop dat de burgemeesters en schepenen van kleinere gemeenten ook zware verantwoordelijkheden dragen, en bovendien veel minder dan in grote gemeenten over een ploeg of een administratie beschikken waarop zij kunnen terugvallen. De auteur van de amendementen verklaart bereid te zijn een ander bevolkingscriterium te overwegen dan wat voorgesteld wordt in het amendement.

De beide amendementen worden verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem bij 4 onthoudingen.

De heer Daras had een amendement ingediend, luidende als volgt :

« Een artikel 20 (nieuw) toe te voegen, luidende :

« Artikel 123, 2°, van de nieuwe gemeentewet wordt aangevuld als volgt :

« De bekendmaking geschiedt bij aanplakking, alsmede met alle middelen ter verspreiding van informatie waarvan het college redelijkerwijze gebruik kan maken, zoals dagbladen of audiovisuele media. »

Verantwoording

De middelen tot bekendmaking dienen aangepast te worden aan de huidige technieken van verspreiding.

L'auteur retire son amendement, mais déclare se réserver le droit de revenir à une autre occasion sur le problème de la publication des décisions du conseil communal.

M. De Loor dépose l'amendement suivant :

« Ajouter un article 20 (nouveau), libellé comme suit :

« Article 20. — L'article 124 de la même loi est abrogé. »

Justification

Cet article est complètement dépassé.

Le ministre explique que les renseignements qu'il a pris montrent qu'existent encore des caisses d'épargne communales, si bien que l'article 124 de la loi communale ne peut pas être abrogé sans plus.

L'amendement est retiré par son auteur.

M. De Loor et MM. Daras et Tavernier déposent un amendement visant à modifier l'article 149 de la loi communale. L'amendement de M. De Loor est rédigé comme suit :

« Ajouter un article 21 libellé comme suit :

« Article 21. — A l'article 149 de la même loi, la phrase suivante est supprimée :

« Il peut déléguer ce pouvoir au collège des bourgmestre et échevins, sauf en ce qui concerne :

1° les docteurs en médecine, chirurgie et accouchements, et les docteurs en médecine vétérinaire auxquels il confie des fonctions spéciales dans l'intérêt de la commune ;

2° les membres du personnel enseignant. »

Justification

La suppression de la phrase précitée est proposée pour éviter que la compétence essentielle que constitue la nomination de personnel ne soit soustraite au droit de contrôle des membres du conseil.

L'amendement de MM. Daras et Tavernier est rédigé comme suit :

« Ajouter un article 21 (nouveau), libellé comme suit :

« A l'article 149 de la même loi, la phrase suivante est supprimée :

« Il peut déléguer ce pouvoir au collège des bourgmestre et échevins, sauf en ce qui concerne :

1° les docteurs en médecine, chirurgie et accouchements, et les docteurs en médecine vétérinaire, auxquels il confie des fonctions spéciales dans l'intérêt de la commune ;

2° les membres du personnel enseignant. »

Hij trekt het amendement in, maar verklaart zich het recht voor te behouden bij een andere gelegenheid terug te komen op het probleem van de bekendmaking van de gemeenteraadsbesluiten.

De heer De Loor dient het volgende amendement in :

« Een artikel 20 (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 20. — Artikel 124 van dezelfde wet wordt opgeheven. »

Verantwoording

Dit artikel is volkomen achterhaald.

De Minister verklaart dat uit de inlichtingen die hij heeft ingewonnen, blijkt dat er nog gemeentelijke spaarkassen bestaan zodat artikel 124 van de gemeentewet niet zonder meer kan worden geschrapt.

Het amendement wordt ingetrokken.

De heer De Loor en de heren Daras en Tavernier dienen een amendement in strekkende tot wijziging van artikel 149 van de gemeentewet. Het amendement van de heer De Loor luidt als volgt :

« Een artikel 21 (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 21. — In artikel 149 van dezelfde wet wordt de volgende zinsnede weggelaten :

« Het kan die bevoegdheid aan het college van burgemeester en schepenen opdragen, behalve voor :

1° de doctoren in de genees-, heel- en verloskunde en de doctoren in de veeartsenijkunde die hij met bijzondere opdrachten in het belang van de gemeente belast ;

2° de leden van het onderwijzend personeel. »

Verantwoording

De weglating van de geciteerde zinsnede beoogt te voorkomen dat de essentiële bevoegdheid die het benoemen van personeel is, aan het controlerecht van de raadsleden wordt onttrokken.

Het amendement van de heren Daras en Tavernier luidt :

« Een artikel 21 (nieuw) toe te voegen, luidende :

« In artikel 149 van dezelfde wet wordt de volgende zinsnede weggelaten :

« Hij kan die bevoegdheid aan het college van burgemeester en schepenen opdragen, behalve voor :

1° de doctoren in de genees-, heel- en verloskunde en de doctoren in de veeartsenijkunde die hij met bijzondere opdrachten in het belang van de gemeente belast ;

2° de leden van het onderwijzend personeel. »

Justification

La délégation au collège du pouvoir de nomination ne peut que renforcer le clientélisme et les nominations politiques contre lesquelles il convient de lutter. La délégation de pouvoir évite en effet que les dossiers passent au conseil communal, seule instance où l'opposition peut exercer son droit de contrôle.

Les auteurs des amendements estiment que la suppression de la possibilité de délégation prévue à l'article 149 de la loi communale contribuerait à révaloriser le rôle du conseil communal.

Le ministre fait observer que la règle est que toutes les nominations doivent être faites par le conseil communal. Celui-ci peut déléguer cette compétence au collège, excepté pour les médecins et les vétérinaires, d'une part, et pour le personnel enseignant, d'autre part, vu le caractère délicat de cette matière et les équilibres que l'on cherche à assurer en matière d'enseignement.

Il faut se rendre compte que si l'on supprime cette possibilité de délégation, le conseil communal se verra contraint, surtout dans les communes plus importantes, de consacrer des réunions interminables à des scrutins secrets. L'amendement présente donc de grands inconvénients dans la pratique.

Les deux amendements sont retirés par leurs auteurs.

MM. Desmedt et Désir déposent l'amendement suivant :

« Un article 91bis rédigé comme suit, est inséré dans la nouvelle loi communale :

« Article 91bis. — Dans les communes de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale, une traduction simultanée des débats du conseil communal est assurée pour autant que chaque Communauté linguistique soit représentée au conseil. »

Justification

La démocratie communale suppose que chaque membre du conseil puisse suivre dans les meilleures conditions les débats, même lorsqu'ils se déroulent dans l'autre langue officielle de la Région.

Il s'impose dès lors d'assurer dans les conseils communaux concernés la traduction simultanée, comme c'est le cas dans les différentes assemblées délibérantes bilingues (Parlement fédéral, Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, Conseil provincial du Brabant).

Verantwoording

Het opdragen van de benoemingsbevoegdheid aan het college werkt het cliëntelisme en de politiek geïnspireerde benoemingen alleen maar in de hand. Daartegen moet worden gereageerd. Ten gevolge van het delegeren van de bevoegdheid worden die dossiers immers niet voorgelegd aan de gemeenteraad, het enige orgaan waarin de oppositie een controletaak kan uitoefenen.

De auteurs van de amendementen zijn van oordeel dat het schrappen van de delegatiemogelijkheid waarin artikel 149 van de gemeentewet voorziet, zou bijdragen tot de herwaardering van de rol van gemeenteraad.

De Minister merkt op dat de regel is dat alle benoemingen moeten worden gedaan door de gemeenteraad. De raad kan deze bevoegdheid delegeren aan het college, uitgenomen voor de geneesheren en de veeartsen enerzijds en voor het onderwijzend personeel anderzijds, gelet op het delicaat karakter van deze materie en de evenwichten die men in onderwijszaken nastreeft.

Men moet beseffen dat als men deze delegatiemogelijkheid afschaft, de gemeenteraad, zeker in grotere gemeenten, zich verplicht zal zien eindeloze vergaderingen te besteden aan geheime stemmingen. Het amendement heeft dus in de praktijk grote nadelen.

De beide amendementen worden ingetrokken.

De heren Desmedt en Désir dienen het volgende amendement in :

« In de nieuwe gemeentewet wordt een artikel 91bis ingevoegd, luidende :

« Artikel 91bis. — In de gemeenten van het tweetalige Brusselse Hoofdstedelijke Gewest wordt gezorgd voor een simultaanvertaling van de besprekingen van de gemeenteraad, voor zover elke taalgemeenschap in de raad vertegenwoordigd is. »

Verantwoording

De gemeentelijke democratie veronderstelt dat elk lid van de gemeenteraad de besprekingen in de beste omstandigheden kan volgen, zelfs wanneer die besprekingen plaatsvinden in de andere officiële taal van het Gewest.

Het is dan ook nodig in de betrokken gemeenteraden te zorgen voor simultaanvertaling zoals dat het geval is in de verschillende vergaderingen van de vertegenwoordigende lichamen (federaal Parlement, Brusselse Hoofdstedelijke Raad, provincieraad van Brabant).

Le ministre souligne que les dispositions proposées engendrent des dépenses importantes et il se demande si elles ne concernent pas l'emploi des langues en matière administrative, ce qui requiert une majorité spéciale.

L'auteur de l'amendement dit considérer que la possibilité de s'exprimer dans sa propre langue est un droit démocratique qui appartient à chacun, mais qu'il est souhaitable de prévoir une traduction simultanée, pour le bon fonctionnement du conseil communal. Dans certaines communes, on ne le fait pas pour des raisons de limitation des dépenses.

Plusieurs membres soulignent le coût exorbitant de l'opération.

L'auteur de l'amendement estime que cet argument ne peut pas être accepté si l'on n'exige pas le bilinguisme des mandataires. Certains d'entre eux ne comprennent pas toujours suffisamment la deuxième langue, sans qu'il soit question de mauvaise volonté.

L'amendement est rejeté par abstention, à l'unanimité, des 14 membres présents.

Les amendements de MM. Pede et Wierinckx visant à insérer une série de dispositions relatives au référendum communal dans la loi communale sont retirés.

La Commission décide de joindre la discussion de la modification de la loi communale, proposée par ces amendements, à celle des propositions de loi pendantes relatives à la même matière.

L'ensemble du projet amendé a été adopté par 12 voix contre 1 et 1 abstention.

La proposition de loi est devenue sans objet (voir ci-dessus).

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

Le Rapporteur,
Henri MOUTON.

Le Président,
Jean PEDE.

De Minister wijst erop dat wat voorgesteld wordt, leidt tot belangrijke uitgaven, en vraagt zich af of dit niet het gebruik van de talen in bestuurszaken betreft, zodat een bijzondere meerderheid vereist is.

De auteur van het amendement verklaart van oordeel te zijn dat het een democratisch recht van iedereen is zich in zijn eigen taal te uiten, maar dat het voor de goede werking van de gemeenteraad wenselijk is te voorzien in simultaanvertaling. In sommige gemeenten doet men het niet om redenen van beperking van de uitgaven.

Meerdere leden wijzen op de exorbitante kosten van de operatie.

De auteur van het amendement meent dat het argument niet kan worden aanvaard als men niet eist dat de mandatarissen tweetalig zijn. Sommigen begrijpen de tweede taal niet altijd voldoende, zonder dat er kwade wil in het spel is.

Het amendement wordt verworpen bij eenparige onthouding van de 14 aanwezige leden.

De amendementen van de heren Pede en Wierinckx strekkende tot invoeging van een aantal bepalingen betreffende het gemeentelijk referendum in de gemeentewet worden ingetrokken.

De commissie besluit de bespreking van de door deze amendementen voorgestelde wijziging van de gemeentewet te koppelen aan de hangende voorstellen van wet betreffende dezelfde aangelegenheid.

Het geamendeerde ontwerp van wet in zijn geheel wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Het voorstel van wet vervalt (zie hiervoor).

Dit verslag is eenparig goedgekeurd door de 13 aanwezige leden.

De Rapporteur,
Henri MOUTON.

De Voorzitter,
Jean PEDE.

TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION

Article premier

Un article 12*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la nouvelle loi communale:

« Article 12*bis*. — Le conseiller qui, en raison d'un handicap, ne peut exercer seul son mandat peut, pour l'accomplissement de ce mandat, se faire assister par une personne de confiance choisie parmi les électeurs de la commune qui satisfont aux conditions d'éligibilité pour le mandat de conseiller communal, et qui n'est pas membre du personnel communal ni du personnel du centre public d'aide sociale de la commune concernée.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, le Roi fixe les critères déterminant la qualité de conseiller handicapé.

Lorsqu'elle fournit cette assistance, la personne de confiance dispose des mêmes moyens et est soumise aux mêmes obligations que le conseiller. Elle n'a toutefois pas droit à des jetons de présence. »

Art. 2

L'article 71, 6^o, de la même loi est remplacé par le texte suivant:

« 6^o toute personne qui est membre du personnel ou qui reçoit un subside ou un traitement de la commune, à l'exception des pompiers volontaires. »

Art. 3

L'article 80, alinéa 1^{er}, de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« Les conseillers communaux, les personnes de confiance visées à l'article 12*bis*, les bourgmestres et les échevins, préalablement à leur entrée en fonction, prêtent le serment suivant:

« Je jure fidélité au Roi, obéissance à la Constitution et aux lois du peuple belge. »

Art. 4

L'article 84 de la même loi, dont le texte actuel formera le § 1^{er}, est complété comme suit:

« § 2. Les conseillers communaux peuvent obtenir copie des actes et pièces relatifs à l'administration de

TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE

Artikel 1

In de nieuwe gemeentewet wordt een artikel 12*bis* ingevoegd, luidende:

« Artikel 12*bis*. — Het raadslid dat wegens een handicap niet zelfstandig zijn mandaat kan vervullen, kan zich voor de uitoefening van dit mandaat laten bijstaan door een vertrouwenspersoon gekozen uit de gemeenteraadskiezers, die aan de verkiesbaarheidsvereisten voor het mandaat van gemeenteraadslid voldoen, en die geen lid is van het gemeentepersoneel, noch van het personeel van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van de betrokken gemeente.

Voor de toepassing van het eerste lid bepaalt de Koning de criteria tot vaststelling van de hoedanigheid van een raadslid met een handicap.

Bij het verlenen van de bijstand krijgt de vertrouwenspersoon dezelfde middelen ter beschikking en heeft hij dezelfde verplichtingen als het raadslid. Hij heeft evenwel geen recht op presentiegeld. »

Art. 2

Artikel 71, 6^o, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« 6^o degenen die personeelslid zijn van of een toelage of wedde ontvangen van de gemeente, met uitzondering van de vrijwillige brandweerlieden. »

Art. 3

Artikel 80, eerste lid, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« De gemeenteraadsliden, de vertrouwenspersonen bedoeld in artikel 12*bis*, de burgemeesters en de schepenen leggen, alvorens hun ambt te aanvaarden, de volgende eed af:

« Ik zweer getrouwheid aan de Koning, gehoorzaamheid aan de Grondwet en aan de wetten van het Belgische volk. »

Art. 4

Artikel 84 van dezelfde wet, waarvan de huidige tekst § 1 zal vormen, wordt aangevuld als volgt:

« § 2. De gemeenteraadsliden kunnen een afschrift verkrijgen van de akten en stukken betreffende het

la commune dans les conditions arrêtées par le règlement d'ordre intérieur établi par le conseil. Ce règlement précise également les conditions de visite des établissements et services communaux.

La redevance éventuellement réclamée pour la copie ne peut en aucun cas excéder le prix de revient.

§ 3. Les conseillers communaux ont le droit de poser au collège des bourgmestre et échevins des questions écrites et orales. Le règlement d'ordre intérieur détermine les conditions d'exercice de ce droit. »

Art. 5

L'article 85 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« *Article 85.* — Le conseil s'assemble toutes les fois que l'exigent les affaires comprises dans ses attributions, et au moins dix fois par an. »

Art. 6

L'article 87 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« § 1. Sauf les cas d'urgence, la convocation se fait par écrit et à domicile, au moins sept jours francs avant celui de la réunion; elle contient l'ordre du jour. Ce délai est toutefois ramené à deux jours francs pour l'application de l'article 90, alinéa 3.

Les points de l'ordre du jour doivent être indiqués avec suffisamment de clarté.

§ 2. Pour chaque point de l'ordre du jour, toutes les pièces s'y rapportant sont mises à la disposition sans déplacement des membres du conseil communal dès l'envoi de l'ordre du jour.

Le règlement d'ordre intérieur visé à l'article 91 peut prévoir que le secrétaire communal ou les fonctionnaires désignés par lui fournissent aux conseillers qui le demandent des informations techniques au sujet des documents figurant au dossier; dans ce cas, le règlement d'ordre intérieur détermine également les modalités suivantes lesquelles ces informations techniques seront fournies. »

Art. 7

Un article 87bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« *Article 87bis.* — Les lieu, jour, heure et l'ordre du jour des séances du conseil communal sont portés à la connaissance du public par voie d'affichage à la

bestuur van de gemeente onder de voorwaarden bepaald in het door de raad opgestelde reglement van orde. Het reglement bepaalt eveneens de voorwaarden waaronder de gemeentelijke instellingen en diensten toegankelijk zijn.

De bijdrage die eventueel wordt gevraagd voor het afschrift, mag in geen geval meer bedragen dan de kostprijs.

§ 3. De gemeenteraadsleden hebben het recht aan het college van burgemeester en schepenen mondeling en schriftelijke vragen te stellen. Het reglement van orde bepaalt de voorwaarden waaronder dit recht wordt uitgeoefend. »

Art. 5

Artikel 85 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« *Artikel 85.* — De gemeenteraad vergadert zo dikwijls als de zaken die tot zijn bevoegdheid behoren, het vereisen, en ten minste tienmaal per jaar. »

Art. 6

Artikel 87 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. Behalve in spoedeisende gevallen geschiedt de oproeping schriftelijk en aan huis, ten minste zeven vrije dagen voor de dag van de vergadering; zij vermeldt de agenda. Deze termijn wordt evenwel tot twee vrije dagen teruggebracht voor de toepassing van artikel 90, derde lid.

De agendapunten dienen voldoende duidelijk omschreven te zijn.

§ 2. Voor elk agendapunt worden alle stukken die erop betrekking hebben ter plaatse ter inzage gelegd van de leden van de gemeenteraad vanaf het verzenden van de agenda.

Het reglement van orde bedoeld in artikel 91 kan voorschrijven dat de gemeentesecretaris of de door hem aangewezen ambtenaren, aan de raadsleden die erom verzoeven technische inlichtingen verstrekken over in het dossier voorkomende stukken; in dat geval worden in het reglement van orde tevens de nadere regels bepaald voor het verstrekken van die technische inlichtingen. »

Art. 7

In dezelfde wet wordt een artikel 87bis ingevoegd luidende :

« *Artikel 87bis.* — Plaats, dag, tijdstip en agenda van de vergaderingen van de gemeenteraad worden ter kennis gebracht van het publiek door aanplakking

maison communale, dans les mêmes délais que ceux prévus aux articles 87, 96 et 97, alinéa 3, relatifs à la convocation du conseil communal.

La presse et les habitants intéressés de la commune sont, à leur demande et dans un délai utile, informés de l'ordre du jour du conseil communal, moyennant éventuellement paiement d'une redevance qui ne peut excéder le prix de revient. Ce délai utile ne s'applique pas pour des points qui sont ajoutés à l'ordre du jour après l'envoi de la convocation conformément à l'article 87.

Le règlement d'ordre intérieur peut prévoir d'autres modes de publication.»

Art. 8

A l'article 89 de la même loi, le mot « cinq » est remplacé par « sept ».

Art. 9

L'article 91 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« *Article 91.* — Le conseil communal adopte un règlement d'ordre intérieur.

Outre les dispositions que la présente loi prescrit d'y consigner, ce règlement peut comprendre des mesures complémentaires relatives au fonctionnement du conseil. »

Art. 10

L'article 92, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 24 mai 1991, est complété comme suit:

« 5^o d'intervenir comme conseil d'un membre du personnel en matière disciplinaire;

6^o d'intervenir comme délégué ou technicien d'une organisation syndicale dans un comité de négociation ou de concertation de la commune. »

Art. 11

L'article 93 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« *Article 93.* — Les séances du conseil communal sont publiques.

Sous réserve de l'article 96, le conseil communal, statuant à la majorité des deux tiers des membres présents peut, dans l'intérêt de l'ordre public et en raison des inconvénients graves qui résulteraient de la publicité, décider que la séance ne sera pas publique. »

aan het gemeentehuis, binnen dezelfde termijnen als die vermeld in de artikelen 87, 96 en 97, derde lid, met betrekking tot de bijeenroeping van de gemeenteraad.

De pers en belangstellende inwoners van de gemeente worden, op hun verzoek en binnen een nog lopende termijn, op de hoogte gesteld van de agenda van de gemeenteraad, eventueel tegen betaling van een vergoeding die niet meer mag bedragen dan de kostprijs. Die nog lopende termijn geldt niet voor de punten die aan de agenda worden toegevoegd na het verzenden van de oproeping overeenkomstig artikel 87.

Het reglement van orde kan nog andere wijzen van bekendmaking voorschrijven. »

Art. 8

In artikel 89 van dezelfde wet wordt het woord « vijf » vervangen door « zeven ».

Art. 9

Artikel 91 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« *Artikel 91.* — De gemeenteraad neemt een reglement van orde aan.

Behalve de bepalingen die er op basis van de onderhavige wet in opgenomen moeten worden, kan dit reglement bijkomende maatregelen bevatten in verband met de werking van de raad. »

Art. 10

Artikel 92, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 24 mei 1991, wordt aangevuld als volgt:

« 5^o op te treden als raadsman van een personeelslid in tuchtzaken;

6^o op te treden als afgevaardigde of technicus van een vakbond in een onderhandelings- of overlegcomité van de gemeente. »

Art. 11

Artikel 93 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« *Artikel 93.* — De vergaderingen van de gemeenteraad zijn openbaar.

Onder voorbehoud van artikel 96 kan de gemeenteraad, met een tweederde meerderheid van de aanwezige leden, in het belang van de openbare orde en op grond van ernstige bezwaren tegen de openbaarheid, beslissen dat de vergadering niet openbaar is. »

Art. 12

L'article 94 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« *Article 94.* — La séance du conseil communal n'est pas publique lorsqu'il s'agit de questions de personnes.

Dès qu'une question de ce genre est soulevée, le président prononce immédiatement le huis clos. »

Art. 13

L'article 95 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« *Article 95.* — Sauf en matière disciplinaire, la séance à huis clos ne peut avoir lieu qu'après la séance publique.

S'il paraît nécessaire, pendant la séance publique, de continuer l'examen d'un point en séance à huis clos, la séance publique peut être interrompue, à cette seule fin. »

Art. 14

L'article 96, alinéa 4, de la même loi, modifié par la loi du 27 mai 1989, est abrogé.

Art. 15

L'article 97, alinéa 3, de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« Toute proposition étrangère à l'ordre du jour doit être remise au bourgmestre ou à celui qui le remplace au moins cinq jours francs avant l'assemblée; elle doit être accompagnée d'une note explicative ou de tout document susceptible d'éclairer le conseil. Il est interdit à un membre du collège des bourgmestre et échevins de faire usage de cette faculté.

Le bourgmestre ou celui qui le remplace transmet sans délai les points complémentaires de l'ordre du jour aux membres du conseil. »

Art. 16

L'article 100 de la même loi, modifié par la loi du 24 mai 1991, est remplacé par la disposition suivante :

« *Article 100.* — Sans préjudice de l'alinéa 4, les membres du conseil votent à haute voix.

Le règlement d'ordre intérieur peut prévoir un mode de scrutin équivalent au vote à haute voix. Sont

Art. 12

Artikel 94 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« *Artikel 94.* — De vergadering van de gemeenteraad is niet openbaar wanneer het om personen gaat.

Zodra een dergelijk punt aan de orde is, beveelt de voorzitter terstond de behandeling in besloten vergadering. »

Art. 13

Artikel 95 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« *Artikel 95.* — Uitgezonderd in tuchtzaken kan de besloten vergadering slechts plaatsvinden na de openbare vergadering.

Wanneer tijdens de openbare vergadering blijkt dat de behandeling van een punt in besloten vergadering moet worden voortgezet, kan de openbare vergadering, enkel met dit doel, worden onderbroken. »

Art. 14

Artikel 96, vierde lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 27 mei 1989, wordt opgeheven.

Art. 15

Artikel 97, derde lid, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Elk voorstel dat niet op de agenda voorkomt, moet uiterlijk vijf vrije dagen vóór de vergadering overhandigd worden aan de burgemeester of aan degene die hem vervangt; het moet vergezeld zijn van een verklarende nota of van elk document dat de raad kan voorlichten. Van deze mogelijkheid kan geen gebruik worden gemaakt door een lid van het college van burgemeester en schepenen.

De burgemeester of degene die hem vervangt, deelt de aanvullende agendapunten onverwijld mee aan de leden van de raad. »

Art. 16

Artikel 100 van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 24 mei 1991, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« *Artikel 100.* — Onverminderd het vierde lid stemmen de leden van de gemeenteraad mondeling.

Het reglement van orde kan een regeling invoeren die gelijkwaardig is met een mondelinge stemming.

considérés comme tels, le vote nominatif exprimé mécaniquement et le vote par assis et levé ou à main levée.

Nonobstant les dispositions du règlement d'ordre intérieur, le vote se fait à haute voix chaque fois qu'un tiers des membres présents le demandent.

Seules les présentations de candidats, les nominations aux emplois, les mises en disponibilité, les suspensions préventives dans l'intérêt du service et les sanctions disciplinaires, font l'objet d'un scrutin secret, à la majorité absolue des suffrages.

Lorsqu'il est membre du conseil, le président vote en dernier lieu.

L'alinéa précédent n'est pas applicable aux scrutins secrets. »

Art. 17

L'article 108 de la même loi, modifié par la loi du 17 octobre 1990, est complété par l'alinéa suivant :

« La signature du procès-verbal du conseil communal intervient dans le mois qui suit son adoption par le conseil communal. »

Art. 18

Un article 108*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Article 108*bis*. — Le procès-verbal reprend, dans l'ordre chronologique, tous les objets mis en discussion ainsi que la suite réservée à tous les points pour lesquels le conseil n'a pas pris de décision. De même, il reproduit clairement toutes les décisions. »

Art. 19

L'article 120 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Article 120. — § 1^{er}. Le conseil communal peut créer, en son sein, des commissions qui ont pour mission de préparer les discussions lors des séances du conseil communal.

Les mandats de membre de chaque commission sont répartis proportionnellement entre les groupes qui composent le conseil communal; sont considérés comme formant un groupe, les membres du conseil qui sont élus sur une même liste ou qui sont élus sur des listes affiliées en vue de former un groupe; le règlement d'ordre intérieur visé à l'article 91 détermine les modalités de composition et de fonctionnement des commissions.

Les commissions peuvent toujours entendre des experts et des personnes intéressées.

Als dusdanig worden beschouwd de mechanisch uitgebrachte naamstemming en de stemming bij zitten en opstaan of bij handopsteking.

Ongeacht de bepalingen van het reglement van orde wordt er mondeling gestemd telkens als een derde van de aanwezige leden hierom verzoekt.

Alleen de voordrachten van kandidaten, benoemingen tot ambten, terbeschikkingstellingen, preventieve schorsingen in het belang van de dienst, en tuchtstraffen geschieden bij geheime stemming en eveneens bij volstreckte meerderheid van stemmen.

De voorzitter, voor zover hij lid is van de raad, stemt het laatst.

Het voorgaande lid is niet toepasselijk bij geheime stemming. »

Art. 17

Artikel 108 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 17 oktober 1990, wordt aangevuld met het volgende lid :

« De ondertekening van de notulen van de gemeenteraad geschiedt binnen de maand na de goedkeuring ervan door de gemeenteraad. »

Art. 18

In dezelfde wet wordt een artikel 108*bis* ingevoegd, luidende :

« Artikel 108*bis*. — De notulen vermelden, in chronologische volgorde, alle besproken onderwerpen, alsook het gevolg dat gegeven werd aan die punten waaromtrent de gemeenteraad geen beslissing genomen heeft. Zij maken eveneens duidelijk melding van alle beslissingen. »

Art. 19

Artikel 120 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 120. — § 1. De gemeenteraad kan in zijn midden commissies oprichten die als taak hebben de besprekingen in de gemeenteraadszittingen voor te bereiden.

De mandaten van lid van iedere commissie worden evenredig verdeeld over de fracties waaruit de gemeenteraad is samengesteld; geacht worden een fractie te vormen de gemeenteraadsleden die op een zelfde lijst verkozen zijn of die verkozen zijn op lijsten die onderling verenigd zijn om een fractie te vormen; het reglement van orde, bedoeld in artikel 91, bepaalt de nadere regelen voor de samenstelling en de werkwijze van de commissies.

De commissies kunnen steeds deskundigen en belanghebbenden horen.

§ 2. Le conseil communal nomme les membres de toutes les commissions qui concernent l'administration de la commune et les représentants du conseil communal dans les intercommunales et dans les autres personnes morales dont la commune est membre. Il peut retirer ces mandats. »

Art. 20

Un article 120*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« *Article 120bis.* — Lorsque le conseil communal institue des conseils consultatifs, il en fixe la composition en fonction de leurs missions et détermine les cas dans lesquels la consultation de ces conseils consultatifs est obligatoire.

Il met à leur disposition les moyens nécessaires à l'accomplissement de leur mission. »

§ 2. De gemeenteraad benoemt de leden van alle commissies die verband houden met het bestuur van de gemeente, alsmede de vertegenwoordigers van de gemeenteraad in de intercommunales en in de andere rechtspersonen waarvan de gemeente lid is. Hij kan die mandaten intrekken. »

Art. 20

In dezelfde wet wordt een artikel 120*bis* ingevoegd, luidende :

« *Artikel 120bis.* — Wanneer de gemeenteraad adviesraden instelt, regelt hij de samenstelling ervan naar gelang van hun taken en bepaalt hij de gevallen waarin raadpleging van die adviesraden verplicht is.

Hij stelt hun de middelen ter beschikking die nodig zijn voor het vervullen van hun taak. »